A Bordeaux, la vedette du jour Voir en page 3

20 fr.

FRANCE FOOTBALL

Tous les mardis

MAGAZINE

Lille encore et toujours

La dernière victime des leaders du Championnat professionnel (avec trois points d'avance) est le onze du R.C. Lens qui a subi un sévère 4 à 1. On voit sur la première photo Angel, le portier lillois, en difficulté sur un shot de près de Gérard, mais ce ne sera qu'une chaude alerte. Réaction lilloise : Baratte, au premier plan (photo du bas) et Lechantre (au fond) mettent à leur tour le portier lensois Duffuler en péril.
(Reportage Anquetil.)

DANS CE NUMERO :

- *Le Brésil, ce pays de bâtisseurs, par Jules Rimet.*
- *Une demi-heure avec Jean Prouff.*
- *6 jours de la semaine.*
- *Le carnet du promeneur.*
- *Lecteur, tu as la parole.*
- *Retour de Belgrade.*
- *Ranzoni : un petit gars tout simple.*
- *Ainsi tourne la boule.*
- *Réflexions à la mi-temps.*
- *Technique par l'image.*
- *Revue de la presse étrangère.*
- *Touches et retouches.*

SALON D'AUTOMNE

— Moi, mon cher, je ne comprends rien au succès de cette toile.

10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) TAItbout 70-80 ♦♦ 4e ANNEE 18 OCTOBRE 1949 N° 187. ♦♦ SERVICE DE VENTE PROvence 37-18

TOUCHES... et RETOUCHES

« PAS MAL, CE NUMERO 8 »

Le roux arrière Albert Buzza, qui fit les beaux jours de l'Olympique Lillois après la première guerre mondiale, est venu passer quelques jours à Lille, où il fut en son temps très populaire et où il conserve de solides amitiés.

Samedi, Buzza, qui a maintenant passé la cinquantaine, assistait au match comptant pour la Coupe Thellier de Poncheville, et qui mettait aux prises les réserves du LOSC et celles de Valenciennes (4-2).

Comme je lui demandais son avis sur les joueurs lillois, Buzza répondit :

« Pour moi, le meilleur est le numéro 8. Il n'est pas grand mais il me semble avoir une belle carrière devant lui. »

Buzza, qui fut un bon footballeur, est resté bon juge en la matière : car le numéro 8 n'était autre que... Bolek Tempowski...

POURQUOI SOMMERLYNCK S'EST-IL TANT DEPENSE ?

Marceau Sommerlynck n'a point pour habitude de ménager ses efforts sur le terrain, mais dimanche, contre Lens, il se dépensa encore plus généreusement qu'à l'habitude, faisant preuve d'une activité omniprésente et... débordante.

« Que voulez-vous, expliquait-il au vestiaire après le match, j'étais resté un dimanche sans jouer. Il a bien fallu que j'élimine les kilos emmagasinés depuis deux semaines et surtout... pendant le voyage à Belgrade, où je n'étais que remplaçant. »

Décidément, Sommerlynck est bien le plus pince-sans-rire des joueurs lillois.

UN DEFI DES JOUEURS LILLOIS

L'équipe junior A du LOSC a gagné son dernier match officiel par forfait de son adversaire du jour : Armentières.

Ce qui fait dire volontiers à ses supporters :

« Si nos jeunes joueurs font maintenant figure d'épouvantail dans le Nord, nous allons être contraints d'aller leur chercher des adversaires ailleurs. »

C'est ainsi que les espoirs locistes brûlent d'envie de rencontrer leurs camarades du RC Paris :

« Pour essayer de venger le récent échec de nos aînés professionnels », disent-ils.

Voilà un défi que nous transmettons bien volontiers à ceux auxquels il s'adresse.

NUANCE

Bien que quinze jours et une nette victoire sur Lens aient passé sur leur défaite à Paris, les joueurs lillois n'ont pas fini de se faire « mettre en boîte » par leurs supporters.

« Devant le Racing, leur disait un de ces derniers, vous avez joué comme de vulgaires « manœuvres spécialisés » et vous avez été battus par des « ouvriers qualifiés ! »

Nuance, n'est-ce pas ?

Mais qui eût dit qu'un jour les Prévost, Baratte, Strappe et autres Van Dooren, seraient traités de manœuvres spécialisés par leurs plus acharnés supporters ?

LES DISTRAITS

Les sportifs seraient-ils distraits ? En tout cas nul ne le fut plus que le regretté Jean Bernard-Lévy, président du RC Paris.

Il se trouvait un jour au siège de son club, rue Ampère, lorsqu'un coup de téléphone du Groupement lui rappela que le comité était réuni et qu'on l'attendait.

Toutes affaires cessant, il gagna la sortie, oublia que sa voiture était à la porte, prit un taxi, se fit conduire rue de Londres, laissa le chauffeur en attente et se hâta de prendre part à la séance.

Deux heures plus tard, il sortit de l'immeuble fédéral, chercha en vain son auto particulière, se dit : « Ça y est, ma voiture a disparu ! » *et se rendit au commissariat de police voisin pour y faire une déclaration de vol.*

Comme il tirait de son portefeuille carte grise et permis de conduire, un homme qui déposait une réclamation devant un autre secrétaire, s'interrompit tout à coup et s'exclama :

« Tenez, le voilà celui qui m'a fait attendre et a filé sans me payer ! »

AH ! VERSE ENCORE...

La réception officielle à la mairie de Lille des équipes française et luxembourgeoise ayant eu lieu l'autre samedi, avant l'arrivée des Luxembourgeois, ceux-ci furent très dépités de

s'entendre dire qu'ils n'avaient plus rien a espérer à cet égard.

Pourtant, leur déconvenue était telle qu'une seconde réception fut envisagée pour le dimanche matin. Réception tout amicale, et sans aucun faste. Rien n'étant prévu, un petit vin blanc démocratique remplaça le champagne, et les officiels français firent fonction de serveurs. Ce qui fut apprécié des sportifs du Grand Duché plus qu'une manifestation imposante.

Quand même, certains officiels lillois parurent assez gauches dans leur rôle. Nous leur conseillons de prendre quelques leçons auprès de Bernard Blier.

INGRATITUDE

C'est une histoire vraie, une histoire en trois épisodes.

Premier épisode. — Une équipe professionnelle de Première Division joue en déplacement un match amical, ou annoncé comme tel, contre une équipe amateurs d'une région voisine.

Le début de la rencontre est assez houleux. Le centre avant des « pros » marque un but puis, vers la 10e minute, est prié de sortir pour indiscipline par son capitaine.

Deuxième épisode. — Le match continue et se termine sans changement par la victoire des pros : 1-0.

Troisième épisode. — Le comité du club vainqueur décide de ne pas accorder la prime de victoire, soit 2.500 francs, au joueur expulsé.

...Comme quoi — et c'est la conclusion de l'histoire — un joueur peut marquer le but décisif et n'avoir cependant pas droit à la prime-récompense.

LE BON DIEU DE MONTPELLIER

« Avé le bon numéro, les Nimois ont saisi le ballon de la fortune », déclarait dimanche soir le capitaine marseillais Bastien à son collègue de Valenciennes.

Devant l'ébahissement de ce dernier, le Méridional lui brandit sous les yeux le calendrier des Championnats de France édité par la Loterie Nationale, calendrier sur lequel Nimes porte le chiffre 13. Alors Equipart fit remarquer qu'en Première Division, Montpellier avait le même numéro, avec un classement quelque peu différent.

Pas embarrassé du tout, Bastien, de son accent chantant de Marseillais, répondit :

« Mais, peuchère, Montpellier, lui, a déjà tiré le Bon Dieu avé le président Gambardella ! »

TOUT S'EXPLIQUE

Baillot, nous vous le disons en confidence, n'aime rien tant que le plancher des vaches. Les voyages en avion ne le tentent guère ; aussi ne prit-il pas grand plaisir à survoler successivement la Belgique, l'Allemagne et l'Autriche pour atteindre Belgrade avec l'équipe de France.

Or, une fois que l'appareil eut atterri là-bas, le pilote dit aux footballeurs français :

« Tâchez de gagner, n'est-ce pas ? Si vous être battus, prenez garde : je vous ramène à Paris, en looping, tête en bas !... »

Faire le trajet Belgrade-Paris dans un avion volant « sur le dos » ? Cette menace fit frémir Baillot. Tout, mais pas cela... C'est ainsi qu'à la 55e minute, voyant bien compromis le sort de l'équipe française, il fit un effort désespéré pour égaliser.

Tout s'explique...

LA LANTERNE ROUGE

L'avant centre angevin Renard est sur la table de massage. Il semble plongé dans de sombres pensées. Dame, son club n'est pas très heureux, et il se tient fort loin des clubs de tête

« A quoi donc songez-vous ? demande à Renard un indiscret.

— Je me demande où j'accrocherai la lanterne rouge », répond-il.

EN chasse, en chasse ! Ami lecteur qui aspirez à voir le match France-Yougoslavie, et qui mettez un point d'honneur à le voir sans bourse délier, ne tardez plus : il est temps de prendre la piste.

C'est qu'il ne s'agit pas d'une chasse banale. En quinze jours, avec un fusil et un bon chien, vous auriez chance de tuer quantité de lapins. Dans le même laps de temps vous aurez grand-peine à récolter deux cartes de faveur.

Adressez-vous d'abord au nouveau Président, M. Gambardella. Il ne sait rien refuser dès lors, ne craignez pas d'être éconduit rudement. Ainsi, même si vous n'êtes pas de ses amis d'enfance, vous emporterez une promesse accompagnée d'un beau sourire.

Ne vous y fiez pourtant pas trop. Le Président sera tellement sollicité qu'il vous oubliera probablement. On a connu, voilà quelques années, un haut personnage qui se flattait de tenir toutes les promesses, même celle des autres. Il n'en aurait certainement pas dit autant s'il s'était trouvé à la tête d'une Fédération sportive : en fait de promesses, il aurait déjà eu bien du mal à tenir les siennes.

Préparons FRANCE - YOUGOSLAVIE

Une élémentaire prudence vous commande donc, cher lecteur, de vous adresser à une autre source, au secrétaire général par exemple. Il est bien placé, lui aussi, pour vous donner satisfaction. **Mais saurez-vous parvenir jusqu'à lui ? C'est que, voyez-vous, M. Henry Delaunay est forcé d'éviter les fâcheux, qui sont légion.**

Vous avez néanmoins chance d'être introduit si vous vous réclamez de la Fédération des patronages. Une fois dans la place, mine de rien, aiguillez la conversation sur la chasse aux lapins, aux perdreaux : vous trouverez une oreille complaisante... et même deux. Toutefois, si vous avez pour spécialité la chasse aux canards domestiques, gardez-vous bien d'en parler, car ce genre de chasse a laissé de désagréables souvenirs à M. Delaunay.

Si, malgré toute votre habileté, vous n'avez pu trouver le chemin de son cœur en traitant de sa distraction favorite, n'insistez pas et mettez-vous en quête d'un membre du Bureau fédéral ou encore d'un membre de Commission centrale. En maniant habilement la flatterie, vous devez vous tirer d'affaire. Un conseil : si vous vous attaquez à M. Lecas, l'homme-calendrier, ne vous montrez pas trop exigeant.

Un jour, M. Lecas reçut un quémandeur qui lui dit :

« Je compte sur vous, n'est-ce pas, pour avoir une invitation au grand match de dimanche. Mais vous savez, je n'aime pas être tout en haut de la tribune, et pas trop bas non plus. En outre, je ne veux pas me trouver derrière un poteau où j'aurais la vue bouchée. Il me déplairait aussi d'être placé près d'une sortie. A cause des courants d'air, vous comprenez ?

« Ah ! J'ai oublié de vous dire : je tiens essentiellement à être dans une tribune centrale, à égale distance des deux buts, et juste en face de la ligne médiane. »

Le quémandeur allait donner des indications complémentaires, mais M. Lecas ne voulut pas en entendre davantage :

« Ecoutez-moi, mon cher. Pour être plus sûr d'avoir exactement ce que vous désirez, allez chercher votre billet vous-même... »

Pour vous épargner pareille rebuffade, ami lecteur, montrez-vous assez accommodant. La Fontaine l'a dit : les plus accommodants, ce sont les plus habiles.

Que si vous ne connaissez ni M. Pochonnet, ni M. Lecas, ni M. Duchenne, ne perdez pas néanmoins tout espoir de resquille. Rabattez-vous sans hésitation sur les chroniqueurs sportifs qui ont toujours les poches bourrées de cartes de faveur, comme chacun sait. Les mieux pourvus, si vous voulez le savoir, sont Jacques de Ryswick, Gabriel Hanot, Lucien Gamblin et Maurice Pefferkorn.

Entendons-nous : le succès immédiat n'est pas garanti. Vos chances de succès dépendent de votre opiniâtreté. Insistez donc et revenez à la charge sans vous laisser décourager par l'accueil glacial qui vous sera fait d'abord. Pour arriver à vos fins, vous serez évidemment tenté de dire à votre victime :

« Je lis vos articles avec le plus vif intérêt. »

C'est là une astuce bien grosse, et bien éventée aussi. Vantez plutôt à de Ryswick les mérites du LOSC, évoquez avec Gabriel Hanot les fastes de l'US Tourquennoise, déplorez avec Lucien Gamblin la disparition du Red Star, et avec Pefferkorn celle du Gallia. Cela préparera les voies au geste que vous attendez. Mais de la discrétion : ne réclamez pas de billets pour vous, votre épouse, vos enfants, votre oncle de Pont-l'Abbé, et votre concierge. Il faut savoir se limiter.

En tout cas, quelles que soient vos intentions, ami lecteur, ne tardez pas. En chasse, en chasse !

Victor DENIS.

P. S. — Si vous allez voir M. Gambardella, souvenez-vous qu'il fait collection d'insignes de club. Offrez-lui l'insigne des Cormorans Sportifs de Plougastel ou celui des Tigres Vendéens. Ça ne pourra qu'avancer vos affaires.

LA DERNIERE DE LEDUC

Leduc, le joyeux Racingman, a longtemps caressé l'espoir de jouer à Venise.

Cet espoir, il ne l'a pas encore perdu complètement. L'autre jour, il dit à un de nos amis :

« Figurez-vous que j'ai reçu du club de Venise un télégramme ainsi libellé : « Venez au plus vite. La gondole prend l'eau. »

« En voilà une nouvelle ! Est-ce que je suis réparateur de gondoles ? »

LES MAUVAISES LANGUES

Les Marseillais Rodriguez et Georges Dard sont, paraît-il, assez opposés. Or, au retour du séjour que l'OM vient de faire à Cauterets, Rodriguez avait un superbe « coquard » à l'œil et le second un morceau de sparadrap sur une arcade sourcilière.

« Ils ont dû se trouver seul à seul une minute, disent les mauvaises langues de la Canebière. »

LA DOUCHE ECOSSAISE

Le Cannois Pardigon, le gardien vétéran de 34 ans, reçut dimanche du public havrais la plus belle ovation de sa carrière, lorsqu'à la mi-temps il regagna le vestiaire.

Il en fut si troublé que, pour se donner une attitude, il se découvrit pour tenir sa casquette à la main.

Mais en seconde mi-temps, il se laissa aller en une occasion, à saisir par le cou, pour le déséquilibrer, l'ailier droit havrais Saunier.

Aussi la foule accompagna-t-elle de huées et de sifflets la rentrée de Pardigon au vestiaire quand le match prit fin.

Cette fois, le gardien, qui tenait sa casquette à la main, se coiffa en hâte, comme sous l'orage.

L'idole de tout à l'heure n'était plus maintenant qu'un réprouvé.

LE BON APOTRE

« D'où vient ce Tapki, l'Arabe qui a fait de si bons débuts officiels dans votre équipe ? demandions-nous après le match Havre-Cannes (1-0) à l'entraîneur cannois Marek.

— De Bône. C'est Andoire qui nous l'a signalé.

— Bravo pour l'esprit de club qui a dicté le geste de l'ancien arrière cannois !

— Esprit de club, pas précisément, car Tapki

était l'étoile de l'équipe rivale de celle qu'entraine Andoire ! »

Evidemment, le mobile qui a poussé Andoire est moins noble qu'il n'apparassait d'abord : faire le généreux avec le bien d'un adversaire, ce n'est peut-être pas œuvre pie.

PUBLICITE... GRATUITE !

AUX GIRONDINS L'EXPLOIT DU JOUR

BORDEAUX NE TOURBILLONNE PAS MAIS IL PERFORE

Les Strasbourgeois mal en point sont leurs dernières victimes

De notre envoyé spécial à Bordeaux

PARCE qu'il a marqué quarante-deux buts la saison dernière en Deuxième Division, Camille Libar est considéré aujourd'hui comme l'ennemi public numéro 1 des goals de la Nationale. Or le Luxembourgeois n'a pu marquer que deux fois en quatre matches.

A quoi cela tient-il ? Tout simplement au fait que le gaillard est étroitement surveillé par un, sinon par deux ou trois adversaires. Il en résulte une fixation de la défense adverse devant la position qu'occupe le canonnier bordelais. Ses co-équipiers de l'attaque en profitent, surtout De Harder. Ce dernier, d'ailleurs, commence à attirer autour de s· personne chauve un certain nombre de curieux qui veulent juger de très près de sa réelle valeur.

C'est ce qui s'est passé dimanche (match Girondins-Strasbourg 6-0). Adroitement disposés sur le terrain par Charles Nicolas, les défenseurs strasbourgeois ont fini par ne s'occuper que du Luxembourgeois et du Hollandais. C'est ce qui a permis à leurs voisins, et même au demi Gallice, de réussir six buts.

Alors, direz-vous, il ne reste qu'à considérer Libar et De Harder au même titre que Meynieu, Voisembert et Rodriguez. Erreur, et malheur à ceux qui ne se méfieront pas, comme d'une cartouche de dynamite ou d'un tuyau gagnant certain, des deux étrangers du onze girondin.

Et c'est là qu'apparaît la réalité du danger permanent que constitue l'attaque bordelaise, danger qu'amplifiera encore la prochaine naturalisation (prévue pour début novembre) de l'avant centre polonais Edouard Kargulewicz. Cette attaque ne tourbillonne pas, elle perfore. Et l'action de ses membres est si vive et si rapide que l'on croit fréquemment à des positions de hors jeu au moment du shot.

« Il faut être toujours en état d'alerte pour suivre les évolutions des avants bordelais », nous disait dimanche soir l'arbitre, M. Rene Bureau, qui officiait à la touche. « Leurs démarrages sont d'une vivacité inouïe et ils les multiplient avec une étonnante constance. »

Dans ce quintette bordelais, Rodriguez et Voisembert, deux pousseurs, s'ébattent comme poissons dans l'eau. Jamais nous ne les avions vus aussi à l'aise. Ils ont trouvé là le climat le plus propice à l'épanouissement de leurs qualités.

André Gérard a parfaitement compris qu'il détenait, cette saison, un argument d'attaque exceptionnel. Aussi bien l'exploite-t-il au maximum

« Je ne veux pas de dribbleurs à l'avant, nous dit-il, M'Barek me suffit... derrière. C'est pourquoi je soumets mes attaquants à un régime mitrailleuse. A chaque match d'entrainement le dribbling est formellement interdit ; celui qui faute est pénalisé. Je suis arrivé ainsi à débarrasser l'impénitent De Harder de son péché mignon... »

Fernand ALBARET.

Un incident qui a fait du bruit au Parc des Princes, lors de Stade-Roubaix. Delepaut, arrière gauche des Nordistes, a chargé violemment Devaquez, l'ailier parisien, alors que ce dernier n'avait pas la balle. Darui, le portier du CORT, se penche sur le jeune Stadiste pendant que Gianessi, l'autre arrière nordiste, examine Delepaut. L'arbitre (à l'extrême-droite) arrive. Il ne sanctionnera pas la faute.

De la fougue. C'est le moins qu'on puisse dire de l'opposition Kryske (Lens), Baratte (Lille). On ne sait trop si la charge de Baratte (à droite) ou l'arrêt de Kryske est irrégulier. Mais il est certain qu'il y a au moins un bras qui n'est pas à sa place.

Jean SWIATEK rejouera dans trois mois

BORDEAUX. — La première personne que nous avons rencontrée en descendant du « tram », place Gambetta, fut l'international Jean Swiatek. Il était sorti de la clinique Tourny depuis quatre jours. Swiatek a pâli, certes, mais il a gardé la puissante silhouette que nous lui avons toujours connue.

« J'ai à peine maigri, nous dit-il, et je me sens très bien. »

L'arrière central bordelais nous a dit toute sa reconnaissance pour le docteur Barroux, qui l'opéra voilà un mois et demi.

« Il était temps qu'il intervienne, assure-t-il. Il a tout fait pour que je puisse rejouer au football. »

Swiatek eût été perdu pour son club s'il n'avait pas été « travaillé » par le professeur de culture physique M. Dameron.

« C'est parce que ma ceinture abdominale a tenu que tout s'est bien passé », a-t-il tenu à préciser.

Pour le moment, Swiatek se repose. Il reprendra petit à petit l'entraînement, après s'être rééduqué au point de vue musculaire chez M. Dameron. Et il espère pouvoir rejouer vers la fin décembre ou au début de janvier.

Le colosse bordelais a été outré par certaines insinuations au sujet de l'origine de son mal.

« Mon petit accident du Tour de France n'y est pour rien, nous a-t-il répété. C'est à la suite d'un claquage musculaire abdominal contracté à Marseille que j'ai commencé à souffrir. Puis mon état n'a fait qu'empirer. »

Ainsi, Swiatek viendra épauler ses coéquipiers au moment même où ceux-ci aborderont le point critique de la saison. Les Girondins, on s'en doute, s'en réjouissent. — F. A.

le Carnet du Promeneur

IL a fait beau, ce 16 octobre, sur les stades de France. L'automne est charmant pour nos footballeurs. Quelques nuages, à Nice, dans le ciel et sur le front des supporters locaux, que chassa la triomphante victoire ; menaces d'orage sur le stade Henri-Jooris, à Lille. Ailleurs, un temps suberbe et doux.

Au Havre, si, pourtant, des trombes d'eau s'abattirent sur la ville et le port, une heure trente avant le

coup d'envoi du match HAC-Cannes. On joua sur l'herbe glissante, dans les flaques et dans la boue.

C'est à la Cavée-Verte que l'hiver a, pour la première fois de la saison, entrouvert la porte.

❖

Qu'il en a vu, des choses, le promeneur, en cette neuvième journée de Championnat. Mais pas où il les attendait.

Les « derbies », habituellement, sont fertiles en événements pittoresques, amusants ou graves.

Eh bien ! à Lille, pour Lille-Lens, et à Montpellier, pour Montpellier-Sète, il en a été pour ses frais.

❖

Au Parc des Princes, le promeneur n'eût pas voulu être arbitre. On eût dit un match conçu exprès pour poser des colles à l'excellent M. Malle.

A la fin de la première mi-temps, Laborde (Stade) tira un corner vers les buts de Darui (CORT) quelques dixièmes de seconde avant la fin de la 45e minute. M. Malle siffla la fin de la mi-temps pendant que la balle était en l'air. Or, cette balle entra dans les buts de Roubaix. Vous entendez d'ici les clameurs.

En deuxième mi-temps, Gianessi bouscula Sésia dans la surface de réparation du CORT. M. Malle siffla, montra le point du penalty et indiqua... coup franc indirect. Rechahut.

Ajoutez une bonne quinzaine de hors-jeu en faveur de Roubaix, aussi peu convaincants les uns que les autres, et vous aurez une idée de l'atmosphère de ce match, qui n'était pas un derby, mais qui y ressemblait bougrement.

❖

Au Stade-vélodrome de Marseille, au stade G.-Guichard de Saint-Etienne, au Pont d'Essey de Nancy et au stade municipal de Bordeaux, il est arrivé quelque chose de très important, que le promeneur a pris soin de bien noter.

Marseille : *à la 60e min., l'arrière marseillais Dahan, à 30 m. d'Ibrir (Toulouse), brossa magnifiquement sa balle et marqua dans le coin supérieur droit.*

Saint-Etienne : *à la 35e min., le demi rennais Combot reprit, sur corner, la balle de volée et marqua imparablement.*

Nancy : *Vignal (RC Paris) venait de dégager la balle des deux poings quand le demi nancéien Nunge reprit de volée, de 30 m., la balle qui loba le gardien parisien et entra dans les buts vides.*

Bordeaux : *à 37e min., le demi bordelais Gallice alerta Meynieu sur la droite, fonca dans le trou, reprit la balle qu'on lui rendait et battit Schaeffer (Strasbourg) sans difficulté.*

Buts d'arrière et de demis. Oui, ce dimanche, le jeu offensif était à l'ordre du jour.

A Reims, il y avait deux sélectionneurs, MM. Nicolas et Barreau. Ils virent Prouff rater un penalty et en réussir un autre. Ils assistèrent à un duel acharné, indécis, magnifique, entre Baillot et Marche, nos « yougoslaves ». Et ils repartirent, avec ces trois noms dans leur musette, Gros-Jean comme devant.

❖

A la guerre, il y a des traitres et des morts. Au football, il y a des joueurs qui marquent contre leur camp et des blessés plus ou moins graves.

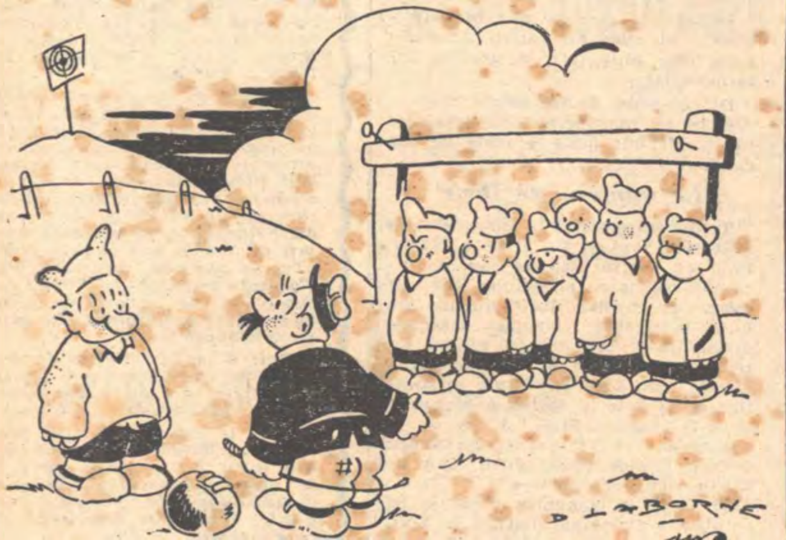
Nos « traitres » du jour sont : Pironi (Sochaux), qui, à Nice, ouvrit la marque... en faveur des adversaires dès la 3e minute. C'est d'ailleurs un récidiviste. A Saint-Etienne, Mattioni (Rennes) lâcha une balle que lui souffla Ferry pour marquer aussitôt.

Et les blessés ? Scotti (Marseille) touché à la cheville (22e m.) ; Castellani (Saint-Etienne) claqué à la cuisse gauche ; Vaast (RC Paris) blessé à la jambe gauche ; Legagnoux (Strasbourg) qui eut l'arcade sourcilière ouverte.

A Nancy, le Racingman Grillon mit k. o. son camarade Grizzetti pendant que Le Maitre donnait un coup de pied involontaire à Vignal.

A la guerre aussi on voit des soldats d'une même armée s'entrégorger.

Jacques FERRAN.



TECHNIQUE MILITAIRE

— Coup franc ! Vos adversaires forment le mur : que faites-vous ?
— Sauf vot'respect... je l'saute, m'n'adjudant !

VOTRE EQUIPEMENT complet de FOOTBALL **2.500 fr.**

au lieu de 3.115 frs, valeur réelle

1 paire de SOULIERS cuir souple, ttes pointures	1.450
1 MAILLOT jersey coton, nuances unies........	625
1 CULOTTE toile marine, ceinture élastique......	325
1 paire de BAS, coton rouge..................	325
1 paire de PROTEGE-TIBIAS, feutre..........	50
1 boite de GRAISSE	45
1 SAC d'équipement, toile imperméable.........	295

UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE D'ARTICLES DE SPORT

40, rue de Maubeuge, 40 — PARIS (9e)

Expéditions dans toute la France contre remb. 2.800 fr.

LILLE CONTINUE SUR SA LANCÉE...

Maintenant, Lille joue avec six avants !

Mon voisin a limogé et sélectionné Baratte plusieurs fois au cours d'un Lille-Lens haut en couleur

De notre envoyé spécial à Lille

S'IL n'y avait guère de voitures à Belgrade, voilà une semaine, aux abords du stade de l'Armee, il n'en manquait pas aujourd'hui aux alentours du stade Henri-Jorris ! De tous modèles et de tous gabarits : depuis les somptueuses « américaines » venues de Belgique, jusqu'aux modestes camionnettes ayant amené leur contingent de spectateurs de tous les coins du Nord, de la Somme et du Pas-de-Calais

Vidés de leur contenu et soigneusement alignés côte à côte en rangées impeccables, à quelque 800 mètres du stade une soixantaine de puissants autocars artésiens témoignent qu'il y a « de la gueule noire » dans les tribunes Car on peut lire sur leurs vitres : « Aller Lens ». « Fosse 14 » et autres inscriptions du même genre.

××

A l'intérieur du stade c'est comme on dit, l'ambiance des grands jours. Quel tohu-bohu, messeigneurs ! Et dire que la foule nordiste passe pour être moins expansive que la foule méridionale... Pour notre part, il y a longtemps que cette legende a vécu. Oriflammes « sang et or » agités à tour de bras, oriflammes blancs ornes d'une sphère rouge, qui sont ceux des supporters du LOSC dont les étendards vus de loin ressemblent à autant de chapeaux chinois !

××

Il fait lourd. Il fait chaud Encore un dimanche d'été, le dernier peut-être. Profitons-en : il est 14 h 30 Depuis midi combien de chopes mousseuses ont-elles ete debitées dans les innombrables brasseries et estaminets lillois ? Je ne me hasarderai pas à citer un chiffre. Ce qui est certain c'est qu'il y a pas mal d'excitation dans l'air Tout à l'heure il y en aura dans les tribunes, où l'on verra s'engager quelques combats singuliers, heureusement vite apaisés.

××

15 heures. Les deux équipes font leur entree sur la pelouse parmi un grand concert d'exhortations. A leur suite un quinquagénaire roux vient au milieu du terrain. Le haut-parleur annonce qu'il s'agit de Buzza, ancien arrière de l'Olympique Lillois. Les rares spectateurs qui ont entendu, demandent : Buzza, qui est-ce ?

Que c'est loin déjà 1920 !

××

Lille prend un départ « sur les chapeaux de roues » comme disent nos confrères ès cyclisme. Baratte marque un but tout fait à la 3e minute de jeu, puis un autre à la 8e puis un autre encore à la 13e.

« Pourquoi donc maintenir Baratte comme avant centre de l'equipe de France », demande mon voisin.

Enfin, Baratte marque à la 14e minute Le même voisin exulte :

« Hein ! Qu'est-ce que je vous avais dit ? Franchement, avons-nous en France meilleur avant centre que Baratte ? »

« La balle de la première mi-temps n'etait pas assez gonflée, nous dira Baratte après le match. Je ne la sentais pas au bout du pied. »

××

Lille domine toujours. Il joue maintenant avec six avants... dont Sommerlynck demi gauche. A la 25e minute, Vandooren marque un deuxième but La balle est tirée avec une telle force qu'elle rentre en jeu après avoir heurte l'armature de fer soutenant les filets lensois.

Ah ! Vandooren que n'avez-vous pris votre chance avec autant d'autorité à la 75e minute du match de Belgrade alors que vous aviez au bout du pied le but (sans doute) victorieux !

××

A la 30e minute Baratte s'arrache les cheveux de désespoir après avoir mis au-dessus une balle à effet de Walter.

« Ah ! ce Baratte », murmura sourdement mon voisin, sans autre commentaire cette fois : prudence !

Et comme pour donner à son avant centre une leçon d'efficacité, Jadrejak part en une puissante montée offensive à l'assaut du but lensois. Mais le brave Joseph termine son exploit en allant s'affaler sur la ligne de but adverse...

Il se relève boitillant et semble dire au public : « Beaucoup de peine pour pas grand-chose, n'est-ce pas ! »

××

48e minute, but de Walter : « Allez Lille » ; 54e minute : but d'Iskierka : « Allez Lens » ! Mais dans ce flux et ce reflux des encouragements, c'est la marée lilloise qui prend bientôt le dessus, car Lille a gagné et bien gagné ce premier derby nordiste 1949-1950.

Et lorsque Baratte (82e minute) inscrira son 2e but de la journée, le 4e pour son équipe, il n'y aura plus aucun doute cette fois dans l'esprit de mon voisin :

« Baratte est bien l'avant centre qu'il faut à l'équipe de France. n'est-ce pas ? »

Allons, me voici fixé une fois pour toutes !

Jacques de RYSWICK.

Duffuler, le portier international de Lens, à genoux devant les attaquants lillois. Duffuler sera battu quatre fois. On le voit ici serrant la balle sur sa poitrine, sous la protection de Gouillard, l'arrière à lunettes. Derrière ce dernier, Baratte semble ricaner en observant la position du gardien lensois

Les supporters sétois ont fait la grève et la montre de Robisco retardait

MONTPELLIER. — On sait — c'est une tradition — que les rencontres entre Montpellier et Sète passionnent les spectateurs. Jouées dans la fièvre, elles déplacent des foules de supporters qui se retrouvent, le soir, vannés, éreintés et plus fatigués que les acteurs du match eux-mêmes.

Comme bien l'on pense, ces rencontres sont mises à profit au moins par les trésoriers des deux clubs pour faire une belle recette.

C'est à l'occasion d'un match semblable que Jules Devaquez se vit un jour dire par un supporter qui ne l'avait pas reconnu qu'il ne connaissait rien au noble jeu du football.

Hélas ! pour cette année, la désaffection du public sétois, tout au moins, empêcha les Montpelliérains de battre le double record de recette et d'affluence sur lequel ils comptaient. Les supporters des « dauphins » ont de la suite dans les idées Comme ils trouvent que les résultats de leurs joueurs sont insuffisants, ils les abandonnent à leur triste sort en territoire adverse. Ça fait autant de recette en moins pour l'ennemi !

On crut bien, cependant, que cette rencontre verrait l'éclosion d'un autre record, car après 75 minutes d'un débat sans passion, les Montpelliérains menaient par 3-0. Or, de mémoire d'homme, la différence au score entre les deux clubs a rarement été de plus d'un but, presque jamais de plus de deux. Et comme les Sétois paraissaient manquer d'allant...

Mais la tradition possède une force incontestable et incontestée. Aussi, Robisco marqua-t-il d'abord sur penalty, ensuite sur une action personnelle. Il n'y avait plus qu'un but d'écart. Ça pouvait aller. M. Le Fol le comprit qui siffla la fin à ce moment-là, trop tôt, aux dires de Robisco, qui, au titre de capitaine, protesta à ce sujet. Mais la montre de Robisco devait retarder sans doute.

Cependant, la passion n'avait jamais trouvé place ni sur le terrain ni autour des grillages qui le ceinturent. Que voulez-vous ! On n'est jamais content de son sort !

Georges BUSNEL.

A REIMS M. Tordjmann sifflait en sourdine

REIMS. — Lorsque, à la 29e minute du match Reims-Metz l'arbitre M. Tordjmann, refusa aux Rémois un but que venait de marquer Palluch, le public fut frappé de stupéfaction Puis sa colère éclata lorsqu'il vit qu'un coup franc était accordé à ses favoris Que s'était-il passé ? On le sut à la mi-temps. Avant que la balle ait été envoyée dans les filets messins par Palluch, M Tordjmann avait sifflé faute contre un défenseur lorrain Seulement, personne ni les joueurs, ni les spectateurs n'avaient perçu le signal d'arrêt des operations

Après en avoir entendu de toutes les couleurs, M. Tordjmann s'empressa de changer de sifflet à la mi-temps, et on put l'entendre procéder à des essais aux vestiaires, avant de réapparaître sur le terrain

Au surplus, M. Tordjmann passa au second plan en deuxième mi-temps car, peu à peu, la virilité qu'avaient montrée les Messins jusqu'au repos s'atténua et la supériorité rémoise devint tellement manifeste que les Lorrains ne se hasardèrent plus guère à contrecarrer les desseins de leurs adversaires. Alors, les Prouff, Appel, Pierre Sinibaldi et Palluch s'en donnèrent à cœur joie et le préposé au tableau d'affichage, qui n'avait officié qu'une fois en 45 minutes, allait avoir fort à faire, d'autant plus que Metz, malgré sa lassitude, apportait tout de même par l'intermédiaire de Gisowski, sa contribution à l'avalanche de buts qui était enregistrée (6-2).

LE COUP DE PIED DE DAHAN LE COUP DE TÊTE DE IBRIR

ONT MIS MARSEILLE EN JOIE

De notre envoyé spécial à Marseille

DIMANCHE, deux hommes ont étonné les Marseillais : Dahan pour un but, Ibrir pour une tête.

A la suite de leur victoire à Sète (2-1, le 2 octobre dernier), les joueurs marseillais se rendirent à Cauterets, station pyrénéenne dont la renommée n'est plus à faire. Ils y restèrent dix jours. Cure de grand air ? Bien sûr, mais surtout belle occasion de créer « l'ambiance ».

« Nos hommes ont besoin de faire... connaissance, estimaient les responsables de l'OM. Les Poncet, Abderrhamane, Hadad, Bouchouk, Wagner, Mercurio (Marseillais de cette saison) doivent avoir des liens de camaraderie plus étroits avec les anciens. La vie en commun loin de Marseille provoquera d'heureux rapprochements. »

Les hommes de Jordan parurent, en effet, beaucoup plus proches les uns des autres à leur retour dans la capitale provençale.

« Nous avons trouvé un peu le temps long, déclarèrent-ils, mais ce séjour nous a fait le plus grand bien à tous les points de vue. »

C'est, par conséquent, dans les meilleures dispositions physiques et morales que les Marseillais abordèrent leur match contre Toulouse (2-2). Ils avaient une tâche difficile : reconquérir leur public. Ils n'y sont parvenus qu'en partie, c'est-à-dire jusqu'au moment où Scotti (22e minute) fut touché à la cheville droite et devint inutile à son équipe. Durant cette période, l'on vit une formation solide en défense et dangereuse en attaque grâce aux bonnes combinaisons de ses avants. Parmi ceux-ci, le jeune Mercurio (19 ans), qui débutait au stade-vélodrome, extériorisa ses talents. Bon technicien, il fit de remarquables services à ses partenaires.

Wagner (autre inédit à Marseille) réussit un but sur service de Scotti (21e minute). La blessure de Scotti (qui, exilé à l'aile droite, puis à l'aile gauche, ne quitta définitivement le terrain qu'à la 60 minute) provoqua un déséquilibre dans le onze provençal. Bouchouk passa demi et le rendement offensif de l'OM diminua progressivement Les Toulousains en profitèrent pour reprendre le dessus. Ils égalisèrent à la 48e minute par Urbanski.

Exploit du match

Toulouse fut pourtant à nouveau mené à la marque à la suite d'un exploit de Dahan. Ce dernier était à une trentaine de mètres à la gauche des buts toulousains, lorsque Georges Dard (sur un coup-franc de Hadad) voulut faire un « amorti ». Il le manqua. Le ballon repartit à 3 mètres devant lui. Il eut juste le temps de passer à Dahan avant l'arrivée du défenseur toulousain Sbroglia : l'arrière droit de l'OM « brossa » le ballon avec l'extérieur du pied droit. Ce fut le but dans le coin supérieur droit des bois de Ibrir (60e minute).

« J'ai été trompé par la trajectoire... vicieuse du ballon », devait nous dire plus tard le gardien international.

De son côté, Dahan admit :

« Je ne marquerai peut-être pas un pareil but dans le reste de ma carrière ! »

Le numéro de Ibrir

Toulouse remonta la marque trois minutes avant la fin grâce à Marty. Pour en arriver là, ses joueurs attaquèrent tous ensemble. On vit même le gardien Ibrir quitter ses buts, intercepter quelques attaques marseillaises presque au milieu du terrain, servir son ailier gauche Urbanski, très bien d'ailleurs, et souffler de la tête le ballon à Mahjoub pour le passer à Frey ! !

« Ainsi, j'ai fait gagner du temps à mon équipe, nous dit-il. Qui ne risque rien, n'a rien ! »

Si Ibrir se comporte ainsi le 30 octobre, à Colombes, devant la Yougoslavie, il fera trembler les Parisiens. Mais voudra-t-il recommencer pour eux son petit numéro ?

Max URBINI.

NUNGE la vedette...

NANCY. — Les Nancéiens attendaient beaucoup de ce match Nancy-Racing. Ils se réjouissaient surtout de voir sur le même terrain, mais face à face, Gudmundsson et Bronee, leur ancienne et leur nouvelle idole. En définitive, l'un et l'autre déçurent quelque peu Le premier, en accusant une condition insuffisante, le second en ne faisant étalage de ses qualités que par à-coups. Toutefois, convenons-en, Gudmundsson et Bronee mirent d'excellentes actions à leur actif

Finalement, ce fut un troisième larron qui eut la vedette, en la personne du jeune Nunge qui domina ses partenaires et adversaires de trois longueurs. L'excellent demi flandrien couronna, d'ailleurs, sa magnifique exhibition par un but de bonne facture dû à la fois à la présence d'esprit de son auteur et à la précision de son tir plongeant. But d'ailleurs imputable à Vignal qui eut le tort de renvoyer du poing une balle qu'il aurait dû aisément stopper.

Mais à la 74e minute de jeu, grâce à une opportune reprise de la tête sur centre de Moreel, Gabet sut rétablir l'équilibre.

Mais le mérite du onze parisien est d'autant plus grand qu'il dut jouer à dix, de la 58e à la 90e minute, Vaast ayant été condamné au rôle de figurant à l'aile droite, à la suite d'un coup reçu au genou.

René GUILLIEN.

SURALO

remettra un prix aux joueurs de l'équipe gagnante des matches « aller » Division Nationale en leur offrant

l'IMPERMEABLE des Sportifs :

...ET NICE ENFIN SE RÉVEILLE

Darui s'est mis en vedette lors de Stade-CORT (2-2) et fut fréquemment alerté. On le voit (photo ci-dessus) cueillir une balle haute. Puis (photo ci-dessous) plonger avec autorité et réflexion dans les pieds du jeune Devaquez (le fils de Julot Devaquez)

LES TRADITIONS RESPECTÉES

Les "Aiglons" sifflés puis ovationnés *ont malmené Sochaux*

NICE. — Les deux footballeurs niçois du FC Sochaux, Pironi et Pedini, n'ont vraiment pas de chance au stade du Ray. L'an dernier, Serge Pedini, qui jouait alors arrière droit dans le onze sochalien, marquait contre son camp le premier but du match Nice-Sochaux. Cette année, c'est à son camarade Louis Pironi qu'est survenue la même mésaventure : en voulant passer la balle à son gardien de but, sur une offensive niçoise, il réussit à lober de belle façon ce pauvre Lorius.

Le soir, après la rencontre, au cours d'un repas amical qui réunissait, à Roquefort-les-Bains, les dirigeants et joueurs de Sochaux, ainsi que les représentants de la presse locale, Pironi et Pedini faisaient remarquer qu'ils n'avaient pas eu de chance l'un et l'autre, le jour même où ils désiraient le plus se mettre en évidence devant leur ancien public.

Il est ainsi des traditions qui sont respectées, comme d'ailleurs celle qui veut que Sochaux encaisse cinq buts à Nice. Car l'an dernier aussi, Lorius avait été battu à cinq reprises. Mais les lions de Peugeot avaient rendu quatre fois la pareille à Favre. Or, cette année, les filets de Germain sont demeurés inviolés.

Cela, certes, parce que le gardien niçois a fait un bon match, mais aussi et surtout parce que les attaquants sochaliens ont paru manquer totalement d'initiative dans les dix-huit mètres adverses. Humpal et Courtois créèrent de remarquables occasions, mais au moment de shooter, personne n'osait tenter sa chance. C'était comme si toute la ligne offensive des doubistes était soudain frappée de stérilité.

L'acrobatique Lorius. Lorius, portier de notre équipe B, n'avait « pris » que six buts en huit matches avec Sochaux. Il vient d'en concéder cinq en une fois à Nice. Quelle détente pourtant. A l'arrière-plan le Sochalien Rochinski.

L'explication de ce manque de ressort, la plupart des joueurs et leur entraîneur Paul Wartel la voyaient dans le fait que le FC Sochaux paie, à l'heure actuelle, la fatigue de son déprimant voyage en Yougoslavie. D'autre part, la mise au vert, à Roquefort-les-Bains, avec les interminables parties de cartes et de ping-pong qui en ont découlé, fut loin d'être favorable à tout le monde. Si bien que les équipiers de Courtois ont sans doute joué à Nice leur plus mauvais match de la saison.

En revanche, les Aiglons se sont magnifiquement repris après leurs récentes et cuisantes défaites. On ne comptait plus sur eux ; ils ont su réagir et, après avoit fait leur entrée sur le terrain sous les huées d'une partie du public, c'est sous les ovations de tous qu'ils en sont sortis.

Tant il est vrai que la foule est versatile. Plus encore que tous les autres peut-être, le public méridional brûle vite ce qu'il a adoré, comme il adore ce qu'il a brûlé.

Jean HELTEY.

Des chiffres

DIMANCHE fut une journée relativement calme en division I. Il n'y a eu aucun visiteur qui ait pu l'emporter, mais nous comptons quatre matches nuls. Mais s'il y a eu quatre scores serrés, il s'en est trouvé quatre autres qui, au contraire, ont permis quatre très nettes victoires par des marques élevées.

Bordeaux chez lui a écrasé Strasbourg (6-0). Les Girondins après cinq matches à Bordeaux et cinq victoires totalisent 25 buts à 3, ce qui est un record.

A Marseille, Toulouse jouait pour la huitième fois. Si les Toulousains ont obtenu le match nul (2-2) ils n'ont jamais gagné à Marseille, réussissant toutefois trois matches nuls, le dernier remontant à 1943. C'est un indice de la forme actuelle des deux équipes.

A Nice, Sochaux est venu se faire battre par 5 buts à 0. Il est curieux de constater que Nice qui au cours de cinq matches consécutifs perdus sans scorer une seule fois a marqué 5 buts sans en concéder un seul, alors que Sochaux en ses sept derniers matches n'a accordé que 4 buts à ses opposants en reçoit cinq sans en marquer un seul. C'est un retournement complet.

Reims, lui aussi, a écrasé Metz (6-2). C'est presque le même résultat et le même score qu'il y a un an (6-1). Et Lille a battu Lens (4-1).

Les gros scores étant énoncés, nous avons eu au Parc le match nul (2-2) du Stade et de Roubaix. L'an dernier il y avait déjà eu match nul (1-1) et il faut remonter au 1er décembre 1946 pour enregistrer une victoire stadiste à Paris. Ainsi Roubaix battu le premier jour par Toulouse, vient de jouer huit fois sans une défaite et, fait curieux, ses quatre déplacements furent quatre matches nuls.

Comme la saison écoulée, Saint-Etienne et Rennes ont fait match nul (2-2) et Montpellier a difficilement battu Sète (3-2). Depuis 1945, Sète n'a pas gagné à Montpellier alors que de 40 à 45 jamais Montpellier n'avait pu marquer un but à Sète.

En division II, Nimes fut le seul club à gagner à l'extérieur, à Amiens (3-0). Amiens qui chez lui a battu Le Havre et Cannes. C'est la première fois que Nimes gagne à Amiens. Voici donc un concurrent en forme.

Béziers continue sa série des matches nuls. Voici le septième chez lui contre Le Mans (0-0) et pour la première fois, après quatre victoires précédentes à Troyes, Rouen a succombé (2-1).

Ainsi Nimes, Besançon, Le Havre et Cannes se détachent du peloton.

Geo DUHAMEL.

ROUBAIX l'équipe la plus intelligente
a médusé les Stadistes et le public

PARC DES PRINCES. — La saison passée le CO Roubaix-Tourcoing faillit descendre en 2e division et échappa à la relégation d'un souffle, un rien.

Cette saison, avec les mêmes hommes, les Roubaisiens sont cinquièmes du classement, ayant réalisé contre le Stade Français-RS leur 5e match nul, dont le 4e à l'extérieur ce qui équivaut à dire que Roubaix n'a jamais été battu sur terrain adverse. C'est la seule équipe dans ce cas.

Que s'est-il passé ou plutôt que se passe-t-il ? Je crois que la nomination de Julien Darui au poste d'entraîneur y est pour quelque chose et même pour beaucoup.

Julien mieux que quiconque connaît ses hommes, leurs possibilités. Il a adopté une tactique qui sert leurs moyens et le sert également, le met en relief en l'incorporant au jeu, en faisant le onzième homme idéal.

Construite sur deux demis solides, chevronnés, animée dans le champ par l'inusable autant que râleur Michel Frutoso, l'équipe nordiste est dirigée dans ses moindres gestes par son capitaine Darui. Contre le Stade Français, elle nous a donné un aperçu de ses talents, de son intelligence de jeu.

Avec des moyens modestes, somme toute, elle a tenu en échec (2-2) un onze parisien presque imbattable dimanche sur sa première mi-temps.

Laborde, un des meilleurs intérieurs français du moment, Favre, Sesia, Louis Hon dominant par son autorité se sont donné du bon temps et parurent avoir le match en main.

Il y avait bien ces hors-jeu perpétuels infligés au public et à l'attaque stadiste par des arrières « cortistes », mais ils étaient si bien faits !

On a pu être ému par cette façon de jouer et l'arbitrage a prêté à confusion, car la loi 11 des règles internationales est difficile à interpréter sans erreur, surtout à un tel rythme.

Mais Darui est encore à l'origine de cette manière roubaisienne.

Darui pour se promener dans ses seize mètres, commander sa défense, a besoin de champ libre devant lui. Une seule façon, éloigner ses arrières et avec eux les avants adverses.

Mais pour cela il faut un arbitre clairvoyant, des juges de touche avertis et des arrières ne faisant pas de fausse note.

Gianessi, Meuriss, Delepaut sont passés maîtres en la matière et Roubaix nous a prouvé que son équipe était une des plus intelligentes du Championnat.

Les points s'accumulent pour le CORT sur terrain adverse, les hommes de Darui sont difficiles à battre chez eux. Roubaix va faire une belle saison.

En ce qui concerne le Stade Français on peut dire que sur sa première mi-temps il est en pleine ascension.

Le public parisien qui n'avait pas boudé la rencontre (25.000 spectateurs), reviendra voir à défaut de Darui, les Favre, Sesia, Laborde, Ranzoni, Louis Hon...

René COTTEAUX.

Et PLEYER remercia TAX

SAINT-ETIENNE. — Nos entraîneurs luttent avant et pendant les matches ; c'est à qui trompera l'autre. C'est ainsi que dimanche, à Saint-Etienne (2-2), Pleyer annonça que Combot ne jouerait pas arrière, mais demi.

On ne le crut pas et, cependant, c'était vrai. Le puissant Combot joua comme demi droit et il fut excellent. En faisant permuter Combot et Sellin, Pleyer délaissait le danger Alpsteg pour parer le danger Gomez. Ce n'était pas mal calculé, car le petit inter qui vient d'Angers est un fameux danger.

Cependant, Alpsteg, se jouant de Sellin, se montrait extrêmement dangereux pour le but de Rennes et Pleyer se demandait s'il n'allait pas remettre Combot arrière gauche quand Tax, son collègue stéphanois, lui vint en aide sans le vouloir. L'avant centre Castellani s'étant claqué après dix minutes de jeu, Tax lui fit signe de jouer à l'aile droite. Ce faisant, Tax avait résolu le dilemme qui tracassait Pleyer : il avait renforcé la position de Sellin qui surveillait un boiteux et il avait confié son plus dangereux avant au meilleur défenseur rennais, l'arrière central Guérin.

Pierre LEGALERY.

Lucien GAMBLIN juge DARUI

IL y avait bien longtemps que Julien Darui n'avait joué devant le public parisien. Un an, croyons-nous, et le public sportif de la capitale semblait heureux, hier au Parc des Princes, de retrouver le portier qui lui donna de fort belles satisfactions au temps, qui n'est pas si lointain, où il gardait les buts de l'équipe de France.

Après l'exploit du géant toulousain Ibrir, qui s'est couvert de gloire à Belgrade, comment savoir si vraiment Darui n'avait plus rien à espérer de la sélection nationale, qu'il a déclaré être toujours à sa portée ?

Aussi l'équipe de Roubaix-Tourcoing fut-elle accueillie sur le terrain par une belle ovation dont la plus grande partie s'adressait à Darui. Notre Julien ne s'y trompa pas. Il présenta ses troupes avec soin, et lui-même salua de la main, après un impeccable garde-à-vous !

Mais venons-en à ce qui nous intéresse le plus : Le jeu actuel de l'ex-portier national, capitaine et entraîneur de l'équipe du C.O. Roubaix-Tourcoing.

Darui, disons-le tout de suite, a fait une bonne partie dimanche. Son placement est toujours le même, c'est-à-dire excellent. Sa « main » toujours habile, bien que, sur deux ou trois shots très secs, on ait observé un petit rebond.

Son autorité dans la surface de but est également restée ce qu'elle était, donc parfaite. Plus qu'avant peut-être du fait que Julien est deux fois patron. Une fois comme capitaine, une fois comme entraîneur et qu'il doit connaître les droits que confèrent de pareilles attributions.

Mais si Darui a toujours « la vista », la main, le placement naturel et l'esprit de décision qui font les grands gardiens de but, nous avons cru remarquer, avec quelques confrères, que son dégagement au pied naguère si puissant et si précis, a perdu quelque peu sous ces deux rapports, et que son plongeon et son « captage » sur les balles basses étaient moins « vites », moins nets, moins « jeunes ».

Il faudrait revoir jouer Julien Darui pour confirmer ou infirmer ces impressions, qui peut-être n'ont d'autre mérite que celui d'avoir été données sans parti pris aucun, et le mérite aussi d'avoir soumis Darui à un examen dont le but était : « Est-il toujours lui-même ? »

Cela, nous n'oserons l'affirmer.

Darui est encore l'un de nos tout premiers portiers. Le premier peut-être. Mais pour lui comme pour tout homme — athlète ou non — les jours qui s'ajoutent aux jours, après une certaine limite qui n'est pas la même pour tout le monde, pèsent de plus en plus sur les épaules, dans l'esprit et parfois même dans le cœur.

Nous connaissons Darui ; sa volonté et son énergie seront encore longtemps ses qualités maîtresses. Son coup d'œil, sa main et son expérience resteront aussi des modèles du genre. Mais nous serions très heureux d'avoir la preuve qu'il n'a rien perdu de sa souplesse et de son démarrage.

Un ancien portier de grande classe qui fut lui aussi un international coté, nous disait dimanche après le match du Parc des Princes :

« Bien, Darui. Mais il m'a paru qu'aujourd'hui, pour lui, la terre était basse. »

En effet, sur le shot d'un avant du Stade-Red Star, shot qui s'écrasa sur le montant droit de son but, Darui plongea et... arriva à terre après le ballon.

La terre était basse.

Mais n'est-ce pas naturel que Darui, comme le commun des mortels, accuse parfois le dépassement de la trentaine ? Sinon, il serait un être à part, surnaturel, quelque chose comme un surhomme.

Nous aimons mieux qu'il soit ce qu'il est, car les phénomènes ne sont que des phénomènes — n'est-ce pas Julien — et généralement pas beaux ni sympathiques.

22 HOMMES POUR FRANCE-YOUGOSLAVIE

LE trio sélectionneur : MM. Barreau, Nicolas, Rigal, a communiqué au Bureau fédéral les 22 noms de joueurs parmi lesquels sera choisie l'équipe de France qui jouera, le 30 octobre, contre la Yougoslavie, le match retour comptant pour la Coupe du Monde.

A côté des « onze de Belgrade » : Ibrir, Frey, Hon, Marche, Prouff, Carré, Ranzoni, Vandooren, Baillot, Baratte, Grumellon, nous trouvons :

Dubreucq, Strappe, Sommerlinck, Walter (Lille), Favre, Luciano (Nice), Grillon (Stade), Guerin (Rennes), Marcel, Quenolle (Racing), Woehl (Strasbourg).

UN LEADER EST TOMBÉ AU HAVRE...

Pardigon (Cannes) ne méritait pas cette humiliation !

Du creuset balkanique, bouillonnant de races hétérogènes, de conflits tourbillonnaires, de poignantes misères, de poussées de fatalisme slave et musulman, me voici arrivé, à 7 jours d'intervalle et plus de 2.000 kilomètres de distance sur la limite extrême des invasions, en haut de la dernière falaise de l'Occident, devant la mer indifférente.

Pourtant, à travers l'espace et les régimes politiques, un langage commun réunit le stade belliqueux de l'Armée à Belgrade et l'agreste Cavée Verte du Havre : le langage universel du football, qui se passe d'interprètes.

Mais si les conditions atmosphériques de jeu en Yougoslavie avaient été celles qui régissent les matches en France depuis le début de la saison, elles créèrent dimanche au Havre une situation sinon nouvelle, tout au moins inconnue depuis longtemps et presque oubliée.

Sous l'orage qui précéda la rencontre les dirigeants havrais se frottaient les mains et M. Martinne disait : « Voilà du temps pour nous. Adieu le terrain sec qui fait l'affaire des Méridionaux ! Tant pis pour eux, tant mieux pour Christiansen qui, depuis le début de la saison, se plaint d'être handicapé et incommodé par la chaleur. »

La journée des techniciens

La partie commence, sur une pelouse qui, presque partout, donne de l'accélération et, aux endroits où l'eau forme des mares, un brusque coup de frein au ballon.

Les Normands sont-ils avantagés sur leurs adversaires de la Côte d'Azur ? Non. Ce sont les bons techniciens qui prennent l'ascendant sur les autres joueurs : Christiansen, Stricanne, Bersoullé, Schirching, Garcia, au Havre ; Lukac, Pons, Nemeur, Lerda, à Cannes. On est surpris agréablement de voir Tapki l'Africain venu de Bône, résoudre si rapidement un problème auquel il n'est pas préparé.

De notre envoyé spécial au Havre

Faut-il penser qu'outre la faveur du terrain et des spectateurs, il y a plus de techniciens au Havre que dans l'équipe de Cannes ? Il n'est pas interdit de l'imaginer. Non seulement les Normands marquent un but (40e minute), en couronnement d'une longue période d'occupation du camp adverse, mais encore ils obtiennent 6 corners à 0 en première mi-temps, et 2 contre 2 en seconde.

Tant de corners stériles ? Le cas n'est pas unique : en Angleterre, Tottenham a bénéficié de 88 corners sans en tirer un seul but !

N'accablons donc pas Le Havre, sauf pour son fléchissement de 2e mi-temps et signalons que le gardien cannois, Pardigon, fournit un jeu de valeur exceptionnelle. De face, et même à bout portant, ou chargé, Pardigon est impeccable et imbattable : Si Cannes encaisse un but, c'est à la suite d'une sortie de Pardigon loin dans la zone de réparation et d'un dégagement hâtif, sous la menace de Christiansen ; le ballon est capté par Saunier qui transmet à Stricane, et celui-ci, d'un tir rapide et précis, devance la course de Pardigon qui n'arrive dans son but que pour aller ramasser le ballon au fond des filets.

Sostaritch, au stade de l'Armée, ne fut pas plus dépité quand Baillot le contraignit à la même humiliation.

Gabriel HANOT.

LES LYONNAIS AVAIENT DES SCAPULAIRES

mais qui ne venaient pas de Fourvière...

BESANÇON. — Après leur échec devant Valenciennes, les Bizontins se devaient de se réhabiliter en face de leur public. Ils y ont brillamment réussi devant Lyon. Besançon domina nettement, mais Lyon effectua de belles descentes, parfois dangereuses, dont Heisserer, toujours beau joueur, Dupraz et Chapuis furent les artisans. Malheureusement, leurs tirs au but manquaient de précision et aussi de force et les renversements d'attaque faisaient passer le frisson chez les supporters des deux clubs ; car il faut souligner que les Lyonnais étaient venus nombreux pour encourager leur équipe.

Après quelques instants de jeu, Azzouz, toujours aussi chinois, bien que d'origine musulmane, enraya une attaque bisontine à sa façon. Ce qui valut un coup franc bien tiré de 40 mètres par Milani et aussi bien repris par Mille : ce fut le seul but pour Besançon, qui nous valut cette réflexion d'un prêtre :

« Ce n'était pas la peine que l'on annonce, lors de la présentation des équipes : Lyon joue en noir avec un scapulaire rouge, car logiquement le scapulaire aurait dû mettre la Providence de leur côté...

« Il est vrai, ajouta-t-il, que les scapulaires n'avaient peut-être pas été achetés à Fourvière... »

Toujours est-il que ce but stimula les Bizontins qui dominèrent largement. Mais Lyon joua à quatre arrières afin de limiter les dégâts.

Si bien que la fin surviendra sur le score inchangé de 1 à 0 pour Besançon qui remporte une victoire méritée, mais qui aurait dû être encore plus nette.

GUILLET.

Ferrières : un lion...

BEZIERS. — Ainsi Béziers enregistre son septième match nul (0-0) contre Le Mans.

La politique de compression des dépenses est, certes, en football, une chose excellente mais, vouloir — même en deuxième division — faire une saison avec onze joueurs pros seulement est une gageure que les Biterrois ne pouvaient tenir bien longtemps.

De fait lorsque Menjou, le sobre mais effectif demi centre, suspendu à l'issue du match de Monaco, et Curt Keller, blessé lors du même match, disparurent de la scène, l'embarras des dirigeants de l'AS. Béziers devint extrême pour former l'équipe devant matcher contre Le Mans. L'occasion était belle pourtant d'interrompre la série des matches nuls par une victoire, mais il fallait pouvoir se compter onze. On fit appel à l'aile à Pistre, un junior qui promet, et à l'avant centre à un autre jeune fort peu connu : Alcanié. Tous les deux, somme toute, ont fait ce qu'ils pouvaient, mais entre un jeune amateur et un bon professionnel il y a de la marge. Et si Ferrières n'avait pas, devant la cage, fourni un match héroïque, si son adversaire Zygmont, qui mettait une ardeur déplacée à forcer ce suprême rempart des locaux, n'avait pas été sorti par l'arbitre, Béziers qui, sur le papier et avec ses deux joueurs pros, était gagnant certain, devenait non moins évidemment perdant.

BERTELOITE.

Un héros de légende

A l'issue du récent match de Championnat, Béziers-Marseille II, l'ailier marseillais Latrille vit soudain le Biterrois Benezech venir vers lui.

Se souvenant qu'il avait dribblé à plusieurs reprises le redoutable adversaire dont il connaissait le... tempérament, Latrille n'était pas très rassuré.

Or, une fois près de lui, le capitaine biterrois lui donna une tape amicale sur l'épaule et lui dit simplement :

« Très bien, mon petit ! »

Depuis lors, à Marseille, Latrille passe pour un héros de légende.

Des places numérotées gratuites pour France-Yougoslavie et les grands matches de la saison

Les détenteurs des carnets calendriers du Football Français édités par « France Football » et les Editions Paris-Vendôme courront la chance d'assister sans bourse délier au match France-Yougoslavie le 30 octobre, à Colombes.

En effet, les possesseurs des carnets (édition Pros et édition Amateurs) dont les numéros qui figurent à la troisième page de couverture correspondront aux numéros de cinq chiffres sortis au tirage de la Loterie Nationale du mercredi 19 octobre recevront chacun une belle place numérotée.

Les gagnants habitant la région parisienne pourront retirer leur billet à « France Football », 10, faubourg Montmartre, du 25 au 28 octobre, dernier délai, sur présentation de leur carnet portant le numéro de cinq chiffres sorti le 19 octobre.

Quant aux gagnants de province, ils écriront à « France Football », secrétariat général, avant le 24 octobre, pour réclamer leur place, en ayant soin de faire contresigner et dater leur lettre par le marchand de journaux chez lequel ils auront acheté leur carnet ou, à défaut, par le maire de la localité qu'ils habitent.

Les gagnants pourront recevoir, à leur choix, à la place du billet d'entrée, un exemplaire de « 30 shots au but », ainsi qu'un exemplaire de « l'Elite du Football Français ».

Ajoutons que la même initiative sera prise par les Editions Paris-Vendôme et « France Football » à l'occasion de France-Tchécoslovaquie, le 13 novembre, et des grands matches de la saison (demi-finale et finale de la Coupe de France, France-Ecosse, etc...).

Pardigon, le portier cannois, fut une vedette du match disputé à la Cavée Verte.
On le voit ici sur corner dégager son but menacé. De gauche à droite : Topki, Lerda, Christiansen, Pardigon (masquant Stricane), Pons, Bersoullé

Le nombre de pages restreint sur lequel FRANCE FOOTBALL paraissait depuis juin dernier, nous contraignait à limiter la place réservée au COIN DES LECTEURS, voire même à supprimer cette rubrique.

Avec les 16 pages, nous reprenons notre COIN DES LECTEURS.

LE COIN DES LECTEURS

L'équipe de France

M. Bronard, de Saint-Brieuc, nous écrit à propos de l'équipe de France :

« Dans L'EQUIPE du 11 octobre, je lis :

— Faut-il garder pour Colombes ceux de Belgrade ?

— L'opinion publique dit : oui.

A ce sujet, je me permets de vous écrire et de vous donner la composition de l'équipe de France que, une dizaine d'amis et moi-même, formerions pour ce match du 30 octobre.

Je vous dirai que cette équipe n'a été formée qu'après avoir écouté le radioreportage du match :

Ibrir — Frey, Hon, Marche — Cuissard, Prouff — Strappe, Vaast — Baillot, Baratte, Grumellon.

D'après les paroles de Paul Nicolas, le premier de nos triumvirs, Strappe reprendra la place qui devait être la sienne le 9. Mais les autres, Ranzoni et Carré, que M. Bronard élimine, ont encore toutes leurs chances. Et même, s'ils sont inférieurs à Cuissard et Vaast qu'on veut leur substituer, ne vaut-il pas mieux les conserver puisqu'ils connaissent leurs adversaires et... leurs partenaires ? Leur jeu ne s'est-il pas marié, à Belgrade, avec celui de ces derniers ? Et cela est une garantie.

Simples questions

Un lecteur de Saint-Martin nous pose quelques questions :

1. Un joueur peut-il changer de club sans l'autorisation de son ancien club ?

2. Y a-t-il hors jeu sur corner lorsque celui-ci est tiré ?

3. Est-ce qu'un club pro peut engager son équipe amateur et son équipe pro en Coupe.

4. Combien de joueurs étrangers peut avoir un club ?

1. Un joueur peut changer de club sans autorisation du club quitté s'il fait sa demande de mutation régulière entre le 15 et le 30 juin.

2. Un joueur n'est pas hors jeu sur corner. Mais ce privilège cesse dès que le ballon a été touché par un joueur autre que le tireur.

3. Un club ne peut engager qu'une seule équipe en Coupe.

Reims, le RC Paris, le RC Strasbourg, Rennes, qui ont de très bonnes équipes amateurs, ne peuvent les engager en Coupe.

4. Pour la saison 1949-1950, les clubs pros n'ont droit qu'à deux joueurs étrangers.

M. Casaregola, qui oublie malheureusement de nous donner son adresse, nous prie de l'éclairer sur la situation qu'il nous expose ici longuement :

Je joue depuis la saison 1946-1947 dans un club que je désire quitter. J'ai signé à nouveau l'an passé mais je n'ai joué aucun match au cours de la dernière saison, un accident survenu peu après ma signature me forçant à l'inaction. Sachant même que je ne pourrais pas jouer pendant plusieurs mois, je ne m'étais même pas présenté à la visite médicale officielle.

1. Suis-je qualifié à mon club que je désire quitter ?

Ou puis-je me considérer libre de signer à un autre club, sans autre formalité ?

2. Si j'appartiens à mon ancien club, est-il encore temps de formuler ma démission ?

3. Si oui, quelles formalités dois-je accomplir ? Comment les remplir pour être muté dans un autre club ?

4. Ma demande peut-elle être refusée par mon ancien club s'il veut s'opposer à mon départ ?

Un joueur dans cette situation ne peut actuellement démissionner et signer pour un autre club que dans les conditions prévues à l'art. 23 des Règlements Généraux. C'est-à-dire s'il peut justifier d'un changement de domicile de plus de 30 km. car, bien qu'il n'ait pas joué pour son ancien club en 1948-1949, il reconnait y avoir signé une licence.

Qu'il demande donc à son ancien club l'autorisation.

Si cette autorisation lui est refusée, il pourra s'adresser à la commission régionale du contrôle de l'amateurisme si la mutation a lieu à l'intérieur de la Ligue ou à la commission centrale de l'amateurisme (FFF) si la mutation est interligues.

Soins à donner à un ballon

M. Casaregola nous demande encore :

Quels soins doit-on donner à un ballon pour l'entretenir parfaitement ?

Après le match, le ballon doit être soigneusement lavé, séché, dégonflé. On doit légèrement huiler ou graisser le cuir et particulièrement les coutures. Mais il ne faut pas abuser de l'usage de la matière grasse sinon l'on risquerait de distendre le cuir.

Cet ennemi : le poids

Un « fidèle lecteur » d'Alger, né en 1931, nous écrit :

Je pèse déjà 80 kilos, cela m'inquiète. Je fais de la culture physique deux fois par semaine et je joue un match réglementaire le dimanche matin.

Dois-je redoubler l'entraînement ou me faire maigrir par l'absorption d'un produit pharmaceutique ?

Mangez moins et entraînez-vous plus. Mais pas de produits pharmaceutiques.

A Valenciennes, on ignore (encore) ce qu'est un coup franc indirect

VALENCIENNES. — Pour la première fois, le souriant arbitre parisien M. Noellet est venu en Escaut pour diriger Valenciennes-Marseille (3-1).

Avant le match, M. Leclercq fit un cours au tableau noir et rappela pour sûr son conseil légendaire : « Soyez un directeur de partie, et non un gendarme ». M. Noellet a-t-il enfreint ce sage conseil à la 34e minute ? Boucly, non protégé par une coquille, a-t-il botté à ce moment-là ? A ces deux questions, M. Leclercq répondit : « Je n'ai rien vu ». Il est vrai que la faute octroyée à Boucly se passa à l'extrême limite de la surface de réparation côté opposé à notre ex-international.

En accordant le penalty, M. Noellet endossa l'uniforme de gendarme, qu'il conserva jusqu'à la 53e minute, où il accorda aux Valenciennois un penalty sur faute de main de Bastien. Délaissant son uniforme, M. Noellet redevint tout simplement un directeur de jeu en parfaite condition physique, lui permettant de suivre son match de près et démontrant sa parfaite connaissance du règlement. Deux coups francs indirects près de la surface de réparation embarrassèrent à un tel point les joueurs que M. Leclercq se prit à sourire.

Par son arbitrage, M. Noellet a démontré à Valenciennes que le football est avant tout un jeu et non une besogne. Certes, il aurait pu sanctionner à plusieurs reprises des crocs-en-jambe. Mais alors... le public ne se serait pas distrait, car de football il ne fut pas beaucoup question. Nous n'avons noté qu'une seule belle action : le débordement de l'ailier gauche valenciennois Weichert à la 85e minute, action terminée par un magnifique shot des 25 mètres dans le coin gauche marseillais.

En croyant verrouiller Equipart, Bastien joua demi gauche alors qu'il était annoncé arrière central. Comme la plupart des joueurs ayant dépassé la trentaine, Bastien n'aime pas beaucoup être promené. Il s'essouffla rapidement à suivre son vis-à-vis et à vouloir parer à tous les dangers.

Valenciennes, devant une équipe manquant de métier, aurait pu avec chance concrétiser son net avantage technique et tactique : mais l'équipe d'Escaut manque d'ailier droit.

F. LA VILLE SAINT-MARTIN.

Lille, Bordeaux, Nîmes et Le Havre en tête des primes de la Confiserie Femina

Le match Lille-Lens n'a pas modifié la position de leader des Lillois qui demeurent bien placés pour enlever la prime de 100 000 francs offerte par les bonbons Femina à la fin des matches aller.

Leur avance de 3 points sur Bordeaux est-elle toutefois suffisante ? Les Bordelais sont en effet de dangereux adversaires qui ont la prétention d'enlever la prime de 50 000 fr que les bonbons Femina donnent au club ayant le meilleur goal-average.

En Deuxième Division, c'est Nîmes, comme leader, et Le Havre, avec son goal-average de 6,33, qui semblent devoir être comblés par les bonbons Femina.

Mais d'ici la fin décembre le tableau d'honneur des bonbons Femina subira sans doute des modifications

...MAIS L'AUTRE TRIOMPHE A AMIENS

NIMES A EU SON SOLEIL... D'AMIENS, *et Kader FIROUD l'avait prédit*

(De notre envoyé spécial à Amiens)

« NAPOLEON a eu son Soleil d'Austerlitz ; nous aurons aujourd'hui notre Soleil d'Amiens... », pronostiquait, avec une gravité feinte, le capitaine nimois Firoud, avant la rencontre Amiens-Nimes (0-3).

Tel n'était pas l'avis du public record (8.238 spectateurs) qui s'entassait, Dieu seul sait comment ? au stade Moulonguet. Les Picards avaient bien fait les choses : casquettes américaines aux couleurs azur et noir en tête, cloches prêtes à carilloner en main, et surtout gosiers — largement rincés au poiré ou à la bière — disposés à brailler l'enthousiasme, auraient créé autour des efforts amiénois une ambiance telle que les portes de Paris elles-mêmes en auraient entendu les échos... si les coéquipiers de Bourson avaient donné à leurs supporters le moindre espoir de succès.

Ils avaient pris racine...

Las ! Dès le début de la rencontre, on sentit bien que les Nimois ne seraient pas battus.

Ils imprimèrent au match une allure si vive que l'on se demandait parfois si les défenseurs amiénois avaient pris racine, tant ils semblaient peiner à se détacher du sol.

Rarement il nous fut donné, d'une semaine à l'autre, de voir une équipe aussi faible après avoir été aussi brillante.

Makar, foudre de vélocité

Les Nimois, dans une sarabande effrénée, jonglaient avec leurs adversaires qui ne savaient bientôt plus à quel saint se vouer.

Le placide Ukrainien Makar lui-même pouvait sembler un foudre de vélocité. Deux fois en un quart d'heure, il centrait au cordeau, une fois de l'aile gauche, une fois de l'aile droite ; Haan, puis Campo utilisèrent adroitement ces deux occasions, marquant de la tête deux buts qui laissèrent Ollivier tout pantois.

Il ne restait dès lors plus au public qu'à applaudir quelques retournés spectaculaires de Firoud, et à se gausser des efforts brouillons des hommes qu'il s'apprêtait à encenser.

La foule est ainsi faite...

Logique ?

Nous savons que le football ne sacrifie aucunement à la logique — ce qui d'ailleurs le rendrait bien moins spectaculaire — mais tout de même !...

Il y avait entre le onze amiénois qui reçut Cannes et celui qui fut défait par Nimes un tel abîme que l'on se demandait par instants si c'était bien la même équipe...

Et pourtant...

Une épine dorsale

Tout le mérite — et le bénéfice — de la « transformation » d'Amiens revient (bien entendu) à Nimes.

Dakowski, toujours plus « noble » dans ses interventions ; Golincki, solide ; Firoud, intelligent, calme ; Rouvière, puissant, constituent au onze gardois une épine dorsale de premier ordre.

Claude MERCADIE.

Christiansen, le Danois, fait actuellement les beaux jours du Havre A.C. Il possède un bel équilibre, (photo ci-dessus). Jeu dangereux au cours de ce Havre-Cannes (1-0). Lerda enlève la balle à Saunier qui grimace. Il y a de quoi. De g. à dr. : Saunier, Lerda, Beck, Lukac (photo ci-dessous)

NANTES a transmis le flambeau

NANTES. — Enfin, les Nantais ont réussi à passer leur... CAP... et ont légué aux Parisiens la fameuse lanterne. Ce certificat d'aptitude professionnelle a pu être acquis, au cours de la seconde mi-temps, car durant les quarante-cinq premières minutes, la partie se résuma en un jeu de « casse-pieds » tant étaient innombrables les fautes commises de part et d'autre sur l'adversaire.

Dans ce domaine, le CAP, par Madani et Boulanger en particulier, se trouvait à son aise, et l'arbitrage de M. Charles, sévère mais incohérent, ne rendit pas le jeu plus clair. Avant la pause, les Nantais avaient réussi à marquer, une fois par Kazmierczak, leur avant centre, qui, quelques minutes plus tard devait sortir du terrain après une faute brutale d'Ozorro.

La formation nantaise prit un net ascendant sur sa rivale et concrétisa sa supériorité par un but signé Kalapos.

C'en était fait des espoirs « capistes ». Le flambeau avait changé de main. De ce match, nous l'avons laissé entendre, il résulte que si la première mi-temps fut désastreuse, digne (si l'on peut dire) des deux derniers au classement, heureusement la seconde moitié du jeu releva le ton du débat et c'est normalement que Nantes enleva la décision.

T. BEAUMARO.

TOUT TROYES A VU CAMPIGLIA

TROYES. — « Nous allons, nous dit, dimanche soir, M. Michel Freud, président directeur sportif de l'AS Troyes, notre petit bonhomme de chemin. Nous venons de disputer cinq matches sans en perdre un seul : c'est de bon augure. »

M. Michel Freud a raison d'être optimiste. « Sa » vedette Campiglia ne déçut pas. Bien au contraire. Et la présence de l'ex-Sochalien fut, sans doute, pour beaucoup dans la présence du public record qui se retira satisfait.

Car, M. Freud, bon commerçant — ce sont ses propos — l'avait annoncé, sans savoir, en se moquant un peu de son public. Campiglia n'était pas sûr ; la chance voulut pour M. Freud que l'ex-Sochalien puisse jouer. Tout le monde s'en félicita...

Rouen est parti, discutant d'un but obtenu vers la 83e minute et non accordé. Mais Troyes, dans une situation analogue, s'est vu refusé un but, vers la 40e minute. Egalité donc dans les protestations.

L'ex-Troyen Gruchala qui fut, l'an passé, la vedette des Normands, se plaint avec véhémence des désaccords intestins de sa formation. Il y a des clans et une crise de direction.

Pierre CHARVOT.

Réflexions à la mi-temps

ON sait que les clubs professionnels anglais sont répartis en trois divisions. La troisième se subdivise d'ailleurs en deux groupes : le groupe Nord et le groupe Sud.

Les clubs professionnels anglais qui ont l'avantage de l'ancienneté ne considèrent pas comme une disgrâce... financière la descente.

Il n'y a pas d'enfer chez eux.

Et si cet enfer était une réalité, il font tout ce qu'il faut pour que la vie y devienne plus douce.

×

La troisième division compte de très grandes vedettes. Ce sont des vedettes passées, mais dont le rôle présent comporte une certaine grandeur parce que ces vedettes deviennent pour la plupart du temps des entraineurs-joueurs.

Leur pouvoir attractif sur les masses subsiste — et c'est tant mieux pour la caisse — et leur expérience compte — et c'est tant mieux pour les jeunes éléments du club qui ainsi font d'énormes progrès.

Cette ambiance de la troisième division donne les meilleurs résultats.

Y parviendrons-nous un jour chez nous ?

Quelle belle mission pour des gens comme Prouff, Hon, Frey, Baratte le jour où ils ne pourront plus être de grandes vedettes !

On ne peut souhaiter de plus beaux adieux...

×

Evidemment il est difficile de faire une comparaison avec les Anglais.

Tout d'abord le problème doit se poser sur le terrain « population ». L'Angleterre compte beaucoup de grandes villes. Un club professionnel peut vivre normalement en se basant sur ses propres recettes.

Or en France il y a très peu de grandes villes et toutes ces grandes villes sont très au-dessous de leurs possibilités.

Je ne parle pas de Lyon résolument rétif, mais prenez Paris ?

Est-ce qu'une ville, une capitale comme Paris ne devrait pas avoir régulièrement ses 60.000 spectateurs à chaque match ? Allons, il y a encore de la marge...

×

Et j'en reviens à cette deuxième division qui ne doit pas être un dépotoir, qui ne doit pas être sacrifiée quand il s'agit de la sélection.

Au contraire, il faut créer des vedettes de deuxième division. Il s'en trouve, n'en doutez pas...

Peut-être cette idée de constituer l'équipe de France à l'aide de joueurs de la seconde division est-elle à considérer.

On ne perdra pas son temps en s'en occupant.

Jean ESKENAZI.

Maestroni a trouvé chaussure à son pied et Batmale n'en est pas revenu

TOULON. — Parce qu'ils ont vraiment voulu la victoire, les Toulonnais sont venus à bout des Monégasques par 3 à 1, après une partie qui fut le plus souvent à leur avantage.

Indépendamment d'une question de suprématie régionale qui entoure toujours ces rencontres d'une atmosphère passionnée, les Toulonnais avaient besoin de ce succès pour se réhabiliter aux yeux de leur public qui ne leur pardonnait qu'à moitié leurs trois défaites consécutives.

D'autre part, cette défaite des représentants de la Principauté met fin à une tradition qui voulait que, jusqu'ici, les Monégasques n'aient jamais perdu une rencontre sur le terrain du stade Jauréguiberry. Effectivement, les Toulonnais connurent sur ce stade, face aux Monégasques, d'amères désillusions et des défaites qui revêtaient l'allure d'une catastrophe. Les Olympiens marseillais eux-mêmes qui alignèrent alors une très grande équipe durent, sur le terrain neutre de Toulon, s'incliner devant les poulains de Batmale, au cours d'une homérique rencontre de Coupe de France. Encore une tradition qui s'en va.

La partie fut dans l'ensemble très correcte et permit aux Toulonnais de prendre dès le début un avantage territorial marqué. Mais sans doute le désir de trop bien faire fit commettre à certains joueurs toulonnais des maladresses inexplicables.

Un des faits les plus marquants de ce match fut le duel que se livrèrent Bihel et le brun Beye, duel qui tourna le plus souvent à l'avantage de l'avant centre international.

Mais le fait qui mérite d'être signalé plus particulièrement est la trouvaille que Troupel a faite en désignant Maestroni au poste d'inter. Maestroni qui avait toujours instrumenté en demi a trouvé un poste à sa pointure. Toujours en action, collant constamment la balle, il couvrit un terrain incalculable et donna à ses coéquipiers d'innombrables occasions de se lancer à l'assaut des buts adverses. Batmale n'en est pas encore revenu.

Champion = *Champion*

ALES. — Quand les Angevins entrèrent sur le terrain de la Prairie, ils se demandaient sans doute à quelle sauce ils allaient être accommodés par cette formation cévenole dont le redressement avait été partout annoncé. Aussi, pour limiter les dégâts, ils confectionnèrent de suite un solide béton dans l'établissement duquel Kadmiri s'avéra technicien émérite. Les avants cévenols s'usèrent alors sur une défense qui renvoyait toutes les balles sans s'embarrasser de fioritures, certes, mais avec une décision indéniable et une adresse magnifique. Et puis, Champion était là ! Autoritaire à souhait, sûr dans son jugement, il fut toujours à l'endroit qu'il fallait pour parer au plus pressé. Si bien qu'Alès ne put concrétiser sa supériorité territoriale que par un tout petit but réussi par Hanus à la 50e minute de jeu. La victoire des locaux ne faisait alors aucun doute. Mais le temps passait et rien plus n'étant marqué, les courageux Angevins s'en vinrent à réaliser qu'un résultat inespéré était à leur portée. C'est alors qu'on les vit pousser à l'attaque toutes leurs forces généreuses. Et, à l'ultime seconde, leurs valeureux efforts furent récompensés par un but mérité que Rodionoff s'octroya.

Maurice LAURENT.

1949 ANNÉE IMPAIRE ! BON SIGNE POUR LILLE qui gagne à Sète une fois sur deux !

POUR l'ouverture de la saison 1948-49, Lille « descendait » à Sète, où il était « descendu » par un petit but à zéro.

Simple accident ?

Pas tellement, car depuis la Libération, Lille a gagné deux fois péniblement au pied du Mont Saint-Clair : en 1945-46 (2-1) et en 1947-48 (2-1 également) ; il a perdu deux fois aussi : en 1946-47 (1-2) et en 1948-49 (0-1).

Ainsi le LOSC gagne à Sète une année sur deux.

Il a perdu la saison dernière, il devrait gagner cette fois.

Il affermirait encore le sceptre de la Division I dans sa main.

Son second, Bordeaux, nouveau dauphin qui a déboulonné Sochaux par le truchement de Nice, dimanche, vient à Colombes rencontrer le Racing.

Celui-ci est un fameux iconoclaste. Et les super-vedettes, telle l'équipe de Lille, ne se présentent jamais très rassurées devant lui.

Le Racing est une sorte de spadassin qui ne tire l'épée que devant des seigneurs capables de lui laisser un magnifique butin.

Et Toulouse, chez lui, recevant Montpellier, est bien capable de reprendre sa seconde place si les Libar, de Harder et Gallice devaient s'incliner devant les Racingmen.

Sochaux, à domicile, s'efforcera de panser les blessures d'amour propres que Nice a creusées dans ses flancs, Saint-Etienne est un adversaire à sa main.

Le CORT continuera son petit bonhomme de chemin. Marseille est beaucoup mieux qu'il y a quinze jours, mais c'est encore un convalescent qui ne supporte pas les fatigues d'un long voyage.

Le dimanche qui vient

(10e journée)

DIVISION I

*Sète (17)-Lille (1)
*R. C. Paris (8)-Bordeaux (2)
*Toulouse (3)-Montpellier (14)
*Sochaux (4)-St-Etienne (11)
*Roubaix (5)-Marseille (13)
*Nice (15)-Reims (6)
*Lens (7)-Nancy (9)
*Strasbourg (10)-Rennes (16)
*Metz (18)-Stade Français (12)

DIVISION II

Cannes (4)-Lyon (7)
Nimes (1)-Valenciennes (6)
C. A. Paris (18)-Besançon (2)
Monaco (9)-Le Havre (3)
Marseille II (8)-Toulon (14)
Le Mans (16)-Amiens (5)
Rouen (10)-Béziers (15)
Alès (13)-Nantes (17)
Angers (12)-Troyes (11)

Les ressuscités entre eux

Les loups entre eux ne se mangent pas.

Mais les ressuscités entre eux ?

Nice, qui vient de nous étonner aux dépens de Sochaux, reçoit Reims, le champion retrouvé.

Un joli duel en perspective. Mais qui en sortira vainqueur ?

Lens-Nancy, Strasbourg-Rennes et même Metz-Stade qui verront aux prises des équipes instables, compléteront cet alléchant programme de Division I.

Nîmes facile

Plus que Lille chez les « grands », Nîmes chez les « divisionnaires » est presque assuré de passer un dimanche sans émoi. Valenciennes, son adversaire, est assez vulnérable loin de ses bases.

Besançon lui non plus ne sera pas trop à l'ouvrage devant le CAP, samedi, à Saint-Ouen. Cannes, face à Lyon, non plus.

Mais Le Havre n'aura pas la partie belle à Monaco.

Jean CORNU.

APRÈS SON SÉJOUR A RIO

"BRÉSIL, PEUPLE DE BATISSEURS !"

déclare M. JULES RIMET

à notre collaborateur Maurice PEFFERKORN

INVITE à se rendre au Brésil par M. Rivadavia, président de la Confédération générale des Sports, M. Jules Rimet est revenu émerveillé de tout ce qu'il a vu là-bas et de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé. Sans doute ne peut-on pas dire que, nouveau Christophe Colomb, il a découvert l'Amérique, car c'est la troisième fois qu'il s'y rend. Mais son admiration est toujours aussi neuve. Il tient cependant à préciser que toutes les attentions dont il a été l'objet, tous les hommages qui lui ont été rendus s'adressent à sa personnalité, et non à sa personne, car le football jouit au Brésil d'une immense popularité. Mais, laissons-lui la parole : « Mon voyage aller, par bateau, a été des plus agréables et infiniment reposant. Il a duré douze jours. Nous sommes arrivés à Rio le 12 septembre. Mais alors que nous étions encore en pleine mer, une vedette vint à notre rencontre. Elle avait à son bord une vingtaine de journalistes qui venaient interviewer le président de la FIFA. A terre, j'ai été mitraillé par plus de 50 photographes.

« C'est que, voyez-vous, le football tient une place considérable dans la vie des Brésiliens. Tous les citoyens le connaissent et en parlent. Les journaux quotidiens consacrent chaque jour deux ou trois pages au sport, c'est-à-dire presque exclusivement au football. Toutefois, ils sont assez mal informés des choses d'Europe.

« Voici deux petits faits personnels que je porte à l'actif de la gloire du football, et non de la mienne. Un cireur de chaussures n'a pas voulu que je le paye, car il m'avait reconnu d'après une photo de magazine. Un bijoutier à qui j'avais porté ma montre pour en remplacer le bracelet, ayant lu sur la montre l'inscription France-Suisse, me demanda ce que cela signifiait et quand je lui eus dit qui j'étais, il me mit un bracelet de crocodile et refusa d'être payé.

A propos du plus grand stade du monde

— Pouvez-vous nous parler, M. le président, de ce fameux stade en construction à Rio de Janeiro, dont on annonce qu'il sera terminé à temps pour la Coupe. Nous avons entendu exprimer quelques réserves à ce sujet.

— J'ai visité ce stade avec M. Rivadavia dont je tiens à faire ici l'éloge le plus complet. C'est un homme qui jouit d'une très grande autorité dans tous les milieux sportifs et qui est très populaire. J'ai pour lui la plus haute estime. Il m'a montré un chantier en pleine et fiévreuse activité et sur lequel travaillent 1.500 ouvriers, jour et nuit, par équipes de 750. J'ai eu l'impression d'une véritable forêt de pieux. Néanmoins, je suis monté sur les gradins jusqu'à 25 mètres de hauteur. C'est vous dire que l'œuvre est très avancée.

« Je ne puis évidemment certifier que ce stade de 155.000 places sera terminé en temps utile. Mais je le crois. En tout cas, par mesure de précaution, toutes dispositions sont prises dès maintenant pour porter de 60 à 100.000 places le stade du club Vasco de Gama, en très peu de temps.

— Des difficultés d'ordre financier n'ont-elles pas failli compromettre cette construction ?

— Il est exact qu'on ne disposait pas au départ des capitaux suffisants. Audacieusement, l'on s'est mis en route cependant. Aujourd'hui, l'argent nécessaire est trouvé. Cette construction est due à l'initiative du Préfet de Rio, un homme très allant, très sportif et très compréhensif. D'ailleurs, le Brésil est un pays de bâtisseurs. Il est en pleine prospérité. Partout l'on construit. La deuxième ville du Brésil, Sao Paolo, accuse un développement urbain considérable. Partout ce ne sont que gratte-ciel édifiés ou en cours de construction. La circulation est plus intense qu'à Paris et n'envie rien à notre capitale au point de vue des embouteillages.

« Mais à Bel Orizonte, une autre cité brésilienne où se disputeront aussi des matches de la Coupe, l'activité est plus considérable encore. C'est une véritable ville champignon qui pousse là-bas, et rien qu'avec des gratte-ciel. Dans l'hôtel où je suis descendu, j'avais ma chambre au 13e étage ; et la salle à manger au 25e...

Les merveilles de Botafogo

— Avez-vous eu l'occasion de visiter des installations de clubs ? Il paraît qu'elles laissent loin derrière elles tout ce que nous pouvons imaginer ici. Qu'est-ce qui vous a le plus frappé à ce point de vue ?

— Vous savez déjà qu'un club argentin est un véritable cercle pour familles entières et que les plus fameux comme Vasco de Gama, Fluminense et Botafogo ne comptent pas moins de 40 à 50.000 membres qui vivent effectivement la vie du club. J'ai vu en particulier les dernières installations de Botafogo qui sont du dernier modernisme et qui m'ont émerveillé surtout au point de vue médical. L'appareillage électrique médical y constitue un outillage de tout premier ordre. Songez qu'elles sont à la disposition de tous les sociétaires et de leurs familles et qu'ils y ont tous leur fiche. D'ailleurs, plusieurs médecins sont affectés au club, exclusivement.

« Pendant mon séjour l'on faisait les essais d'un nouveau système d'éclairage électrique du stade, car les matches en nocturne sont là-bas entrés dans les habitudes, en raison d'un climat qui s'y prête admirablement.

— A ce propos, est-ce que les matches en nocturne seront autorisés pour la Coupe ?

— Non. Et j'en ai prévenu les organisateurs qui l'ont vivement regretté. Le Comité d'organisation de la Coupe n'a pas encore pris position à ce sujet ; mais je crois savoir qu'il y est opposé.

— On a dit, en effet, que les clubs européens, n'y étant pas accoutumés, cela pourrait fausser la régularité de l'épreuvee. C'est ainsi que le Rapid de Vienne, qui a effectué récemment une tournée au Brésil, déclare qu'il n'a pu marquer un seul but dans les matches joués à la lumière artificielle. Pouvez-vous nous donner d'autres renseignements en ce qui concerne l'organisation de l'épreuve ?

Têtes de série et rescapés

— Je puis vous dire que M. Barassi s'occupe activement à en régler les détails. Au point de vue de l'arbitrage, je crois savoir que 26 Européens et 8 Sud-Américains seront retenus. Ils seront convoqués à Rio quelque temps avant le début de l'épreuve et prendront part à plusieurs conférences données dans le but d'obtenir une homogénéité de l'arbitrage.

— Savez-vous où en sont les éliminatoires des deux groupes sud-américains qui doivent désigner chacun deux qualifiés pour la compétition propre ?

— Le groupe dont l'Uruguay est tête de série fera jouer ses matches au mois de mars. Pour le groupe de l'Argentine on ne sait encore rien.

— Pouvez-vous nous indiquer les équipes qui seront têtes de série dans les 4 groupes préliminaires ?

— Qui. Le Brésil, l'Italie, l'Ecosse ou l'Angleterre et l'Argentine.

— On dit l'Argentine assez inquiète quant à sa figuration dans la Coupe. La tranquillité ne paraît pas être rétablie au sein de sa fédération.

— C'est peut-être exact. Ainsi, sur le bateau, le capitaine m'a fait faire la connaissance du président de l'Argentine. Ce n'était pas celui que je connaissais. Il me déclara qu'à son arrivée à Buenos-Aires, il m'enverrait une invitation. Mais à Rio, j'ai appris qu'il n'était déjà plus président et qu'il avait été démissionné pendant son absence.

— En Suisse on se demande s'il est convenable d'envoyer à la Coupe une équipe qui, après sa défaite par la Belgique (0-3), n'a aucune chance de figurer convenablement. Il y a discussion à ce sujet. Mais au cas où la Suisse déclarerait forfait ?

— Ce serait le vaincu du match Espagne-Portugal qui la remplacerait. Il y a tant d'insistance au Brésil pour avoir ces deux équipes qu'on trouverait là un moyen de lui donner satisfaction.

— Mais le vaincu du match France-Yougoslavie pourrait aussi revendiquer une place de rescapé. En Ecosse se propage, par exemple, le bruit que l'équipe d'Ecosse s'abstiendrait d'aller à Rio si elle ne se classait pas première, mais seulement seconde du Championnat britannique, car l'Ecosse ne veut pas faire, à l'étranger, figure de vassale de l'Angleterre.

— Je ne puis rien dire pour ce qui est de la façon de combler les vacances possibles. Le Comité d'organisation s'est réservé le droit d'agir dans ce cas, comme il l'entendrait. »

Bref, il est préférable de se qualifier normalement et de ne pas espérer en d'hypothétiques repêchages.

Retour de Belgrade

Trois récits e… histoire, aéri… voyage de l'Equipe de Fr…

LE DOUBLE CIRCUIT EN U

A l'aller comme au retour, pour éviter toute incursion en Hongrie, notre itinéraire aérien dessina un fer à cheval autour des Alpes de Bavière, du Tyrol, de Styrie et de Carinthie. Il aurait fallu voler à plus de 4.000 mètres pour survoler les hauts sommets des Alpes Noriques, qui s'étagent entre 3.500 et 3.800 mètres. Or, nous n'avons pas dépassé 3.000 mètres. De là le mouvement enveloppant.

Toutefois, à l'aller, la branche sud du fer à cheval se prolongea démesurément, au lieu de s'ouvrir verticalement sitôt que nous fûmes à la verticale de Zagreb. Comme un écran de nuages nous empêchait de voir le sol, l'atlas de poche dont s'était muni le chef de la délégation française, M. de Vienne, et qui circulait de main en main, ne nous était pas d'un grand secours. Tout à coup, les strato-cumulus s'évaporèrent et je vis au sol une vaste nappe d'eau, avec des crêtes blanches vagues. Je fouillai la carte. Il n'y avait pas le moindre lac sur la route projetée ! L'échelle de la carte était-elle donc si petite ? L'un de nous, scrutant à son tour l'atlas, s'exclama :

« Ce ne peut être que le lac Balaton, en Hongrie ! »

— Avons-nous au moins l'autorisation de survol ? *répliqua un autre*, sinon nous allons nous faire canarder comme des moineaux ! »

Je répliquai que le lac que nous survolions n'avait pas du tout la forme du lac Balaton dessinée sur la carte et je priai Jean Prouff, capitaine de football, d'aller rendre une visite, de collègue à collègue, d'égal à égal, au capitaine de l'avion dans la cabine de pilotage. Prouff revint bientôt en se grattant l'oreille :

« Je n'ai pas été très bien reçu. L'équipage, et surtout le commandant et le navigateur, sont furieux. Le poste de Zagreb nous a tellement dérivés, avec ses indications obstinées de route : *sud-ouest, sud-ouest*, que nous voilà au-dessus de l'Adriatique ! »

Je me plonge dans la carte, après avoir inspecté le panorama. J'identifie Fiume, étalée au fond de son golfe, tandis que l'avion vire rapidement du sud vers le nord-est et Zagreb Peu après, le commandant Prosper Cocquyt qui a, aux dires de Georges Briquet, un grand air de ressemblance *avec l'ancien* champion cycliste *Piet Van Kampen, vient parmi nous, tout rouge de colère :*

« Si je les avais encore écoutés, nous serions bientôt arrivés en Sicile ! Ils nous croyaient sans doute assez maladroits pour survoler la Hongrie. Je leur ai dit, en langage poli : « Zut », je me guide moi-même. »

Bientôt, c'est Zagreb, la vallée de la Save, et Belgrade, au confluent de la Save et du Danube.

×

Au retour, nous ne perdons ni une minute, ni un kilomètre. Notre fer à cheval dessine le mouvement prévu. La boucle n'est pas fermée, pas plus que ne l'avait été la ronde dansée, dimanche matin, pour leur propre plaisir, dans le grand jardin public de Belgrade, non loin du monument de reconnaissance à la France 1914, dû au ciseau du grand sculpteur serbe Mestrovitch, par deux douzaines de jeunes gens, garçons et filles, gréco-macédoniennes

La comparaison se prolonge et s'intensifie dans mon esprit.

D'une part, sous un bouquet d'arbres automnaux, un groupe… d'émigrés, poussiéreux, … périssable, mal habillé de … mi-militaires, mi-paysans, … s'accompagne dans sa dans… taine d'un chant âpre, rau… céral.

De l'autre, des pics ensole… reins, altiers, dépouillés, in… en apparence et suprêmen… différents à la ronde de l'av… les moteurs tournent si …

« Nous pensions a…

A l'aérodrome de Muni… l'aire de débarqueme… ton Barreau est respe… ment abordé par de… grands portant la veste ver… des montagnards bavarois. … l'oreille, prend un air em… puis il me fait signe et me … de quoi il est question. Les … terlocuteurs sont journalis… tifs à Munich et ils désire… des informations à la foi… match de Belgrade et sur … ball français en général.

Je traduis la demande … Barreau qui, d'un œil malic… dit : « Eh bien, vas-y ! » en… vers moi une large main… s'éclipser à la... française, … tour qu'il me joue.

Me voici donc contraint … la passe et d'assurer le con… ballon. Au reste, mes deux … cuteurs sont polis, discret… tois. Un repas est préparé au… ils se font scrupule de me … et ils évitent de tourner au… tables des joueurs pendan… jeuner.

Ils nous attendent à la s… buffet et c'est à peine s'… s'entretenir avec Frey, dont … ai dit qu'il parle alleman… que Baillot, l'autre Lor… l'équipe. Ils me demanden…

PIERRE RANZONI international
Un petit "gars" tout simp…

LA sélection de Pierre Ranzoni (à 28 ans) dans l'équipe de France, fut une surprise pour tous. Même pour l'intéressé qui venait tout juste de prouver aux dirigeants stadistes qu'il méritait incontestablement une place de... titulaire. M. Malaud doutait, en effet, tellement de lui que son intention était (durant l'intersaison) sinon de le transférer définitivement tout au moins de le prêter à un autre club (Montpellier par exemple).

Le Président du club parisien doit admettre, aujourd'hui, qu'il aurait commis une lourde erreur en se séparant de Ranzoni !

Paul Nicolas satisfait

A Belgrade l'inter droit du Stade RS a fait ce que l'on attendait de lui. Ou, pour être plus précis, ce que Paul Nicolas (l'un des trois sélectionneurs) désirait. Il couvrit beaucoup de terrain, servit bien ses camarades attaquants et aida fréquemment ses défenseurs. Prouff trouva en lui un équipier très compréhensif qui prit chaque fois sa place lorsque les circonstances du match furent favorables à une de ses dangereuses montées offensives.

Avec Ranzoni inter, le demi (correspondant) partant à l'attaque est une opération faisable, sans risque défensif, PENDANT TOUT LE MATCH. Ce n'est pas le cas avec certains inters beaucoup plus brillants, certes, mais moins résistants, moins portés à travailler avant tout pour la collectivité.

Condition physique !

Nous venons d'écrire que Ranzoni est résistant. Ce n'est pas par hasard. Il dispose de solides qualités athlétiques conséquence d'un travail constant et très appliqué. Mais un travail qui contrairement aux apparences, n'est pas celui d'un culturiste.

« Quelques exercices des abdominaux tous les matins, bien entendu, mais rien de plus, en chambre, nous a-t-il confié. Je porte tous mes efforts à l'entraînement où je pousse au maximum les mouvements naturels. Vous le voyez, les résultats sont bons. »

Un « faux » boxeur

On prendrait volontiers Ranzoni pour un boxeur. Il a la carrure d'un poids moyen et, surtout, un profil de pugiliste éprouvé.

« Mon nez déformé ? C'est une histoire vieille de 15 ans, nous a-t-il dit. Je me balançais entre deux lits (vous avez sûrement essayé le « truc ») quand mes jambes sont parties un peu trop haut. Mes bras ont cédé. Je suis tombé exactement sur le nez. Et voilà pourquoi j'ai maintenant une petite... personnalité. »

Ranzoni aime effectivement la boxe. Mais assis dans un bon fauteuil de ring ! Car il a horreur de recevoir des coups.

Rue Gambetta à Fontenay...

L'international stadiste vit avec sa mère et son frère Roger (18 ans, avant centre du Stade amateur) dans un petit appartement situé 11, rue Gambetta, à Fontenay-sous-Bois.

Entre autres choses nous y avons remarqué quelques photos épinglées au mur de la cuisine et, sur le poste de radio, un portrait du regretté Milo Bongiorni. Ce dernier était un ami d'enfance de Ranzoni. Il débuta avec lui à Fontenay ; jouait avant centre le jour de ses débuts dans l'attaque professionnelle du CA Paris (c'était en 1937, les deu… internationaux avaient 16 a… comprenait, par ailleurs, … Gayno et Langiller ; fit so… militaire dans le même régi… l'armée de l'air.

Garçon simple, menant u… tence simple, Ranzoni a … une particularité (en tant … balleur) susceptible de le f… ser pour un homme d'argen… jamais été amateur !

« C'est parce que j'ai si… premier contrat pro — pou… Paris — à 17 ans, nous a-t-i… J'étais encore junior. Je n… jamais eu de licence amate…

C'est, avouez-le, un re… genre à l'actif de Pierre R… qui le maillot bleu de l'é… France vient de donner u… rance accrue dont le Stad… premier bénéficiaire.

Max URI…

La cuisine de Mme Ranzoni (mère) est excellente. Pierre en sait … les mets soient sur la table pour y goûter ! Jugez plutôt (ci-dessus… aussi célèbre que celui de Cyrano, mais le choc qu'il a reçu il … Ranzoni (ci-contre). Mais, en compensation, l'international stadis… quet ? C'est très bon pour un footballeur », plaisante-t-il (à d…

umain
érable,
tumes
: qui
incer-
e, vis-

és, se-
riables
nt in-
dont
ulière-

, sur
Gas-
ueuse-
Alle-
pinard
prête
rrassé,
mande
ux in-
spor-
avoir
sur le
foot-

Gaston
ux, me
uvrant
Et de
vi du

mortir
ôle du
nterlo-
cour-
uffet;
tarder
ur des
le dé-

tie du
osent
e leur
ainsi
n de
encore

...npruntés à la petite ...nne et terrestre, du ...ance en Yougoslavie

ment que les passagers cessent de les entendre.

Le parallèle ne se réduit pourtant pas à la seule forme commune de fer à cheval ou de croissant épousée par les deux rondes, terrestre et céleste : lorsque le C 47 descend en lents paliers vers Munich, j'emporte vers le sol la vision commune d'une pauvre humanité attardée et d'un passé géologique qui se transforme insensiblement.

... sort fatal de l'avion de Torino »

de leur indiquer au passage le nom et la place des joueurs, afin qu'ils puissent garder en mémoire le souvenir de leur visage et de leur structure.

De la conversation échangée avec les deux journalistes munichois, je retiens que : les noms des joueurs français et de leurs clubs sont bien connus en Allemagne du Sud ; la valeur actuelle du football allemand n'est pas si grande qu'on le dit dans la presse du pays, à preuve la victoire d'Austria par 6-1 à Munich, et la défaite du même club autrichien par 4-1 à Paris ; la non réélection de M. Rimet à la F.F.F. a produit une très forte sensation en Allemagne ; le désir de reprise des relations sportives avec la France est intense, mais l'un de mes deux interlocuteurs, très pessimiste, ne croit pas au rétablissement avant 1960 !

Juste à l'instant de monter en avion pour l'avant-dernière étape, Munich-Bruxelles, les confrères bavarois me demandent de répartir entre les joueurs, après l'envol, quelques numéros du jour de leur quotidien, le Muenchener Merkur. *Sitôt assis, je parcours le compte rendu du match de Belgrade par le correspondant particulier de ce journal. Les premières lignes sont ainsi rédigées :*

« Lorsque l'avion, avec l'équipe nationale française à bord, s'éleva dans les airs, à Paris, pour voler vers Belgrade, nous pensâmes, le temps d'un battement de cœur, au sort de Torino, retour d'Espagne. »

Nous voilà partis. L'appareil survole bientôt le magnifique autostrade Munich-Ulm-Stuttgart-Cologne.

Frey, assis devant moi et qui est sous le coup de l'appréhension causée par le manque d'habitude des voyages aériens, se met à ouvrir le journal de Munich ; il tombe sur la relation du match Yougoslavie-France et s'y attarde.

Inquiet, je lui dis :

« Vous lisez le récit de la rencontre ?

— « Oh ! je fais semblant, plutôt, car si je parle l'allemand je n'ai jamais appris à le lire. »

Puis il replia le journal, pour mon plus grand soulagement. Il restait, en effet, près de 1.000 kilomètres à parcourir...

L'ouragan des clameurs et le concert des acclamations

On sait en France, soit par le radio-reportage de Georges Briquet, soit par les récits des envoyés spéciaux, que la foule du stade de l'Armée exprima sa critique de l'équipe yougoslave par un ouragan de clameurs, un cyclone de sifflets, un tumulte de gestes de reproches et de mépris. Je ne me souviens pas d'avoir jamais vu et entendu un tel chahut déferler sur un stade.

Le lendemain, la presse se contenta de donner une traduction pudique et voilée de ces incidents :

« Les spectateurs furent mécontents du jeu de leur équipe et du match nul. »

Mais comment se fait-il que la foule ait vitupéré les siens et applaudi les Français sans les confondre, les uns et les autres, dans le blâme et l'éloge ?

C'est tout à fait par hasard que les deux équipes se succédèrent au milieu du terrain, pour la présentation au public, après la fin du match. Tandis que, fidèles à leur habitude, les Yougoslaves se dirigeaient vers le centre pour s'y regrouper, les Français, fidèles, eux aussi, à leur coutume, prenaient en ordre dispersé le chemin du vestiaire. Toutefois, plus ils se rapprochaient de leur destination, plus ils remarquaient que les spectateurs placés de chaque côté de la grille d'accès aux cabines leur faisaient des gestes de dénégation, sifflaient, criaient, et leurs montraient le centre du stade.

Tandis que l'alignement des Yougoslaves était salué comme vous savez, les nôtres, après s'être rassemblés et avoir fait demi-tour, couraient, à la suite de Prouff, vers l'endroit désigné par la voix publique et ils s'y mettaient au garde-à-vous sous des acclamations délirantes, en contraste le plus saisissant avec les hurlements et sifflets de réprobation à l'adressee des joueurs yougoslaves qui, maintenant, franchissaient la tête basse l'entrée de leurs locaux. Il n'était plus question pour personne de chanter, comme avant le match :

« Drougé Tito, Lioubitchitza bela » *(Camarade Tito, petite violette).*

Gabriel HANOT.

!
le

futurs
!) qui
rsoullé,
service
ent de

e exis-
urtant
e foot-
re pas-
: il n'a

é mon
le CA
signalé.
i donc
r. »

rd du
zoni a
ipe de
e assu-
est le

NI.

...uelque chose. Et il n'attend pas toujours que ... Profil de boxeur ! Ce nez n'est certes pas ... a 15 ans est un souvenir... douloureux pour ... e fait quelquefois le ménage. « Cirer le par-... ite). *(Reportage Jacques Boislème.)*

Une demi-heure avec JEAN PROUFF

Un homme sortit du bois en courant. Son visage était rouge. Lorsqu'il s'arrêta, je vis que la sueur perlait sur son front. Mais il n'était nullement essoufflé.

« Tu vois, me dit Jean Prouff, je rentre à l'instant du footing quotidien... »

Le haut des sapins disparaissait dans un épais brouillard. Et tous les bâtiments inachevés donnaient à l'I.N.S., par ce temps maussade d'octobre, un air peu accueillant.

« Bah ! quand on a de quoi s'occuper, on ne s'en aperçoit guère », ajouta le capitaine de l'équipe de France.

Et il y a de quoi faire, précisément.

Dix années de professionalisme (ce qui représente un certain nombre de coups de pied sur les tibias) n'ont pas réussi à en faire un joueur fatigué. C'est toujours en tremblant qu'il attend la composition de l'équipe de Reims.

« J'ai tellement peur qu'on me demande de tenir le poste d'intérieur. Parfois il m'est impossible de faire autrement, car l'intérêt de l'équipe passe avant tout. Mais je ne suis jamais aussi heureux que lorsque je joue demi. J'ai besoin d'espace. »

Avec la préparation physique qu'il s'impose, il est toujours surpris d'entendre l'arbitre renvoyer les équipes au vestiaire. Il tiendrait deux parties à la suite s'il le fallait.

« Et il n'y a pas que moi, dit-il. Contre les Yougoslaves tous mes camarades étaient dans le même cas. Dans le dernier quart d'heure c'était une équipe de vieillards que nous avions devant nous... »

Ce rythme rapide qui est aujourd'hui l'un des atouts du football français explique selon lui certains résultats irréguliers du début de saison.

« Plusieurs matches sont nécessaires pour arriver à réunir vitesse et précision. Mais lorsque c'est fait l'adversaire doit serrer les dents pour faire face à l'ouragan... »

Pour « tenir » parfaitement sa partie, Jean Prouff a trouvé un moyen ingénieux et pourtant bien simple.

« Deux fois par semaine je m'enfonce dans le bois pour une séance d'une heure trente (la durée d'un match) et je place démarrage sur démarrage. »

Puis, avec un sourire malicieux :

« De l'entraînement suédois en quelque sorte. »

Plusieurs camarades ont voulu parfois l'accompagner. On les a vus rentrer le maillot collé au corps et la langue traînant jusqu'à terre.

Jean Prouff, lui, cherchait des yeux un ballon de basket-ball.

« C'est mon violon d'Ingres », explique-t-il.

Il aurait pu être aussi un coureur à pied de grande classe (1'59" sur 800 en dilettante).

D'ailleurs il assiste aux réunions d'athlétisme chaque fois qu'il le peut. Il fut l'un des premiers à deviner les qualités de l'international du 400 mètres, Francis Schewetta.

« Je lui avais conseillé de s'essayer sur 1.500. Mais il y arrivera peu à peu. Déjà il « monte », sur 800 m'a-t-on dit. »

Parmi les projets de Jean Prouff, il en est un qui lui tient particulièrement à cœur. C'est le match Bretagne contre Reste du Monde. Cette passionnante rencontre doit opposer bientôt tous les Bretons de l'I.N.S. à une sélection des autres provinces françaises.

« Justement je suis en train de relancer sérieusement Schewetta pour qu'il s'entraîne au ballon rond. Il sera un partenaire précieux. J'aurai aussi Guérin avec moi, et l'athlète Omnes et quelques autres encore qui savent se débrouiller. Vous verrez ce que peuvent faire onze Bretons réunis. »

Le Reste du Monde aura évidemment fort à faire.

J'aurais voulu en savoir davantage sur les intentions prochaines du capitaine de l'équipe de France. S'il désirait par exemple retourner bientôt dans sa chère Bretagne. Mais je le voyais impatient de repartir pour je ne sais quel exercice. Cela faisait trente minutes que nous bavardions. Trente minutes de sur-place. Lui qui trouve déjà interminable la pause de dix minutes à la mi-temps...

Marcel HANSENNE.

Public des stades tu as la parole

Les spectateurs, les « cochons de payants », n'ont pas souvent leur mot à dire, leur opinion à exprimer, leur jugement à porter sur l'équipe professionnelle qu'ils voient jouer au stade de leur ville.

Nous voudrions, en engageant cette enquête, leur fournir l'occasion de parler publiquement, de soulager leur cœur, de dire ce qu'ils pensent, en bien ou en mal, de leur équipe favorite, de louer ses qualités, de critiquer ses défauts, de suggérer éventuellement des remèdes.

Les colonnes de France Football **leur sont ouvertes, mais sous deux conditions :**

1° Que les spectateurs nous parlent seulement de leur club local, ou tout au moins régional, et qu'ils donnent nom et adresse ;

2° Qu'ils condensent leur avis en 30 ou 40 lignes.

Adoptant non la hiérarchie du classement actuel de Championnat, mais tout simplement l'ordre alphabétique des clubs, nous demandons, pour cette première semaine, aux spectateurs de :

Bordeaux (Div. I) et Alès (Div. II) de répondre avant vendredi à la question :

QUE PENSEZ-VOUS DE VOTRE EQUIPE 1949-50 ?

***Nous publierons le meilleur envoi pour chaque division et les auteurs seront abonnés gratuitement pour six mois à* France Football.**

Lecteurs, à vos stylos !

LILLE N'A FAIT AUCUN CADEAU A LENS (9e journée)

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTE ET SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
LILLE .... 4 LENS 1	**Lille :** Angel — Jadrejak, Prévost, Nuevo — Dubreucq, Sommerlynck — Vandooren, Strappe — Walter, Baratte, Lechantre. Entr. : Cheuva. **Lens :** Duffuler — Gouillard, Dehon, Kryske — Anesi, Gaillis — Louis, Marjewski — Gérard, Danko, Iskierka. Entr. : Hibst. Arbitre : M. Delasalle.	14', 82': Baratte (LOSC); 15': Vandooren (LOSC); 48': Walter (LOSC) ; 54' : Iskierka (Lens).	**3.292.765** fr. (Record) **22.392** spect.	En première mi-temps, Lille précipite trop son action pour la rendre parfaitement efficace. Après le repos, il fignole trop. Lens réplique courageusement.	LILLE : Dubreucq, Vandooren, Lechantre, Nuevo, Sommerlynck. LENS : Dehon, Kryske, Marjewski.
NICE .... 5 SOCHAUX ... 0	**Nice :** Germain — Firoud, Mindonnet, Gaillard — Belver, Luciano — Bonifaci, Carré — Rolland, Skocen, Ben Tifour. Entr. : Veinante. **Sochaux :** Lorius — Janczewski, Pironi, Rachinsky — Pédini, Chabot — Humpal, Telléchéa — Heiné, Courtois, Gardien. Entr. : Wartel. Arb. : M. Garreau.	3': Pironi (Sochaux), c. s. c.; 16': Rolland (N); 19': Ben Tifour (N) ; 35': Carré (N) ; 49' : Skocen (N).	**1.048.775** fr. **13.249** spect.	Sochaux parut extrêmement fatigué et Nice sembla avoir retrouvé sa verve des saisons passées.	NICE : Luciano, Belver, Bonifaci, Carré. SOCHAUX : Humpel, Chabot.
MARSEILLE .. 2 TOULOUSE .. 2	**Marseille :** Poncet — Dahan, Rodriguez, Abderrhamane — Scotti, Hadad — Bouchouk, Mercurio — Dard, Wagner, Mahjoub. Entr. : Jordan. **Toulouse :** Ibrir — Frey, Fortunel, Sbroglia — Mercadier, Gomez — J. Lanfranchi, Marty — M. Lanfranchi, Poblome, Urbanski. Entr. : Enée. Arb. : Veyret.	21': Wagner (OM); 48': Urbanski (T); 60': Dahan (OM); 87': Marty (T).	**2.081.990** fr. **22.148** spect.	L'OM promettait beaucoup. Puis Scotti fut blessé à la 22e minute et dès lors l'équipe se désagrégea. Toulouse essaya de forcer la défense adverse repliée devant ses buts.	MARSEILLE : Dahan, Bouchouk, Hadad. TOULOUSE : Mercadier, Marty, Poblome, Frey.
BORDEAUX .. 6 STRASBOURG. 0	**Bordeaux :** Depoorter — Mustapha, Garriga, Mérignac — M'Barek, Gallice — Libar, Voisembert — De Harder, Meynieu, Rodriguez. Entr. : Gérard. **Strasbourg :** Schaeffer — Wawiniak, Remetter, Abautret — Legagnoux, Deckert — Hoffmann, Woehl — Perruchoud, Dececco, Gangloff. Entr. : Nicolas. Arb. : M. Hautot.	5', 70': Voisembert (B); 16', 52': Rodriguez (B); 37' : Gallice (B); 68' : Meynieu (B).	**2.341.150** fr. (Record) **16.041** spect.	Le rythme de Bordeaux était trop élevé pour Strasbourg. De Harder et Libar s'efforcèrent de dégager le champ de tir de leurs partenaires.	BORDEAUX : Gallice, Rodriguez, Voisembert, Meynieu. STRASBOURG : Woehl.
STADE .... 2 ROUBAIX 2	**Stade-R.S. :** Colonna — Pascual, Hon, Drouet — Arnaudeau, Grégoire — Ranzoni, Laborde — Dewaquez, Sésia, Favre. Entr. : Riou. **Roubaix :** Darui — Gianessi, Meuriss, Delepaut — Levandowski, Sumera — Frutoso, Grenier — Singier, Kretzchmar, Leenaert. Entr. : Darui. Arb. : M. Malle.	5': Singier (R); 11' : Laborde (St.); 32': Sésia (St.) ; 67' : Frutoso (R).	**3.792.670** fr. **23.524** spect.	Le CORT joue le hors-jeu. Plusieurs cas d'arbitrage : 1. le corner de la 45e minute; 2. le penalty de la 42e minute ; 3. le penalty de la 72e minute.	STADE : Laborde, Favre, Sésia. CORT : Meuriss, Gianessi, Frutoso, Singier.
NANCY ...... 1 R.C. PARIS ... 1	**Nancy :** Favre — Ludwiczak, Pleimelding, Cecchini — Nunge, Kuta — Ben Brahim, Bronee — Juilliard, Bottellier, Deladerrière. Entr. : Brembilla. **R.C. Paris :** Vignal — Grillon, Grizzetti, Delgado — Lemaître, Leduc — Vaast, Gudmundsson — Gabet, Quenolle, Moreel. Entr. : Baron. Arb. : M. Sdez.	39' : Nunge (N); 75' : Gabet (RCP).	**1.628.495** fr. **11.301** spect.	Etonnant forcing de Nancy en première mi-temps. Rythme plus lent ensuite. Le Racing, bien que jouant à dix (Vaast blessé), se retrouve.	NANCY : Nunge, Favre, Ludwiczak, Pleimelding. R.C. PARIS : Grillon, Le Maître, Leduc, Moreel.
REIMS .... 6 METZ 2	**Reims :** Paul Sinibaldi — Jacowski, Jonquet, Marche — Prouff, Bini — Pierre Sinibaldi, Penvern — Palluch, Appel, Méano. Entr. : Roessler. **Metz :** Val — Wahl, Goglia, Dosdat — Ignace, Linkenheld — Grabkowiak, Sbroglia — Baillot, Cisowski, Follmann. Entr. : Saggiero. Arb. : M. Tordjmann.	7', 71': P. Sinibaldi (R); 51': Méano (R); 55' : Prouff (R), pen.; 62', 82': Cisowski (M); 74': Palluch (R); 84': Appel (R).	**1.068.625** fr. **8.929** spect.	Reims ne s'impose que sur le tard. Mais avec quelle netteté ! Duel à mort entre Baillot et Marche : match nul entre les deux hommes. Deux penalties au bénéfice de Reims. Prouff manque le premier, réussit le second.	REIMS : Marche, Palluche, P. Sinibaldi, Appel. METZ : Baillot, Cisowski.
ST-ETIENNE . 2 RENNES 2	**Saint-Etienne :** Jacquin — Huguet, De Cecco, Fernandez, — Cuissard, Rémy — Ferry, Gomez — Alpsteg, Castellani, Michlowski. Entr. : Tax. **Rennes :** Mattioni — Hennequin, Guérin, Sellin — Combot, Minci — Battistella, Bouteiller — Taylor, Cousin, Grumellon. Entr. : Pleyer. Arb. : Dufossé.	12': Gomez (SE) ; 35' : Combot (R); 41': Ferry (SE) ; 78' : Grumellon (R).	**957.265** fr. **8.013** spect.	La blessure de Castellani désorganise prématurément l'attaque stéphanoise qui obtient corner sur corner, sans en profiter. Guérin annihile Alpsteg.	ST-ETIENNE : Cuissard, Huguet, Fernandez. RENNES : Guérin.
MONTPELLIER 3 SETE 2	**Montpellier :** Bykadoroff — Desmaret, Cazorro, Roussy — Samzun, Salvage — Dosséna, Abderrazak — Léglise, Bernou, Sboralski. Entr. : Winckelmans. **Sète :** Pons — Renko, Foix, Mihoubi — Galibet, Arribi — Robisco, Ujlaki — Fontaine, Frederich, Lucia. Entr. : Rouss. Arb. : M. Le Foll.	3' : Bernou (M); 20' : Sboralski (M); 62': Léglise (M); 78', 89': Robisco (S).	**1.768.195** fr. **8.211** spect.	Montpellier semble devoir écraser Sète puis Robisco transforme un penalty et marque un second but. Derby sans passion.	MONTPELLIER : Salvage, Samzun, Casorro, Abderrazak. SETE : Ujlaki, Fontaine, Galibert, Robisco.

DEUXIÈME DIVISION

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTE ET SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
AMIENS ...... 0 NIMES 3	**Amiens :** Ollivier — Uchart, Salembier, Hérouard — Bourson, Harduin — Proust, Wattebled — Deléglise, Quaino, Cerf. Entr. : Fourmond. **Nimes :** Dakowski — Barthès, Golinski, Szabo — Firoud, Moureau — Rossignol, Makar — Campo, Rouvière, Haan. Entr. : Pibarot. Arb. : M. Dorme.	4': Haan; 19': Campo; 83': Szabo (pen.).	**1.064.832** fr. **8.238** spect. (Records)	Devant Amiens méconnaissable, a la défense très faible, les Nimois ont fait preuve d'une supériorité écrasante. Il manquèrent de nombreuses occasions de marquer d'autres buts. Amiens ne réagit qu'en début de deuxième mi-temps.	NIMES : Firoud, Dakowski, Golinski. AMIENS : Bourson, Quaino.
LE HAVRE ... 1 CANNES 0	**Le Havre :** Ruminski — Albanesi, Schirching, Bihel — Beck, Garcia — Bersoullé, Stricanne — Saunier, Christiansen, Habera. Entr. : Bisson. **Cannes :** Pardigon — Fornetti, Emmanuelli, Lerda — Pons, Lukac — Nemeur, Tapki — Scolary, Sinibaldi, de Maréville. Entr. : Marek. Arb. : M. Fauquembergue.	40': Stricanne.	**1.730.828** fr. **14.414** spect. (Records)	Le terrain très glissant empêcha les joueurs, médiocres techniciens, de construire un football correct. Le Havre mérita son succès, en dominant le plus souvent. La faiblesse de l'attaque cannoise fut déterminante.	LE HAVRE : Schirching, les demis, les avants. CANNES : Pardigon et la défense.
BESANÇON .. 1 LYON 0	**Besançon :** Marras — Sohler, Milani, Joly — Plantier, Braun — Planté, Sykora — Manzini, Mille, Emmenegger. Entr. : Laurent. **Lyon :** Gorenstein — Pillette, Grimonpont, Aylaguas — Maschio, Azzouz — Basson, Heisserer — Chapuis, Dupraz, Scallon. Entr. : Heisserer. Arbitre : M. Berthel.	1': Mille	**486.370** fr. **3.936** spect.	Les Bisontins dominèrent largement les trois quarts de la partie. Mais les contre-attaques lyonnaises furent dangereuses, surtout au début de la deuxième mi-temps où elles faillirent amener l'égalisation.	LYON : Gorenstein, Azzouz, Heisserer. BESANÇON : Plantier, Marras, Braun.
VALENCIEN.. 3 MARSEILLE II 1	**Valenciennes :** Guth — Cohen, Blasczyk, Boucly — Demenez, Guéry — Equipart, Isidorzik — Mankowski, Vrand, Weichert. Entr. : Tison. **Marseille II :** Amar — Forno, Dergazélian, Luzan — Mordoch, Bastien — Catani, Farmanian — Latrille, Trskan, Gombert. Entr. : Henric. Arbitre : M. Noellet.	4' : Mankowski (V), pen.; 34': Farmanian (M) (pen); 53': Isidorszik (V); 85': Weichert.	**523.000** fr. **4.200** spect.	Valenciennes, supérieur en technique, mérite la victoire. Mais le football fut de qualité médiocre. Deux penalties sévères furent accordés et transformés.	VALENCIENNES : l'équipe entière. MARSEILLE : Bastien, Cattani.
TOULON .... 3 MONACO 1	**Toulon :** David — Delépine, Gottero, Kohlman — Rayon, Sabena — Lamora, Maestroni — Fassonne, Bihel, Michel. Entr. : Troupel. **Monaco :** Caille — Matthey, Beye, Besset — Claustrat, Repka — Burger, Bialazyk — Payan, Orengo, Viora. Entr. : Batmale. Arb. : Marty.	60': Orengo (M); 63' : Lamora (T); 70': Bihel (T) ; 80' : Maestroni (T).	**486.540** fr. **4.333** spect.	Victoire de la volonté toulonnaise sur la meilleure technique monégasque. Après le but de Monaco, les Toulonnais, déchainés, marquèrent à trois reprises.	TOULON : David, Bihel, Maestroni. MONACO : Caille, Beye, Burger.
TROYES ...... 2 ROUEN 1	**Troyes :** Deniort — Thuasne, Ben Amar, Czapski — Delannoit, Toris — d'Hondt, Guitoun — Zocca, Campiglia, Wallendorf. Entr. : Lacoste. **Rouen :** Da Silva — Planté, Besse, Leroux — Camberlain, Wicart — Gruchala, Danzelle — Salette, Vecchies, Croquet. Entr. : Blondel. Arbitre : M. Vogt.	9': Zocca (T); 44': Vecchies (R); 84': Campiglia (T).	**525.900** fr. **5.100** spect. (Records)	Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les Troyens malmenèrent sérieusement les Normands. Leur victoire, quoique acquise in extremis, est donc méritée.	TROYES : Guitoun, Wallendorf, d'Hondt. ROUEN : Besse, Da Silva.
ALES .... 1 ANGERS 1	**Alès :** Rancher — Mora, Pater, Tronche — Peynaud, Mirouze — Clément, Gergotich — Alpsteg, Hanus, Richardot. Entr. : Dedieu. **Angers :** Champion — Arraiza, Guhel, Veneziano — Benatar, Kadmiri — Saupin, Rousseau — Esteban, Kopa, Rodionoff. Entr. : Cottin. Arb. : M. Panavières.	48': Hanus (Al.); 89' : Rodionoff (Ang.).	**450.000** fr. **3.500** spect.	Match sans passion. Alès domine sans pouvoir matérialiser son avantage. Sur la fin, Angers fournit un forcing effréné et égalise.	ALES : Personne. ANGERS : Champion, Benatar, Kadmiri.
BEZIERS ..... 0 LE MANS 0	**Béziers :** Ferrières — Escudié, Cervellon, Benezech — Girardy, Nehari — Krebs, Lechner — Defossés, Albanié, Pistre. Entr. : Benezech. **Le Mans :** Thuau — Gendry, Dramez, Docquin — Laffont, Lang — Coïc, Pouillot — Le Clech, Zygmont, Lauer. Entr.: Rummelhardt. Arb. : M. Lauga.		**171.000** fr. **1.500** spect.	Match très décevant joué par Béziers où manquaient Menjou et Keller et Le Mans au jeu très décousu.	BEZIERS : Ferrières, Girardy. LE MANS : La défense, Coïc.
NANTES ...... 2 C.A. PARIS ... 0	**Nantes :** Gorius — Cauwelier, Subileau, Garrec — Godet, Heil — Devallan, Vreken — Kalapos, Kazmierczak, Delporte. Entr. : Gorius. **C.A. Paris :** Ferrand — Stranchina, Osoro, Chipponi — Boulanger, Renard — Madani, Moulet — Brajon, Moretti, Badin. Entr. : Chardar. Arb. : M. Charles.	33': Kasmierszack ; 82': Kalapos.	**386.000** fr. **2.800** spect.	Les Parisiens, plus rapides, ne parvinrent cependant pas à battre la défense des Nantais dont les contre-attaques font mouche.	NANTES : Heil, Subileau, Godet. C.A.P. : Osoro, Madani, Moulet.

PREMIERE DIVISION

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille.....	16	9	8	0	1	4	0	0	4	0	1	32	12
2. Bordeaux.	13	9	6	1	2	5	0	0	1	1	2	29	10
3. Toulouse.	12	9	5	2	2	3	1	0	2	1	2	24	11
4. Sochaux..	12	9	5	2	2	2	1	1	3	1	1	16	11
5. Roubaix..	11	9	3	5	1	3	1	1	0	4	0	13	10
6. Reims....	10	9	4	2	3	3	0	1	1	2	2	20	13
7. Lens.....	10	9	5	0	4	4	0	1	1	0	3	18	18
8. R.C. Paris	9	9	4	1	4	2	0	2	2	1	2	20	14
9. Nancy....	9	9	4	1	4	2	1	1	2	0	3	18	16
10. Strasb...	9	9	4	1	4	4	0	1	0	1	3	14	24
11. Saint-Et..	8	9	3	2	4	2	1	2	1	1	2	20	20
12. Stade....	7	9	3	1	5	3	1	1	0	0	4	16	20
13. Marseille.	7	9	2	3	4	1	2	2	1	1	2	13	22
14. Montpell..	7	9	3	1	5	3	1	1	0	0	4	15	28
15. Nice.....	6	9	3	0	6	2	0	2	1	0	4	13	15
16. Rennes...	6	9	1	4	4	0	3	1	1	1	3	13	20
17. Sète......	6	9	2	2	5	2	1	1	0	1	4	13	25
18. Metz.....	4	9	1	2	6	0	2	3	1	0	3	14	32
Contrôle.	162	162	66	30	66	45	15	21	21	15	45	321	321

DEUXIEME DIVISION

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nimes....	16	9	7	2	0	3	1	0	4	1	0	19	8
2. Besançon	14	9	6	2	1	2	2	0	4	0	1	17	7
3. Le Havre.	13	9	5	3	1	4	0	0	1	3	1	23	3
4. Cannes...	13	9	6	1	2	5	0	0	1	1	2	20	7
5. Amiens...	10	9	5	0	4	4	0	2	1	0	2	15	14
6. Valencien	10	9	5	0	4	5	0	0	0	0	4	17	25
7. Mars. II	9	9	4	1	4	2	0	2	2	1	2	15	17
8. Lyon	9	9	4	1	4	4	0	0	0	1	4	15	16
9. Monaco..	9	9	3	3	3	3	2	0	0	1	3	11	15
10. Rouen...	8	9	3	2	4	3	1	1	0	1	3	15	13
11. Troyes...	8	9	2	4	3	1	3	1	1	1	2	10	14
12. Angers...	7	9	2	3	4	2	0	2	0	3	2	12	12
13. Alès......	7	9	2	3	4	2	1	1	0	2	3	12	13
14. Toulon...	7	9	2	3	4	2	1	1	0	2	3	13	19
15. Béziers...	7	9	0	7	2	0	5	0	0	2	2	8	15
16. Le Mans.	6	9	2	2	5	1	1	1	1	1	4	12	19
17. Nantes...	5	9	2	1	6	2	1	2	0	0	4	10	17
18. CA Paris.	4	9	1	2	6	1	2	2	0	0	4	14	24
Contrôle.	126	162	61	40	61	46	20	15	15	20	46	258	258

Les meilleurs buteurs...

Division I

Dix buts : Baratte (Lille).
Huit buts : Bottollier (Nancy).
Sept buts : Urbanski (Toulouse), Lechantre (Lille).
Six buts : Sésia (Stade); Cisowski (Metz), Kargu (Bordeaux).
Cinq buts : Meynieu (Bordeaux), Vandooren (Lille), Léglise (Montpellier), Moreel (RCP), Grumellon (Rennes), Jacques (Sochaux), Michlowski (St-Etienne), Hoffmann (Strasbourg), Marty et M. Lanfranchi (Toulouse).

Division II

Dix buts : Saunier (Le Havre).
Huit buts : Vecchies (Rouen).
Sept buts : Quaino (Amiens), Haan (Nimes).
Six buts : Manzini (Besançon), Dupraz (Lyon), Trskan (Marseille).
Cinq buts : Badin (CAP), Bersoullé (Le Havre).

Sous le signe de l'incertitude le championnat d'Espagne

MADRID. — Le classement du Championnat d'Espagne, quoique faussé par le match de retard que doivent disputer Atletico de Madrid et Valladolid, présente de grandes différences avec la saison dernière où il y eut une trop grande domination des « quatre grands »: Barcelone, Valencia, Madrid et Atletico Madrid.

Bilbao, qui se traîna en queue de liste toute la saison, a maintenant un classement en tête digne des joueurs qui le composent et dont l'attaque est celle de l'équipe nationale, à l'exception de l'ailier droit ; avec un entraîneur espagnol plus connaisseur du tempérament des joueurs, ce club serait un des favoris de la saison.

Barcelone, vainqueur de la Coupe Latine, est décimé par les blessures de ses meilleurs joueurs : Curta, son pivot central ; Bassora qui nous marqua trois buts à Colombes ; Velasco, son gardien international B, et Gonzalvo III, le demi international qui vient d'avoir une fracture du nez ; ses résultats sont fantaisistes, 10-1 et 7-0 chez lui, contre Tarragona et Séville, et 1-6 et 0-3 à Madrid et La Corogne. Il vient de perdre un point chez lui contre Valladolid qui a renforcé ses parties faibles, pris confiance en sa valeur et qui prend un meilleur départ que l'an dernier où il était frais émoulu de deuxième division et où il fallut tout innover.

Le Real Madrid avait débuté avec une expérience curieuse, celle de vouloir aligner 11 joueurs à Madrid et 11 autres à l'extérieur ; les résultats eurent vite fait d'annuler ces plans chimériques et l'on forme maintenant la meilleure équipe pour tous les matches. Ce club a maintenant une des meilleures équipes d'Espagne, surtout par son attaque qui joue à une vitesse folle.

L'Atletico de Madrid est le favori de beaucoup à cause des joueurs de classe qui le composent, dont Ben Barek, Domingo et Carlson. Ce club avait aussi décidé de former deux équipes dont une ne jouerait que les matches amicaux en semaine pour maintenir les remplaçants en forme ; ce projet a aussi échoué, le public ne s'intéressant qu'aux matches officiels. On verre l'Atletico de Madrid à Paris, le 11 novembre, contre le Stade Français.

Valencia se ressent de la perte de Epi, passé à San Sebastian, et a déjà perdu trois points chez lui, ce qui est grave en Espagne. Sa défense, très réputée avec son gardien international Eizaguire, a encaissé six buts contre l'Espagnol de Barcelone.

Mais la plus grande désillusion nous vient du célèbre Séville, l'ex-club de Georges Dard, qui a perdu 5 points chez lui tout en ne rencontrant que les bas du tableau et compte un seul point ; beaucoup sont ceux qui pronostiquent déjà sa relégation en 2e Division.

Malgré le classement actuel qui voit très bien classé Celta de Vigo avec une équipe de jeunes pleine de fougue, et La Corogne qu'entraîne Scopelli, le Championnat se jouera cette saison entre Bilbao, Real Madrid, Atletico Madrid et Barcelone qui se renforce hâtivement en Argentine.

Pour la descente, on ne peut rien pronostiquer puisque la Real Federacion Espanola étudie d'augmenter la Première Division à 16 clubs au lieu des 14 actuels qui donnent peu de matches pour les clubs modestes tôt éliminés de la Coupe et sans sollicitations pour d'autres matches ; la réalisation de ce projet amènera une disposition transitoire de la descente en Deuxième Division.

Helenio HERRERA.

Un problème pour le Portugal : le professionalisme

LISBONNE. — Le football au Portugal a pris un grand essor depuis quelques années, grâce aux efforts d'une demi-douzaine de journalistes et techniciens, qui ont lutté chaleureusement contre les adversaires de la tactique du WM et, surtout, contre ceux qui ne veulent pas voir dans le professionalisme un des meilleurs moyens pour le progrès technique de la modalité

En ce qui concerne le WM, les plus sceptiques sont aujourd'hui presque entièrement convaincus et il n'est plus question d'adopter un autre système que celui-là ! Tous les entraineurs et tous les dirigeants ont compris l'efficacité de cette tactique une fois pour toutes... Quant au professionalisme, la lutte n'est pas encore terminée, malgré qu'il existe déjà au Portugal, dans sa formule la moins désirable, c'est-à-dire, comme professionalisme marron. Les difficultés pour son introduction partent, principalement, des hauts organismes dirigeants du sport portugais, dépendants du ministère de l'Education nationale Cependant, d'un autre côté, le ministère des Finances reconnait comme profession le football et perçoit des impôts sur le traitement des joueurs. Cette situation, assez confuse, finira un jour par se préciser et, alors, il sera possible d'ouvrir plus large les portes à l'avenir du football portugais.

Et, ainsi, malgré tout le football lusitanien marque, petit à petit, sa position. Les résultats obtenus les deux dernières années — dans des matches de club — contre des équipes fort réputées en Europe, qu'elles soient françaises, belges, espagnoles, suédoises, autrichiennes, italiennes ou anglaises, prouvent avec des faits la valeur montante du football au Portugal.

Au point de vue matches internationaux les choses ont tourné moins bien la saison dernière. De leurs quatre matches, les Portugais en ont perdu deux, hors du pays — contre l'Italie et l'Irlande — gagné un à Lisbonne — contre le Pays de Galles — et fait match nul avec le vieux rival espagnol — aussi à Lisbonne. En ce moment, on ne sait pas encore s'il y aura cette saison une rencontre avec la France. Apres l'Espagne, à cause d'une rivalité historique de voisinage, c'est la France le pays contre qui les Portugais aiment le mieux jouer. Il serait vraiment dommage que ces rencontres ne continuent pas, avec la régularité qu'elles avaient avant la guerre !

Afonso LACERDA.

Les Bulgares trop optimistes

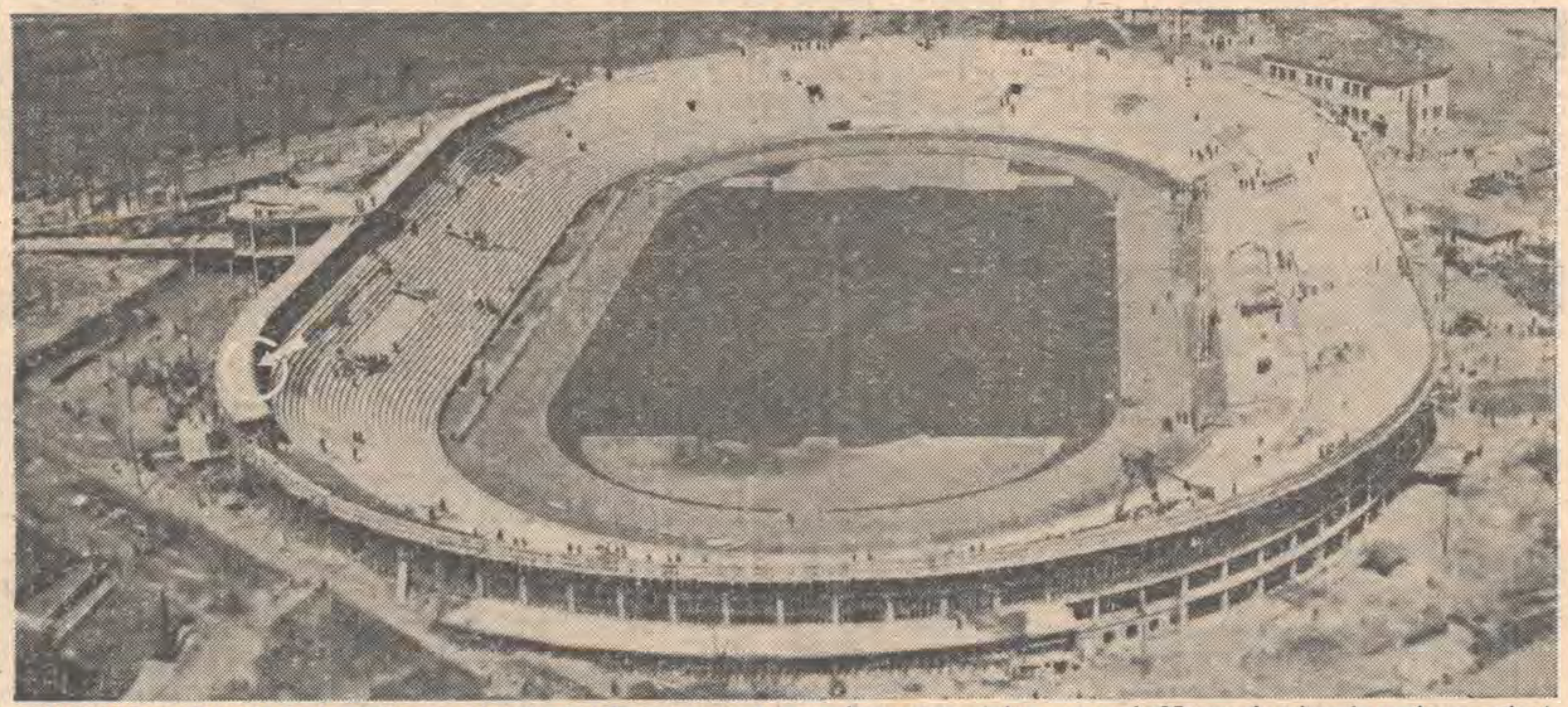
SOFIA. — Le match Pologne-Bulgarie, joué le 2 octobre à Varsovie, s'est terminé, comme on le sait, par une surprise : la victoire des Polonais par 3 buts à 2. On attendait beaucoup mieux des Bulgares après la victoire qu'ils avaient remportée dernièrement à Prague sur la Tchécoslovaquie et qui les faisait passer pour des terreurs en Europe centrale.

Le football polonais n'occupe, en effet, qu'une place des plus modestes dans le concert européen du football. Les vedettes d'avant guerre, les Wilimowski, Piec, Piontek et autres Stéfaniak ont disparu des terrains pour des raisons diverses et ont été remplacés par de jeunes joueurs à la technique encore primaire et dont la tactique consiste principalement à donner de grands coups de botte en avant et de suivre toutes les balles, profitant de leur puissance physique. A notre avis, la formation qui évoluait face à la Bulgarie sur le magnifique stade varsovien aurait eu bien du mal à battre une équipe occidentale de second plan, telle par exemple, celle du Luxembourg.

Qu'ont donc fait les Bulgares pour s'en retourner ainsi battus ? Eh bien, le football de la petite République balkanique est encore bien jeune ; il n'est pas encore assis. Sa réputation naissante est montée à la tête des joueurs et de leurs dirigeants Avant la partie, tous se complurent à des déclarations fanfaronnes, tandis qu'au cours du match, ils adoptèrent l'attitude quelque peu méprisante de grands seigneurs, se commettant avec de misérables manants, cela surtout après avoir facilement marqué le premier but Ce n'était pas les mêmes hommes qui serraient les dents, donnant tout ce qu'ils avaient dans le ventre contre les Tchèques et les Magyars, mais de soi-disant virtuoses du ballon rond venus accomplir à Varsovie une aimable formalité. L'égalisation n'eut pas le don de les émouvoir. Dûment admonestés, les Balkaniques se ruèrent alors à l'assaut des filets polonais, devant lesquels se déroula entièrement toute la seconde partie du match. Bétonnant à outrance, les riverains de la Vistule encaissèrent néanmoins trois buts, dont un seul fut reconnu valable par l'arbitre hongrois Dorogi.

En résumé, petit, très petit match qui encouragera peut-être les Polonais dont c'est la première victoire cette saison et qui doivent rencontrer le 30 octobre les Tchèques et mettra un peu de plomb dans la cervelle des joueurs bulgares qui, après s'être heurtés le 16 octobre à l'Albanie à Sofia, iront affronter quatorze jours plus tard la Hongrie à Budapest.

N. ROUMENOV.



BELGRADE. — Voici le Stade de l'Armée, dont les installations ne seront complètement terminées que pour le 25 novembre, jour de son inauguration officielle. On remarquera que la presque totalité des 45.000 places sont découvertes. Nous avons indiqué par une flèche l'endroit où était placée la presse yougoslave et française lors de Yougoslavie-France (1-1).

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	0	Manchester U.	4
Blackpool	0	Liverpool	0
Charlton	1	Chelsea	0
Everton	0	Bolton	0
Fulham	1	Burnley	0
Huddersfield	1	Birmingham	0
Manchester C.	1	Stoke	1
Middlesbrough	1	Arsenal	1
Newcastle	2	Sunderland	2
Portsmouth	3	Derby	1
Wolverhampton	1	West Bromwich	1

1. Wolverhampton, 21 pts ; 2. Liverpool, 18 ; 3. Manchester U., 16 ; 4. Portsmouth, 15 ; 5. Arsenal, 15 (mais un match de plus) ; 6. Blackpool, Burnley, 14 ; 8. Chelsea, Fulham, 13 ; 10. Newcastle, Sunderland, 12 ; 12. West Bromwich, Huddersfield, 12 ; 14. Aston Villa,

DEUXIEME DIVISION

Blackburn	0	Leeds	1
Bradford	2	West Ham	1
Brentford	0	Swansea	0
Bury	5	Luton	2
Chesterfield	0	Sheffield U.	1
Hull	4	Preston	2
Leicester	2	Barnsley	2
Plymouth	4	Grimsby	2
Sheffield W.	1	Queen's Park	0
Tottenham	3	Coventry	1

1. Tottenham, 21 pts ; 2. Sheffield W., Hull, 16 ; 4. Swansea, Barnsley, 15 ; 6. Preston, 15 ; 7. West Ham, 14 ; 8. Chesterfield, 14 ; 9. Grimsby, 13 ; 10. Blackburn, 13 ; 11. Bury, 12 ; 12. Sheffield U.,

NORVEGE

DEMI-FINALES DU CHAMPIONNAT

Skeid (Oslo)	2	Friedrikstad	2
Sarpsborg	1	Valerengen	0

LA COUPE

1. Fram, 9 pts ; 2. Sarpsborg, Storm, Viking, Valerengen, 7.

BELGIQUE

Antwerp	2	Berschot	1
F.C. Bruges	0	Berchem	1
Ol. Charleroi	3	Rac. Malines	1
La Gantoise	6	Rac. Bruxelles	2
Tilleur	1	S.C. Charleroi	1
Standard	3	F.C. Liége	7
Anderlecht	3	Louvain	0
F.C. Malines	1	Lyra	0

1. Anderlecht, 11 pts ; 2. F.C. Malines, Berchem, 10 ; Ol. Charleroi, 9 ; 5. La Gantoise, Antwerp, 8 ; 7. Racing Malines, 6 ; 8. Beerschot, F.C. Liége, 5 ; 10. Racing Bruxelles, Lyra, Standard, S.C.-Charleroi, 4 ; 14. Tilleur, Louvain, 3 ; 16. F.C. Bruges, 2.

SUISSE

Bienne	0	Lausanne	0
Ch.-de-Fonds	3	Zurich	2
Locarno	3	Granges	0
Lugano	1	Bâle	2
Servette	1	Bellinzone	1
Saint-Gall	3	Chiasso	1
Young Fellows	3	Berne	1

1. Bâle, 11 pts ; 2. Locarno, 9 ; 3. Lausanne, 8 ; 4. Chiasso, Lugano, Bellinzone, Servette, Chaux-de-Fonds, 7 ; 9. Zurich, Bienne, 5 ; 11. Granges, 4 ; 12. Young Fellows, 3 ; 13. Saint-Gall, Berne, 2.

LUXEMBOURG

Niedercorn	2	Tétange	3
Spora	3	Nat. Schifflange	1
Rumelange	2	St. Dudelange	1
Grevenmacher	2	U. Luxembourg	1
Fola Esch	0	Red Boys	4
U. Dudelange	2	Jeunesse Esch	1

1. Tétange, 10 pts ; 2. Spora (8) ; 3. National Schifflange, Niedercorn, 8 ; 5. Dudelange, Red Boys, U. Luxembourg, 6.

ITALIE

Atalante	2	Juventus	2
Bari	2	Lucques	1
Bologne	1	Novare	1
Florence	4	Internazionale	2
Gênes	3	Côme	1
Lazio	3	Rome	1
Milan	4	Palerme	1
Turin	1	Pro Patria	1
Trieste	2	Padoue	2
Venise	3	Sampdoria	7

1. Juventus, 11 pts ; 2. Turin, Padoue, Milan, 9 ; 5. Bari, 8 ; 6. Internazionale, Côme, Atalante, Florence, Sampdoria, 7 ; 11. Trieste, 6 ; 12. Lucques, Novare, Lazio, 5 ; 15. Rome, Palerme, Gênes, 4 ; 18. Bologne, Pro Patria, 3 ; 20. Venise, 0.

ESPAGNE

Barcelone	2	St-Sébastien	0
La Corogne	2	Oviedo	2
Séville	2	Valence	2
Real Madrid	4	At Madrid	2
Tarragone	5	Malaga	1
Bilbao	4	Celta	1
Valladolid	4	Espanol	0

1. Bilbao, 12 pts ; 2. La Corogne, Real Madrid, 10 ; 4. Celta, Valladolid, Tarragone, 8 ; 7. Valence, Barcelone, 7 ; 9. Atl. Madrid, Espanol, 6 ; 11. Malaga, Saint-Sébastien, Oviedo, 4 ; 14. Séville 2.

POLOGNE

L.K.S. Wlokniarz	2	Ruch	0
A.K.S. Chorzow	2	Lechia	0
Polonia Bytom	0	Wisla	2
Cracovie	1	Legia	1
Warta Poznan	3	Gornik Bytom	2
Polonia W.	1	Koleparz	1

1. Wisla 27 pts ; 2. Cracovie, 26 ; 3. Kolejarz, 25 ; 4. Polonia W., 24 ; 5. Chorzow, 20 ; 6. L.K.S., Gornik, 18 ; 8. Warta, 17 points.

HONGRIE

Ferencvaros	2	Vasas	1
Szac	2	Soroksar	1
Kispest	4	Elore	1
Salgotarjan	2	E.T.O.	0
Ujpest	1	Dorog	1
M.T.K.	1	Mateusz	1
Lokomotiv	3	Olajmunkas	3

1. Kispest, M.T.K., 12 pts ; 3. Ferencvros, 10 ; 4. Szac, 8 ; 5. Dorog, E.T.O., Ujpest, Debrecen, 7 ; 9. Salgotarjan, Mateosz, Soroksar, 6 ; 12 Vasas, Csepel, 5.

TCHECOSLOVAQUIE

Sparta	3	Trnava	3
Bratislav	9	Bohemians	1
V. Pilzen	3	Teplice	2
Kladno	1	Slavia	2
Zilina	6	Zidenice	1
Kosice	6	Ostrava	0
Armea	1	Bystrica	1

1. Bratislava, 31 pts ; 2. Sparta, 27 ; 3. Slavia, Bohemians, 24 ; 5. Teplice, Armée, Kosice, Zilina, 22 ; 9. Pilzen, 21 ; 10. Trnava, 19 ; 11. Zidenice, 16 ; 12. Ostrava, 14 ; 13. Bystrica, 13; 14. Kladno, 3.

Matches internations

CARDIFF : **Angleterre 4 - Galles 1.**
VIENNE : **Hongrie 4 - Autriche 3.**
BUDAPEST : **Hongrie B 4 - Autriche B, 2.**

Le match de Cardiff comptait pour le Championnat britannique; celui de Vienne pour la Coupe Internationale, dont le classement est le suivant :

1. Hongrie, 9 pts (7 m.); 2. Autriche, 6 (7); 3. Tchécoslovaquie, 5 (6); 4. Italie, 3 (2); 5. Suisse, 1 (3).

La « squadra azzurra » cherche des avants

TURIN. — La perspective de la rencontre Angleterre - Italie, qui se jouera le 30 novembre, à Londres, commence à susciter des commentaires passionnés en Italie. Le travail de préparation de l'équipe est commencé dans la coulisse. M. Novo, chargé de la sélection, aurait, dit-on, l'intention de s'adjoindre comme entraineur, et aussi pour la sélection, M. Carner, l'entraineur anglais de la Juventus, dont l'autorité et la compétence ont déjà été mises en évidence.

Les matches de la saison dernière ont montré que l'attention devait se porter tout spécialement sur l'attaque, car en défense l'on dispose d'éléments de classe en assez grand nombre. Malheureusement, les attaquants de classe sont assez rares en Italie. Il y a trop de joueurs étrangers dans notre pays et la plupart occupent précisément des postes d'avants. Et cependant il est question d'augmenter de trois à quatre le nombre des étrangers autorisés dans les clubs. Le football italien perd en caractère et le récent match Juventus-Milan était considéré comme une sorte de rencontre Danemark-Suède, au point de vue des attaques du mois, puisque, à Milan, figuraient les trois Suédois Gren, Nordhal et Liédholm, tandis que la Juventus présentait les Danois Hanser et Praest.

De ce fait, l'équipe nationale est difficile à composer en attaque. D'ores et déjà, l'on voit bien que Carapellese, Amadei, Boniperti, Lorenzi ont les plus grandes chances d'être retenus. A ces noms l'on peut ajouter ceux de Bassetto, Baldini, Gallazzi et Municelli.

Augusto RANGONE.

L'ÉCOLE DU SHOT

CHOIX ET FORMATION DES SHOTEURS

CULTURE PHYSIQUE APPROPRIEE — APPRENTISSAGE TECHNIQUE — ENTRAINEMENT — JEU DE TETE — PIED

Cette brochure inédite que tout footballeur doit posséder est en vente chez votre libraire. Prix : 160 francs.

AUX MEMBRES DES CLUBS AFFILIES A LA F.F.F.

DUTAP. — AIGUEBELLE. — SAVOIE

AINSI TOURNE LA BOULE...

Le gardien national tchèque exploitait sa sélection

Le club de football d'une usine de caoutchouc de Nachod (Tchécoslovaquie) a demandé au Comité de sélection de l'équipe nationale de ne pas maintenir dans cette équipe le gardien de but Vaclav Moravek, qui est employé à l'usine, parce qu'il profite de sa situation sportive pour négliger son travail, affirmant qu'il a été blessé pour se dispenser de se rendre à l'usine

« Nous ne lui donnerons plus la permission de s'entrainer, disent les dirigeants du club, car il exploite sa sélection. Il doit comprendre que s'il veut continuer à jouer au football, il doit remplir envers l'usine un minimum de devoirs. »

7 Jours de la Semaine

MARDI A la réception, Faubourg Montmartre. de l'équipe de France. retour de Belgrade, M. Koscziusko était présent. Le directeur du Cabinet de M. Vincent Auriol !

Un sportif convaincu. Ses obligations pourtant ne doivent pas lui laisser de loisirs.

M. Kosczıusko a commencé son discours par ces mots officiels : « Au nom du Président de la République.. »

Tiens, tiens !

Plus que le match de football, la confrontation Yougoslavie-France était affaire d'Etat.

La petite balle ronde fait son chemin !

MERCREDI Encore brûlante d'actualité, les journaux ont « enterré » une information.

Il s'agit de la direction du football français.

Longtemps on craignit un coup de tampon entre la 3 F et le Groupement.

Gambardella président cumulant. ce fut un pas vers l'unité. Le projet actuel tend à accorder enfin des voix au football professionnel dans les Conseils nationaux.

Car le football des pros est entièrement sous le contrôle des amateurs puisque ce sont les ligues ou leur émanation qui dirigent.

Il y a des choses qui ne peuvent durer.

JEUDI L'équipe de Turin, anéantie avec nos Milo Bongiorni et Roger Grava dans la catastrophe de Superga. demeure vivante dans le cœur des sportifs.

On suit les efforts des dirigeants du nouveau Torino pour renforcer leur équipe.

En recevant les résultats du Championnat italien. avec un joyeux étonnement, on constate que Turin n'est pas en queue de classement mais en tête.

Deux dirigeants italiens se rendant en Suède, terrain de chasse exploité, n'ont pu conclure de transferts.

Ils se sont heurtés au refus du capitaine des pompiers d'Elfsborg.

Car un capitaine a besoin d'hommes. Et les athlètes suédois comme les footballeurs sont pompiers. Une forme d'amateurisme.

VENDREDI Un journal belge nous allèche par un titre : « Le roman d'un jeune homme pâle ! » Ça nous rappelle quelque chose

Le « jeune homme pâle » c'est Pol Anoul.

Anoul ? Vous vous souvenez ! France-Belgique à Colombes. la montée offensive de l'arrière gauche enlevant la balle à Baillot, le sprint amorcé puis abandonné de notre ailier, le dribble d'Anoul, les charges inutiles pour l'abattre, le pressentiment de l'irrémédiable, le mur couvrant le portier, la détente de Darui. Tout cela, c'est Pol Anoul

On a magnifié chez nous son exploit.

Mais qu'est-ce que ça a dû être en Belgique !

Ecoutez la fin du reportage de notre confrère: « Je parle d'Anoul au contrôleur du train 51 qui me dit : « Tout Liège en est fier. Nous l'attendons. Il est temps qu'il revienne. »

Et l'on pense à l'apostrophe de Napoléon à Gœthe : « Monsieur Gœthe, vous êtes un homme ! »

Ah, ces chers Belges !

SAMEDI Un résultat auquel on ne croyait plus : l'Angleterre a battu le Pays de Galles par 4 à 1 à Cardiff.

En match qualificatif pour la Coupe du Monde.

Les Anglais comme nous, connaissent des angoisses, car, la saison passée, ils n'ont guère été brillants dans leur tournoi britannique. Leur victoire sur les Gallois les rassure.

Cela ne marchait pas. Ils ont limogé quatre de leurs avants. Et ont gagné.

Tout de même, plein de ressources, ce football anglais

Si nous pouvions en dire autant du nôtre !

Il est vrai que la Yougoslavie, en football, vaut bien le Pays de Galles.

On se console comme on peut.

DIMANCHE Journée de Championnat. Lille, une fois de plus, a gagné, Bordeaux a fait un carton, encore. Pauvres Strasbourgeois ! Ça va mal. A Nice par contre, on est content pour Veinante qui a enfin gagné. A Paris, on a retrouvé Darui contre le Stade. Un Stade brillant qui avait bien besoin d'un tel adversaire. Mais ces hors-jeu, si on les supprimait, que feraient les Roubaisiens ? Une drôle de tête, sûrement ! En attendant on se montre surpris de voir le Parc des Princes archi-comble.

Le Stade, pourtant, est 12e et n'avait pas flambé jusqu'alors. Le résultat de Belgrade n'aurait-il pas raccommodé le public avec le football ?

Espérons-le. Les professionnels en ont besoin.

René COTTEAUX.

La licence B... en Roumanie

En Roumanie les transferts ne peuvent s'accomplir qu'entre clubs d'un même syndicat : un club métallurgique à un autre métallurgique, par exemple. Mais quand un joueur change de métier et que d'ajusteur il devient coiffeur, par exemple ? Eh ! bien dans ce cas il devra avoir accompli un stage de six mois dans son nouveau métier.

Une manière de licence B, en un mot !

Moro gardien astucieux

Le gardien de but national italien, Moro, raconte qu'à l'occasion d'un penalty accordé contre son équipe dans un match de Championnat, il eut l'idée d'adopter une tactique nouvelle.

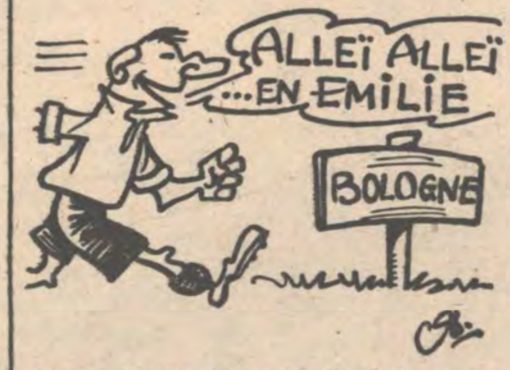
« Lorsque j'ai vu que pour une faute si bénigne, dit-il, l'arbitre accordait ce penalty, j'ai pris une attitude de suprême indifférence. Je restai appuyé nonchalamment contre un des montants du but jusqu'au moment où mon adversaire plaçait avec précaution la balle au point de réparation. Je ne le quittai pas des yeux et cela sembla le gêner. Je pris lentement place au milieu de mon but et je dis simplement au joueur qui allait tirer le penalty :

« Ne tire pas trop fort, sinon je pare et je te renvoie la balle. »

Et il l'a placée en dehors du but. Tout simplement mon attitude et mes paroles l'avaient impressionné.

Italie-Belgique à Bologne ?

Un beau voyage pour les Belges en perspective. On sait que le match Italie-Belgique aura lieu en mars prochain. La Fédération italienne a reçu des propositions de plusieurs villes italiennes : Palerme, Naples et Gênes.



Aucune décision n'est prise. Nous n'avons pas de conseils à donner à nos amis belges ; mais on ne leur souhaite pas le voyage de Naples.

Quant à nous la ville de Bologne serait désignée que cela ne nous étonnerait pas, car un match a été promis à la capitale de l'Emilie.

Les cours Berlitz pour Boniperti

La Juventus est en tête du Championnat d'Italie. Mais, chose certaine, son avant centre. le jeune international Boniperti, n'a pas encore marqué un seul but. L'on en fait des gorges chaudes à Turin où l'on dit que sur une colline des environs de la ville est installé un canon de moyen calibre tout prêt à tirer une salve le jour où Boniperti consentira à signer son but.

Pour le moment, c'est son voisin, le Danois Hansen qui totalise.

Et l'on pense qu'encadré par les Danois Hansen et Praert et l'Argentin Martino, il finit par y perdre son italien. Aussi propose-t-on pour lui les cours Berlitz !

Le polyglotte de Juventus

D'ailleurs à la Juventus l'homme le plus précieux en ce moment, celui qui ne serait cédé qu'en dernier lieu, après Parola et Hansen, c'est un joueur de classe très modeste, dont on ne sait même pas au juste s'il joue vraiment, mais dont la présence est indispensable. Il se nomme Peronace et... connait six ou sept langues. C'est tout dire !

« Taxe sur le talent »

Au point de vue recrutement l'Angleterre tourne aujourd'hui les yeux vers l'Afrique du Sud. Jimmy Seed, le manager de Charlon, a fait là-bas une tournée de prospection. Mais les dirigeants sud-africains s'émeuvent parce que l'on vient chercher chez eux des joueurs de classe qui sont amateurs et qu'on les engage comme pros à prix très réduit. Aussi ont-ils l'intention d'instituer une « taxe sur le talent » qui serait à payer au club qui a formé le joueur.

Nous connaissons cela en France. Mais nous ne disons pas « taxe sur le talent »... Nous disons transfert. C'est moins joli.

« Right Charlie ! »

En Angleterre quand un joueur, en général le gardien de but, veut qu'un de ses partenaires lui laisse la balle, il crie : « Right » ce qui correspond à notre « laisse ». Cela se fait partout. Or un arbitre, estimant que cet appel pouvait induire en erreur un adversaire, a donné un avertissement et puni celui qui l'avait proféré.

Mais il a été désavoué par la Fédération qui a spécifié qu'aucun article du règlement n'obligeait les joueurs à opérer en silence. Ainsi l'arbitre avait outrepassé ses droits.

Mais les adversaires du « Right » ne désarment pas. Ils prétendent qu'au moins le joueur qui fait cet appel devrait le faire suivre du nom de celui auquel il s'adresse : Right Charlie ! Right Johnny ! Mais des Charlie et des Johnny il peut y en avoir aussi chez les adversaires. Et puis, dans un corner où il arrive que sept ou huit défenseurs sont massés devant leur but, voit-on le gardien de but obligé de les nommer tous les uns après les autres afin qu'aucun d'eux ne le gêne ? Le ballon aurait le temps de rentrer dix fois...

Douces mœurs !

Un... fait divers très expressif !

C'est en Belgique, au cours d'un match du samedi entre clubs corporatifs. Le gardien de but du club qui reçoit plonge dans les jambes du quadragénaire, avant centre adverse, qui s'élançait vers son but. Celui-ci reste étendu : il a une double fracture de la jambe. Le gardien retourne vers son but, comme si de rien n'était. Les visiteurs ramassent leur camarade et le transportent hors du terrain, mais rapidement, car l'arbitre allait les déclarer forfait !

Le blessé réclame un cordial (15 fr.). On téléphone pour appeler l'ambulance. Ces frais sont scrupuleusement portés au compte des visiteurs !

Douces mœurs !

Mme Mortensen colle son mari... en football

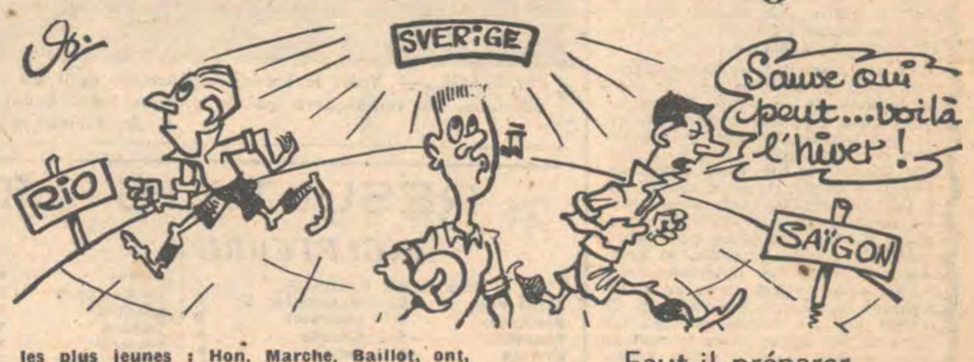
Quelle est la femme qui en Angleterre connait le mieux le football national ? C'est Mme Mortensen, l'épouse du célèbre international. Elle n'a pas manqué, dit-on, un seul match du Championnat depuis l'âge de onze ans, ce qui fait dire à son mari : « Ma femme connait bien mieux que moi toutes les finesses et les astuces du football. Aussi est-il bien inutile que j'essaye de me justifier lorsque j'ai fait un mauvais match : elle me colle à chaque coup. »

140 millions de paris hebdomadaires en Tchécoslovaquie

Les Concours de pronostics ont, en Tchécoslovaquie, un succès considérable. Chaque semaine les paris se montent à 22 millions de couronnes (140 millions de francs). Une moitié de cette somme va aux parieurs. Le reste est attribué à une caisse spéciale d'entraide aux sports financièrement faibles.

L'autre semaine ont été attribués 235 prix de 10.340 couronnes, 1.895 prix de 1.370 couronnes, 8.171 prix de 360 couronnes et 25.663 prix de 160 couronnes. Un ticket ne peut pas rapporter plus de 300 mille couronnes.

REVUE *de la Presse étrangère*



Douze clubs en Division I !

Rassurez-vous, ce n'est pas du football français qu'il s'agit. Malgré les distances énormes à parcourir et les fatigues des voyages diurnes et nocturnes en chemin de fer, nous nous contenterions de seize clubs au lieu de dix-huit, en Championnat professionnel.

Non; la proposition vient de Suisse, où la superficie est petite pourtant, et où les divisions de Championnat comptent quatorze clubs actuellement. C'est encore trop, écrit, dans « Sport », de Zurich, l'ingénieur tchèque Boresky, entraîneur de Bienne, et qui fut autrefois joueur en France, à Caen principalement.

Quand on pense qu'une saison de football en Suisse comprend vingt-six matches de Championnat, quelques matches de Coupe et amicaux et encore plusieurs rencontres des équipes nationales, alors il y a bien lieu de constater que sa durée est beaucoup trop longue. Il serait opportun que les dirigeants des clubs surmontent leurs résistances dues à des considérations d'ordre financier pour accomplir le pas nécessaire et décider la réduction à douze du nombre des clubs de Division I. Un mois entier de repos serait ainsi gagné, et les entraineurs responsables seraient libérés du grand souci d'exiger de leurs joueurs plus que ne le voudrait la mesure normale. La solution de ce problème enferme en elle l'une des conditions préalables du rétablissement de la valeur parmi nos équipes de tête.

Comme la Suisse compte organiser la Coupe Jules-Rimet 1954, on comprend qu'elle veuille y participer elle-même avec honneur, sinon avec gloire.

Un « génie » du football

Lors de son passage à Paris pour le match d'athlétisme France-Suède, notre grand ami de Stockholm, M. T. Tegner, directeur du trihebdomadaire sportif « Idrottsbladet », nous avait parlé avec enthousiasme d'une nouvelle étoile au firmament du football suédois, l'intérieur Karl Palmer.

Il ne paie pas de mine ; il n'est pas un animateur de foules, il n'a ni la puissance de Nordahl ni le magnétisme de Carlsson : mais il possède le génie du football. Sans y paraitre, et le plus naturellement du monde, il donne à l'instant précis et à l'endroit qui convient la passe qui prélude à un but certain. Dans son travail de bureau, Palmer est tout aussi simple, calme et effectif. Depuis qu'il joue en équipe première de Malmoe F.F., ce club n'a pas perdu un seul match, et il vient de battre, avec quinze victoires successives, le record de Norrkoeping : quatorze succès ininterrompus.

L'éloge de Palmer par M. Tegner est confirmé par Peter Brie, correspondant à Stockholm de « Sport » (Zurich).

L'équipe de Suède, victorieuse de la Finlande par 8-1, comprenait huit joueurs de Malmoe, complétés par deux demis et un intérieur d'autres clubs de Malmoe et trois équipiers-réserve, déclaraient ironiquement les supporters de Malmoe.

Malmoe compte dans ses rangs un joueur qui réservera beaucoup de joie aux Suédois : Karl Palmer, vingt ans, un jeune homme un peu frêle, mais quel footballeur ! C'est un Gren amélioré.

Dans l'équipe de France qui joua à Belgrade, les plus jeunes : Hon, Marche, Baillot, ont, ou vont avoir, vingt-cinq ans. On ne voit pas chez nous des moins de vingt ans dotés de la classe internationale comme Palmer, ou encore comme ce Norvégien de dix-huit ans, Per Bredesen, qui marqua deux buts durant le match Suède-Norvège (3-3) à Stockholm.

Pourtant Jean Combot (vingt et un ans, Rennes), Bonifaci (dix-huit ans, Nice), Meano (dix-huit ans, Reims) n'en sont pas tellement loin. Jean Combot est de toute évidence un très prochain international ; le Niçois et le Rémois demandent seulement à être ménagés.

Les plus grands globetrotters

Il y a des compensations à l'arrêt du Championnat de Suède pendant l'hiver. Les footballeurs de ce pays se transforment en globetrotters et sillonnent le monde. A la manière du club yougoslave Hadjuk, de Split, allant en Autriche.

Tandis que nous apprend l' « Idrottsbladet », *Malmoe partira en novembre pour Rio de Janeiro et Sao Paulo ; une autre équipe suédoise, Haelsingborg, prendra, vers la même époque, la direction de l'Est. En avion particulier, et tous frais de voyage et de séjour étant assurés par la Fédération Indonésienne, le club jouera à Saigon, Manille, Hongkong, Saigon, Téhéran et Le Caire.*

Mais les Suédois étant, comme chacun sait, des amateurs, doit-on croire que les expéditions, occidentale et orientale, correspondent à la période de vacances des joueurs ?

Manchester City boycotté ?

Deux Allemands jouent déjà dans un club anglais, Bristol City : Eisentraeger et Krouse. Un troisième vient d'être engagé, non sans quelque bruit, si nous en croyons l'agence « United Press » :

Le prisonnier de guerre allemand Bert Trautmann a signé aujourd'hui un contrat amateur pour Manchester City. Cet Allemand de vingt-quatre ans figurait depuis deux années dans l'équipe de Saint Helens Town et par sa valeur il s'est, suivant des critiques anglais, élevé au rang de « Swift allemand » !

Peu après la publication de ce nouvel engagement, tous les supporters israélites de Manchester City résolurent de boycotter le club. Mais le président Smith laissa entendre qu'il ne songeait d'aucune manière à se débarrasser de l'Allemand. Le club a besoin, après Swift, d'un bon gardien et il en a trouvé un en la personne de Trautmann.

Faut-il préparer une équipe nationale ?

Sous le triple titre : « DEUX JOURS SEULEMENT POUR AMALGAMER UNE EQUIPE D'ANGLETERRE. — L'ATTITUDE DES CLUBS MENE L'AVENTURE DE RIO. — COOPEREZ OU RENONCEZ A RIO ! », Clifford Webb écrit dans le « Daily Herald » un long article qui dépeint une situation qui est la même en France, et dont nous extrayons les passages suivants :

« Présentez-vous au manager-entraîneur Walter Winterbottom, mercredi » : telle est l'instruction envoyée aux joueurs anglais choisis pour le premier match éliminatoire de Coupe du Monde, samedi, à Cardiff, contre le Pays de Galles.

Pourquoi mercredi ? Pourquoi pas aujourd'hui lundi ? Si on en vient là, pourquoi pas dimanche ? Tous ceux qui ont une once d'intelligence du football savent que ce qui manque à notre équipe, c'est l'amalgame.

Pourtant l'opportunité de rassembler les joueurs pendant toute une semaine n'est pas acceptée.

En fait, il a été ouvertement suggéré, dans certains milieux de clubs professionnels, que l'idée même d'une centralisation des joueurs pendant quelques jours, sous la direction d'un entraîneur national, avant un grand match, est presque un non-sens et que les résultats seraient meilleurs si les étoiles sélectionnées se présentaient en ordre dispersé le matin de la rencontre.

Plusieurs dirigeants de clubs, pour garder un joueur ou maintenir leur recette, saboteraient joyeusement les chances de l'Angleterre dans la Coupe du Monde.

Il faudrait leur dire comment, et vite, que la Coupe du Monde est la plus grande aventure qu'ait jamais courue le football anglais et qu'à moins d'une coopération maximum et prochaine de tous les clubs, l'Angleterre devrait se retirer de la compétition.

Il n'est pas content, le gros Clifford Webb, et il ne le fait pas dire. Heureusement, l'Angleterre a battu le Pays de Galles samedi. Mais le problème reste ouvert, puisqu'il reste à jouer contre l'Irlande du Nord et surtout l'Ecosse !

L'Œil de Paris.

SURPRISE ! VANDOOREN ÉCRASE L'INVINCIBLE FRUCHART

Si cette histoire vous amuse...

NORD. — ASF Perreux-Caen, on change de coin. Et c'est à Caen que se jouera le match du 23 octobre.

Reims et Douai n'étant pas en Coupe le 30 octobre (Reims par respect du droit d'aînesse et Douai à cause d'Avion) joueront à cette date le match du 2 octobre.

Le RC Paris et Béthune s'étaient entendus pour jouer en lever de rideau de Racing-Arsenal leur rencontre du 2 octobre. Hélas ! ce jour-là 1er novembre le Nord rencontre le Nord-Est, Paris affronte le Lyonnais et les deux ligues auront besoin des Deprez, Leroy, Czaplo, Budzinski, Jurilli, Bruey, Carpentier, etc... Dommage, c'eût été une belle propagande pour le Championnat amateurs.

SUD. — La Commission avait fixé au 30 octobre le match Le Puy-Revel du 21 août. Mais Presch, qui a besoin de roder son équipe, aime mieux recevoir Nouguier le 27 novembre. On se retrouvera à Revel le 22 janvier. Accordé !

OUEST — Rennes et Tours qui devaient se rencontrer le 13 novembre, avancent leur match et fêteront l'armistice le 11 novembre.

EST — Ce qui n'est pas l'avis de St-Louis, qui devait rencontrer ce jour de fête nationale, Strasbourg. Il s'agit d'une rencontre du 21 août ! On cherche une date..

(A suivre.)

LE terrible Auchel, qui semblait s'acheminer triomphalement vers le titre, a été sévèrement stoppé par Caen, qu'on s'apprêtait déjà à enterrer. Il semble que les mesures de discipline prises par Vandooren aient porté leurs fruits. L'ASF Perreux s'en rendra peut-être compte dimanche prochain.

Et voici Montreuil, brillant vainqueur de Reims, et Bruay sur les talons de Fruchart. Mais n'oublions pas les Parisiens du Racing, vainqueurs à Bully, et même le champion, Béthune, qui compte un match de retard et est loin d'abdiquer toute prétention. Le trio Nœux-les-Mines, ASF Perreux, Bully va avoir à se méfier du retour des Caennais. Nous ne pouvons croire que les Rémois vont rester dans la charrette fatale. Et pourtant il faudra lutter comme Saint-Quentin.

Vernon a remporté sa première victoire sur Douai. Mais la situation de ces deux équipes demeure désespérée. Dimanche, Montreuil et Bruay en découdront pour la 2e place.

Hyères saute tous les obstacles

Le duel Annecy-Roanne fut serré, ainsi que l'indique le score, et permit à Pradel de rejoindre son rival. Mais la nouvelle surprise — heureuse — nous vient de Hyères qui gagne à Revel comme il avait triomphé huit jours plus tôt à Roanne. Robert va-t-il continuer sur sa magnifique lancée en triomphant à Annecy dimanche prochain ? On peut tout attendre maintenant d'une équipe si magistralement dirigée. Le reste du lot s'estompe un peu devant ce trio. Revel et Mazamet battus, Le Puy reprend la quatrième place après une victoire peu convaincante sur la lanterne rouge. Florensac. Vichy, Saint-Raphaël, victorieux dimanche, vont s'entre-battre avec Scionzier pour éviter la 9e place. Le trio de queue, malgré la victoire de Riom-ès-Montagne, nous semble bien mal en point.

Rennes au petit trot

Après le faux-pas de Mont-de-Marsan, Rennes reprend sa course solitaire. Car Orléans, battu à Lorient, est décroché. Angoulême, battu chez lui par Chartres, descend la pente. Tours, par contre, se tient fort bien, mais ne saurait, pour l'instant, ambitionner le titre. Niort et Chartres se dégagent de la zone dangereuse qui commence à Quimper pour finir à Pons. Notons pourtant le courage de Châtellerault qui fait match nul à Quimper. Il est peu probable que les positions soient sérieusement modifiées dans ce groupe dimanche prochain.

Toujours Le Thillot, mais...

Saint-Dizier a réussi à tenir les hommes de Nuic en échec. Le Thillot conserve la première place à un point devant Epinal. Mais Saint-Dizier, à deux points, compte sur un match de retard, et Strasbourg, à trois points du Thillot, a deux matches de plus à jouer. Dimanche, Strasbourg va au Thillot. Nuic va-t-il interrompre sa mauvaise série ? Saint-Louis, nullement effrayé, malgré son inexpérience, par la réputation de M. Hilti, a bel et bien battu Merlebach sur son terrain. Et voici les champions d'Alsace à la cinquième place avec deux matches de retard sur les Vosgiens. A égalité de points avec eux, Blanzy-Montceau et Petite-Rosselle. Voilà un trio de débutants qui tient fort bien sa place et doit faire envie aux chevronnés de Merlebach. Mulhouse et Gueugnon qui suivent cahin-caha.

Blanzy-Montceau, Colmar et Dôle ont déposé une réclamation contre le goal du Thillot : Remetter. Celui-ci, qui fait son service militaire à Paris, aurait été déclaré domicilié au Thillot.

Belfort, Colmar et Dôle — à nouveau lanterne rouge — tous trois nettement décollés, auront du mal à revenir.

Jean DUMONTIER.

KIHAL le "Fidèle"

DEPUIS 1945, les dirigeants de l'AS Angoulême recevaient au début de chaque saison les offres de « service » d'un Marocain nommé Kihal. Celui-ci proposait de venir à ses frais.

Mais les footballeurs africains sont nombreux, leur qualité inégale, ainsi que leurs possibilités d'adaptation. Pour décourager l'aspirant angoumois, on opposa le règlement des mutations.

L'an dernier, le brave Marocain refusa toute licence, et ne joua pas afin d'aplanir cet obstacle. Et, vaincus par tant d'obstination, les dirigeants de l'ASA laissèrent venir Kihal, qui est maintenant un des meilleurs éléments de l'équipe.

Mais il faut faire connaître les raisons de cette persévérance ! Kihal a participé à la libération d'Angoulême et fut blessé en 1944 sous les murs de la ville. Il voulait revoir le pays pour lequel il versa son sang.

Nous avons trouvé cette histoire trop touchante pour la passer sous silence, la modestie du Marocain dût-elle en souffrir !

J. D.

BETHUNE AVEC L'AIDE DU TURBAN D'HERMANT !

LILLE. — Encore une journée qui aurait dû être calme et qui nous a valu quelques drames... Auchel était parti à Caen avec la conviction qu'il remporterait là-bas un nouveau succès, là où Bully avait gagné pour la première fois ce serait bien le diable si une équipe invincible succombait ! C'est pourtant ce qui est arrivé et il n'est pas possible de discuter la légitimité du succès des hommes de Vandooren. Il semble, toutefois, que l'on puisse s'arrêter quelque peu sur l'ampleur des scores. Comment les Fruchart, Delbecq, Grumiaux, Triquet firent-ils pour encaisser cinq buts (autant qu'au cours des sept matches précédents) devant des attaquants qui n'avaient marqué que douze fois en sept matches ?

A Béthune, l'espoir est quelque peu revenu, dimanche soir, puisque deux points ont été repris au grand rival, mais le succès sur Le Perreux ne fut pas tellement convaincant. Il a surtout permis au nouvel ailier droit stadiste de se révéler au public béthunois. Delaunay, international universitaire, venu de Reims, jouait pour la seconde fois seulement avec sa nouvelle équipe. Il a conquis d'emblée le rang de vedette et fut le seul attaquant dangereux avec « Loulou » Hermant qui jouait avant centre, en raison de l'absence d'Harris et marqua les deux buts.

En effet, celui-ci fut remplacé à l'arrière central par Lecomte qui fit devant Rancillon un match plein de promesses. Hermant fut touché assez sérieusement à la tête, et après dix minutes d'absence il reprit sa place avec... un véritable turban blanc.

Mais pour une satisfaction, les Béthunois eurent à enregistrer deux déceptions : la première fut le peu d'empressement mis par le public, ce qui valut au Stade d'enregistrer sa plus faible recette de la saison ; la seconde : la constante mauvaise forme démontrée par Budzinski et c'est là, sans aucun doute, l'une des raisons de la stérilité de l'attaque des actuels champions de France.

Deuxième drame : la défaite de Bully devant le Racing de Paris. On a manifesté un certain mécontentement, dimanche, au stade Cordelle, car les Stellistes n'avaient pas pour habitude de perdre chez eux après avoir établi un record de match nul. Les Bullisiens vont-ils pousser la contradiction jusqu'à gagner à l'extérieur et perdre chez eux ? Cela nous étonnerait et une chose paraît bien certaine : l'Etoile a besoin de renverser la vapeur si elle ne veut pas dans quelques mois se réfugier en Honneur du Nord. Comme elle n'a jamais remporté de Championnat ce n'est pas de sitôt qu'on la reverrait en « Nationale » !

R. VERKRUSSE.

BÉTHUNE : Équipe "internationale"

BÉTHUNE. — Si une équipe amateurs peut s'enorgueillir de compter le plus grand nombre de joueurs ayant été internationaux, c'est bien celle du champion de France, le Stade Béthunois, qui en possède neuf. Un international amateur : Marceau Leroy ; deux internationaux militaires : Hermant et Czaplo ; un international de la Police : Fanien ; deux internationaux corporatifs : Lecat et Delestrez ; trois internationaux universitaires : Léonce Déprez, Lecomte et Delaunay...

Bientôt, un autre international universitaire viendra renforcer l'équipe : Girod venant de St-Maur (l'ex-club de Hon).

Voilà presque une équipe « internationale » qui est complétée par trois sélectionnés de la Ligue du Nord : Harris, Vincent et Jacques Leroy, et aussi par Budzinski qui, l'an dernier, fut pressenti pour l'équipe de France « juniors ». — P. G.

La Poule Sud ne se refuse rien

MONTPELLIER. — « Ces histoires de poules, ça finit toujours mal ! » prétendait cette bonne grand-mère sans trop savoir de quoi elle parlait.

Or, dans la poule Sud, tout se passe bien pour l'instant, puisque trois clubs sont en tête avec 11 points. Trois leaders, excusez du peu.

Les Hyérois — ces jeunes, ça ne respecte rien, — ont bousculé et les traditions et les ambitions des hommes de Nouguier ; décidément, Robert et ses partenaires ont juré de nous étonner. Voici deux points qui pèseront lourd dans la balance, car gagner à l'extérieur, et notamment à Revel, ça compte, croyez-moi.

Les Revelois n'ont pas perdu contact pour autant, mais une victoire aurait beaucoup mieux fait leur affaire.

On savait Annecy survolté ; on l'avait dit et redit, mais Roanne fit mieux que se défendre chez les Alpins qui, néanmoins, l'emportèrent par un petit but d'écart, rejoignant, de ce fait au classement les vedettes du jour.

Mazamet a connu la grosse défaillance à Saint-Raphaël. Les Azuréens, chez eux, ne sont pas particulièrement maniables. Leur classe, leur vitesse d'exécution, la dureté de leur sol, à quoi il convient d'être habitué, constituent, pour les visiteurs, autant d'écueils difficiles à éviter. La barque mazamétaine s'est brisée sur ces récifs malgré l'habileté du pilote Stefanovitch.

Contrairement à ce qu'en pensait Henri Garat, on commence à rire à Riom. On y a en effet remporté une victoire, la première, sur Scionzier. Pignoly a vaincu Gougain et le 3-1 enregistré à cette occasion laisse augurer du redressement des « montagnards ».

Quant à Llense, il dut s'estimer heureux de l'équipe qu'il aligna puisque, par son succès sur Labastide-Rouairoux, Vichy sort du carré des derniers.

Nous avons gardé Florensac pour la bonne bouche. Très justement, nous dit-on, les « vignerons » ont été battus par Le Puy. L'espérance que firent naître leur dernier succès sur les Raphaëlois serait-elle si tôt détruite ? Nous ne le croyons pas. Vraisemblablement, Angles et Franquès remettront très tôt les choses au point. En attendant, Walter Presch a le sourire, et on le comprend.

G. BUSNEL.

Les Lorientais ENGLOUTISSENT l'Arago d'Orléans

ANGOULEME. — Que Tours, Rennes et Niort aient battu leurs visiteurs de Bordeaux, Pons et Mont-de-Marsan, rien d'anormal à tout cela, car les terrains, et surtout les publics ont compté pour beaucoup. Que Châtellerault ait pu réussir le nul à Quimper, ce qui lui permet de sauter les Montois au classement, est à remarquer. Mais nous retiendrons plus particulièrement les deux autres résultats, car chacun, dans un domaine bien différent, mérite l'attention des critiques.

Le match vedette de la journée était, incontestablement, le choc Lorient-Orléans. Une victoire était absolument nécessaire aux Maritimes pour maintenir un proche contact avec les leaders qui en cas de succès de l'Arago, risquaient de perdre un ou deux points au classement. Après une lutte très dure, et même un moment indécise, là aussi, l'avantage considérable du terrain qui joue en maintes occasions, décida du sort de la partie. Le résultat est trop large et précis pour être discuté.

Les représentants du Centre ont manqué une belle occasion de garder étroitement le contact avec les leaders rennais.

Reste le match Angoulême-Chartres qui a vu la première défaite des Charentais sur leur terrain. Les visiteurs, animés d'un moral à toute épreuve, ont produit un très grand match et ont remporté la plus régulière des victoires grâce à deux buts magnifiques, mais la rencontre fut parfois émaillée d'incidents, et si nous approuvons entièrement la décision de M. Ramon, l'arbitre toulousain, de sortir l'Angoumoisin Diez qui s'est rendu coupable d'une faute qu'un sportif ne doit pas faire, nous pouvons également affirmer que d'autres joueurs auraient bien mérité la même sanction. Quoi qu'il en soit, c'est une rencontre qui sera évoquée devant la Commission centrale de discipline.

Jack COTTEREAU.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

NORD

Caen (11)	5	Auchel (1)	2
Montreuil (2)	3	Reims (9)	0
Bruay (3)	1	St Quentin (10)	0
Bully (7)	0	R.C Paris (4)	2
Béthune (5)	2	ASF Perreux (6)	1
Vernon (12)	5	Douai (13)	0

	Pts	J.	G	N.	P.	p.	c.
1. Auchel	13	8	6	1	1	20	10
2 Montreuil	12	8	5	2	1	22	8
3 Bruay	12	8	5	2	1	17	9
4 R.C. Paris	11	8	5	1	2	18	12
5. Béthune	9	7	3	3	1	7	5
6 Nœux-les-M.	7	7	2	3	2	14	15
7 A.S.F. Perreux.	7	7	3	1	3	16	19
8. Bully	7	8	1	5	2	8	10
9 Caen	6	8	2	2	4	17	18
10. Reims	6	8	2	2	4	14	18
11. St-Quentin	5	7	2	1	4	13	15
12 Vernon.	3	7	1	1	5	12	14
13. Douai	0	7	0	0	7	5	30

SUD

Annecy (3)	3	Roanne (1)	2
St-Raphaël (10)	4	Mazamet (5)	1
Revel (4)	1	Hyères (2)	2
Florensac (12)	1	Le Puy (6)	3
Vichy (9)	5	Lab.-Rouair. (7)	0
Riom-es-M. (11)	3	Scionzier (8)	1

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	11	7	5	1	1	18	7
2. Roanne	11	8	5	1	2	27	11
3. Annecy	11	8	5	1	2	23	11
4. Le Puy	9	7	4	1	2	19	16
5 Revel	8	7	4	0	3	14	12
6. Mazamet	8	8	4	0	4	15	13
7. Vichy	7	7	3	1	3	17	14
8. St-Raphaël	6	8	3	0	5	15	21
9. Scionzier	6	8	3	0	5	13	20
10. Lab.-Rouair.	6	8	3	0	5	16	25
11. Riom-ès-M.	5	7	1	3	3	10	13
12. Florensac	2	7	1	0	6	8	32

OUEST

Rennes (1)	3	Pons (13)	1
Lorient (3)	4	Orléans (2)	1
Angoulême (4)	0	Chartres (8)	2
Tours (5)	3	Bordeaux (9)	2
Niort (7)	1	Mont-de-M. (11)	0
Quimper (10)	0	Châteller. (12)	0

1. Rennes	15	9	7	1	1	26	13
2. Orléans	12	9	6	0	3	22	12
3. Lorient	11	8	5	1	2	20	10
4. Tours	10	8	5	0	3	11	7
5. Angoulême	9	8	4	1	3	11	12
6. Niort	8	8	4	0	4	16	9
7. Charrtes	8	8	2	4	2	9	9
8 Brest	7	8	2	3	3	12	17
9. Quimper	6	7	1	4	2	10	14
10. Bordeaux.	6	9	2	2	5	15	23
11. Mont-de-M.	5	8	2	1	5	13	20
12 Châtellerault	5	8	2	1	5	15	23
13. Pons	4	8	2	0	6	9	20

EST

Saint-Dizier (2)	0	Le Thillot (1)	0
Epinal (3)	6	Gueugnon (7)	2
Strasbourg (4)	1	Dole (12)	0
Blanzy-Mont. (10)	2	Pet.-Rosselle (5)	1
Merlebach (6)	1	Saint-Louis (9)	2
Colmar (13)	3	Belfort (11)	2

1. Le Thillot	13	9	5	3	1	22	12
2. Epinal	12	9	5	2	2	22	17
3. Saint-Dizier	11	8	4	3	1	11	5
4. Strasbourg	10	7	4	2	1	18	9
5. Saint-Louis.	8	7	4	0	3	11	12
6. Blanzy-Montc.	8	8	2	4	2	13	16
7. Pet.-Rosselle.	8	8	3	2	3	16	20
8. Merlebach	7	8	3	1	4	14	13
9. Mulhouse.	7	8	3	1	4	11	12
10 Gueugnon	7	9	3	1	5	19	22
11. Belfort	5	8	2	1	5	11	16
12. Colmar	5	8	2	1	5	14	22
13. Dole.	5	9	2	1	6	16	22

Le dimanche qui vient

NORD

Auchel (1) c. Bully (8).
Montreuil (2) c. **Bruay** (3).
Douai (13) c. **Béthune** (5).
Reims (10) c. Nœux-les-Mines (6).
Caen (9) c. **ASF Perreux** (7).
Saint-Quentin (11) c. Vernon (12).

SUD

Annecy (3) c. Hyères (1).
Roanne (2) c. **Vichy** (7).
Saint-Raphaël (8) c. Le Puy (4).
Revel (5) c. Labastide-Rouairoux (10).
Mazamet (6) c. Riom-ès-Montagne (11).
Scionzier (9) c. **Florensac** (12).

OUEST

Rennes (1) c. Angoulême (5).
Châtellerault (12) c. **Orléans** (2).
Pons (13) c. **Lorient** (3).
Tours (4) c. **Brest** (8).
Chartres (7) c. Niort (6).
Mont-de-Marsan (11) c. Quimper (9).

EST

Le Thillot (1) c. **Strasbourg** (4).
Petite-Rosselle (7) c. Saint-Dizier (3).
Saint-Louis (5) c. Colmar (12).
Blanzy-Montceau (6) c. **Merlebach** (8).
Mulhouse (9) c. Belfort (11).
Gueugnon (10) c. Dole (13).

Domination des équipes Vosgiennes

METZ. — Si l'on considérait la possibilité pour Epinal de venir à bout de Gueugnon, l'on admettait également que Le Thillot réussirait à récolter 2 points à Saint-Dizier. Or, fort brillants sur leur terrain, les hommes de Nuic ont failli connaître l'amertume de la défaite en territoire bragard. Ce qui aurait permis aux « bleus » de l'AS Saint-Dizier de prendre la tête du groupe Est. Cette dernière, après avoir dominé durant la première mi-temps, baissa de pied dès la reprise. Néanmoins, les Thillotains réussirent à mener des attaques fort bien conçues ; mais la défense des Bragards s'avéra intraitable. Sur la fin de la rencontre, l'on crut bien au succès vosgien mais, soit par maladresse, soit par manque de cohésion, le leader dut abandonner un point aux coéquipiers d'Aloni.

Au stade Saint-Michel à Epinal, les hommes de Perpère ont été contraints d'accepter la loi du plus fort et les locaux ont sans doute fourni en l'occasion leur plus beau match de la saison. Le début de la rencontre fut quelque peu difficile pour Epinal, les avants gueugnonnais se montrant fort en verve ; mais, après 20 minutes de jeu, les Spinaliens, sous la conduite de David, imposèrent leur jeu d'une façon irrésistible.

Voici donc Le Thillot et Epinal en tête du groupe Est. Sauront-ils s'y maintenir sans défaillance ? On le souhaite dans toute la Lorraine.

Marcel ROYER.

Demandes de matches

— **CA Paris** (pro) 11, 13 nov (rés. pro), 30 oct. prov. Langiller, 11, rue Payenne, Paris. TUR 98-60.

— **RC Paris** (1 am. et pingouins) 23 oct. terr. adv. Terceau, 5, rue Eblé, SUF 41-70.

— **SO Châtellerault** (1) 30 oct. s. s. terr. Chartier, B. P. 18, Châtellerault (Vienne).

— **ES Juvisy-Viry** (1) - et 11 nov. s. s. terr. (R-2) terr. adv. Desmarets, 28, av. de la République, Juvisy. Avron 22-54.

— **AS PO-Midi Bordeaux** (1-R), 13, 20 nov., 4 déc., 1 janv., 5 févr. terr. adv. Millon, 18, av. Thiers, Bordeaux.

— **US Provinoise** (1) 30 oct. s. s. terr. Elisabeth, Provins, tél. 418.

— **AS Cannes-Grasse** (pro), 11, 13 nov., s. s. terr., équ. div. I. Secrét., 6 bd Carnot, Cannes.

— **SM Caennais** (1 am.) 30 oct. s. s. terr. équ. pro. Secrét., 5 rue Melingue, Caen, tél. 44-64.

INSIGNES
COUPES
MEDAILLES
FRAISSE DEMEY
191, RUE DU TEMPLE, PARIS
TELEPHONE : ARC. 58-87
DEMANDER LE NOUVEAU CATALOGUE, ENVOI CONTRE 30 FR. EN TIMBRES POUR FRAIS D'ENVOI. IL N'EST REPONDU QU'AUX DEMANDES EMANANT DE DIRIGEANTS SPORTIFS, FORMULEES SUR PAPIER A EN-TETE DU CLUB

DENFERT-SPORTS
30, Place DENFERT-ROCHEREAU
PARIS 14e
TEL. ODÉON 31-91
ACTUELLEMENT
SPORTS D'ÉQUIPE
SPORTS D'HIVER
Exécution rapide aux couleurs des Clubs
MATÉRIEL et EQUIPEMENTS POUR LE CAMPING ET TOUS LES SPORTS
Tarif et Catalogue sur simple demande

FRANCE — FRANCE — FRANCE — FRANCE — FRANCE — FRANCE — FRANCE

CHEZ LES

BRUMATH, SCHWEIGHOUSE, WISSEMBOURG se battent pour une couronne

qu'ils ne voudraient ceindre pour rien au monde

STRASBOURG. — La Promotion d'Honneur du Bas-Rhin comprend douze clubs qui, à part Wissembourg situé à 65 kilomètres de Strasbourg, sont localisés dans un rayon de 50 kilomètres.

A part Wissembourg et Monswiller, tous les compétiteurs appartiennent aux agglomérations de Strasbourg et de Haguenau.

Brumath, qui est aujourd'hui en tête de ce championnat, chevauche entre ces deux banlieues. Ces clubs n'ont donc pas de déplacement bien onéreux a supporter puisque le sud du département n'a plus aucun représentant dans cette division, Sélestat étant remonté en Division d'Honneur et Fegersheim étant retourné en Division I.

Ce championnat de Promotion apporte donc aux sportifs alsaciens nombre de « derbys ». Inutile de dire que la situation financière de tous ces clubs est très saine.

Les trésoriers

Aussi, les dirigeants, et avant tout les trésoriers, ne souhaitent qu'une chose : se maintenir dans cette Division rénumératrice, où l'on pratique d'ailleurs un football de fort bonne facture. Les clubs qui entrent en ligne pour le titre, se demandent avec quelque anxiété, s'il n'est pas plus intéressant pour eux de finir second, afin d'éviter la montée en Division d'Honneur ! Le Championnat de la Division d'Honneur se joue sur tout le territoire de la Ligue : les recettes ne sont pas plus fortes en Division d'Honneur, loin de là... et même des clubs comme Brumath, Schweighouse, Wissembourg, etc. qui peuvent compter en moyenne sur 1.000 spectateurs, ne peuvent pas augmenter leurs recettes. Une chose, par contre, les déplacements de la Première Division amateur d'Alsace coûtent très cher. Le FC La Walck en sait quelque chose, lui qui a quitté cette Promotion d'Honneur, où il se sentait si bien, où il avait de si belles recettes et si peu de frais de déplacement. Le FC La Walck doit se déplacer cinq fois dans le Haut-Rhin; or, un déplacement La Walck-Mulhouse ne coûte pas moins de 30.000 francs. Le trésorier du FC La Walck, qui ne voit pas augmenter ses recettes est obligé de débourser à peu près trois fois plus d'argent pour les déplacements. On dira peut-être que tout honneur se paye et qu'un club classé en Division supérieure, doit être également riche ! Mais c'est là, pensent les trésoriers des clubs, de la belle théorie. La réalité est tout autre et elle est commandée avant tout par les entrées et les sorties de la caisse.

Wissembourg déçu

Le Championnat de cette Promotion d'Honneur se déroule actuellement le plus normalement du monde et le plus sportivement possible. Wissembourg, à la fin de la saison dernière, avait déjà déclaré publiquement que la montée en Division d'Honneur ne l'enchante pas du tout.

Aujourd'hui, Brumath, chef-lieu de canton de 6 000 habitants, se demande s'il ne vaut pas mieux rester en Promotion que de monter en Division d'Honneur ! Les clubs de Strasbourg et de ses faubourgs redoutent encore davantage cette Division d'Honneur, dont les matches, à Strasbourg, ne réunissent que rarement plus de 300 spectateurs. Par répercussion, les clubs de la Promotion d'Honneur du Haut-Rhin se posent les mêmes questions que les Promotionnaires du Bas-Rhin. Mais les mêmes problèmes ne se posent-ils pas également dans d'autres Ligues ? Cette question financière qui devient brûlante pour tous les clubs de football va-t-elle fausser des Championnats ? Ceci ne servirait nullement la cause du football.

Marcel LENOIR.

HESDIN-MARCONNE ce petit LOSC

ARRAS.— L'Olympique Hesdin-Marconne est le club le plus isolé du Championnat d'Honneur nordiste. Hesdin, pittoresque centre touristique du Ternois, n'est ni maritime, ni artésien, au sens géographique. Il en résulte pour l'OHM un isolement qui, sans être préjudiciable à son rendement sportif, le handicape au point de vue des déplacements. Par contre, au point de vue financier, les recettes ne souffrent pas de la concurrence que connaissent les « miniers » et les « maritimes ». Ce qui permet à l'OHM d'avoir une trésorerie très à l'aise.

L'OHM fut longtemps une filiale du LOSC. Ceci était dû aux bonnes relations qui unissent les deux clubs et aussi à l'amitié qui rapproche MM. Lepers, président de l'OHM, et Henno, président du LOSC.

La saison dernière, l'OHM avait dû jouer tous ses matches « aller » sur terrain adverse, pour permettre la réfection de sa pelouse. Aussi la performance de la valeureuse équipe hesdinoise s'en ressentit-elle

Cette fois, l'OHM parait mieux partie. Trois nouveaux joueurs opèrent en équipe fanion. Il s'agit d'un produit du club : le jeune Larivière, qui opère maintenant à l'aile gauche de la ligne des demis. Un excellent élément d'Andruicq : le demi centre Picqué, a également endossé le maillot de l'OHM.

La vedette des recrues est certainement l'avant centre Zwiebel qui vient de Blénod C'est un garçon qui marque à chaque match et se taille une réputation de plus en plus enviable dans les Flandres.

Ces trois nouveaux sont encadrés des anciens : Fudala, aux buts, Delfosse et Roty à l'arrière, Alexandrek en demi. A l'avant, le leader Zwiebel est encadré de droite à gauche de : Krysiack. Coupé, Kosowski et Matzak. Ce dernier, qui fut sélectionné de la Ligue des Flandres à l'inter, se révèle un ailier de classe

C'est Denglos qui assure la direction technique et l'entrainement du onze hesdinois.

Claude CARION.

Arc-lès-Gray partit comme un sprinter alors qu'on lui demandait de battre un record de MIMOUN

MONTBELIARD. — L'an dernier, la Division d'Honneur franc-comtoise accueillait trois nouveaux promus : les J.S. Lure, le C.S. Dampríchard et le F.C. Sochaux.

Pour ce dernier club, on n'était pas inquiet sur son futur comportement. Il venait de passer une saison dans le purgatoire de la promotion et on était sûr de la valeur de ses joueurs.

On était moins rassuré sur la tenue de Lure et de Dampríchard. En fait, Lure fut à nouveau relégué en Promotion alors que Damprichard, au contraire, s'affirmait comme la révélation de l'épreuve, terminant troisième du Championnat et éliminant l'A. S. Audincourt de la Coupe de France.

Arc part en trombe

Allions-nous assister cette saison à une révélation du genre Damprichard avec les deux nouveaux promus : Morez et Arc-lès-Gray ?

Arc avait fait cavalier seul dans son groupe de promotion, alors que Morez, au contraire, n'avait obtenu qu'in extremis sa qualification.

Mais dans les intergroupes c'était Morez qui avait pris le meilleur sur Arc-lès-Gray.

Toutefois, on était beaucoup plus certain de son avenir que de celui des Jurassiens.

En fait, le début du Championnat allait donner raison à ceux qui croyaient dur comme fer à une révélation des Haut-Saônois.

Leur premier match de Championnat devait les opposer à Pontarlier. C'était là un test sérieux pour les nouveaux promus, d'autant plus que la rencontre devait avoir lieu sur le terrain des Pontissaliens ; terrain qui, en étant moins tabou que les années précédentes, offrait néanmoins un certain avantage aux locaux.

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître et à la surprise générale. Arc-lès-Gray l'emportait par 2 buts à 1 après avoir démontré que l'ensemble était capable de s'imposer dans une épreuve particulièrement équilibrée.

Hélas ! il fallut bien vite déchanter et le dimanche suivant Audincourt se chargeait de ramener les Arçois à une plus saine réalité en leur infligeant un 6 à 0 sans appel, et Sochaux sur leur terrain, triomphait par 1 but à 0.

Le match contre les Sochaliens avait cependant permis de nourrir des espoirs certains durant la majorité de la partie.

Et la série des défaites continua : 2 à 1 à Morez, 3 à 2 à Saint-Loup.

Il est bon toutefois de préciser que sur 5 rencontres, Arc-lès-Gray en a disputé 4 à l'extérieur, ce qui n'est pas précisément de nature à avantager un nouveau promu qui pour ses débuts a besoin de l'appui de son public.

Quelques bons joueurs

Pourtant l'ensemble haut-saônois apparait solide et comporte quelques joueurs de bonne classe comme aimeraient bien en posséder d'autres clubs.

C'est ainsi que Arc-lès-Gray, qui bénéficie également des conseils de l'Audincourtois Guichardan, a pu enfin utiliser les précieux services de Pierrot Hublard, installé depuis deux saisons à Arc, mais qui n'avait pu obtenir sa mutation pour son nouveau club.

Tous les Franc-Comtois connaissent Hublard qui fit ses premières armes à Delle et qui fut l'un des plus sérieux espoirs de l'équipe professionnelle du F.C. Sochaux. C'est lui qui, lors de la réintégration de Sochaux dans le professionalisme, après la Libération, fit deux magnifiques matches contre Marseille et Strasbourg, prenant le meilleur sur Bastien et Matéo.

Hublard subit une incompréhensible éclipse, passa à l'A.S.P. Belfort et vint finalement planter sa tente à Arc-lès-Gray où son appoint est particulièrement précieux.

Nous citerons aussi Arnold, l'un des meilleurs goals amateurs francs comtois qui joua à Audincourt, à Héricourt et qui opéra même en équipe professionnelle du F.C. Sochaux.

Massaini, un inter travailleur et efficace, et Pralon, défenseur intraitable, complètent ce quatuor de valeur.

Mais Arc-lès-Gray peut compter aussi sur Demis, Marion, Perruchini, Pluviot, Bertin, Cassarino, et de nombreux jeunes de valeur qui assurent l'avenir du club.

Nous sommes prêts à miser sur le maintien de l'équipe arçoise en Division d'Honneur, car avec un ensemble de qualité que lui envieraient bien des clubs francs comtois, il est hors de doute que Arc-lès-Gray causera des dégâts en Championnat lorsque ses joueurs se seront adaptés au rythme si particulier de la Division d'Honneur.

Philippe VOURRON.

BRAUNSTEIN forme à Nœux-les-Mines *d'autres KOPASZEWSKI*

NŒUX-LES-MINES. — La politique de l'US Nœux était orientée, depuis plusieurs saisons déjà, sur le travail en profondeur.

La saison dernière a vu l'éclosion de Kopaszewski, lauréat du Concours du Jeune Footballeur, actuellement pro à Angers.

Ce travail de préparation poussé depuis plusieurs années et confié successivement à MM. Dolata, Batmalle, Tison, supervisé par M. Hu, directeur sportif, va être parachevé grâce à l'arrivée à Nœux de M. Braunstein, de qui il est superflu de faire une fois de plus l'éloge

L'US Nœux, qui a l'avantage de posséder un matériel et un stade modernes, fera cette année un effort considérable pour les jeunes; sous l'active impulsion de M. Hu, un comité des jeunes vient d'être reconstitué et la présidence en fut confiée à M. Jean Leroy, dont le dynamisme est bien connu. Il est composé d'hommes actifs et nous nous en voudrions de taire leurs noms. C'est ainsi que MM. Leroy, J. Frère, Bonnel, Pruvost, Courcelle, Closs, Boutiflat, Victor, Huat, Caboche espèrent que grâce à leur inlassable activité et surtout à la conscience professionnelle et à la compétence en la matière de M. Braunstein, les jeunes Tomaszevski E. et R., Quenn, Schultz, Tréla, Nadolny, Fournier et autres se montreront dignes de l'intérêt qu'on leur porte et qu'ils deviendront les fiers successeurs des Jankowski, Frère, Henry, Dolata, Verbrugghe...

FOOTBALL Actualités

METZ. — **Piennes, toujours invaincu après six matches joués,** domine d'assez loin la situation en Lorraine, et Forbach, chez lui, s'en est rendu compte. A relever, à cette occasion, l'excellente exhibition de la défense locale et du jeune Piennois Piantioni

• **Sur son terrain, Longwy a dû concéder le nul au CS Blénod,** lequel, après avoir marqué avant la mi-temps, trouva encore l'énergie nécessaire pour maintenir sa situation en deuxième mi-temps, alors que Voisemberg, l'ex-entraineur spinalien, avait égalisé pour ses couleurs.

• **On attendait mieux de Talange qui recevait Thaon,** qu'un match nul, et si la production au centre du quintette local du junior Klein a été satisfaisante, manqua de décision dans la surface thaonnaise.

• **A Vittel, les hommes de Billon ont marqué** un peu trop de confiance en leurs possibilités et les Lunévillois le leur firent bien voir, grâce surtout aux exploits de leurs avants de pointe.

• **On ne pourrait en dire autant de Moyeuvre** qui recevait Audun. L'attaque de Conroy connait décidément de grosses difficultés pour l'instant et les hommes de Genson en ont profité.

• **C'est un peu pour la même raison que les Hayangeois** se sont inclinés chez eux devant Stiring qui démontra une condition physique beaucoup plus parfaite.

• **En promotion, Sainte-Fontaine,** qui a infligé un cinglant 8-2 à Algrange, mène désormais dans le groupe I où Hagondange et Boulïgny, vainqueurs de Carling et de Rombas, conservent néanmoins des chances certaines.

• **Dans le groupe II, les deux leaders** Homécourt et Amnéville ont été renvoyés dos à dos et si les amateurs du FC Nancy ont subi le charme de... Charmes, ceux du FC Metz ont assez largement dominé Dombasle — **M. ROYER.**

LILLE. — Les « carabiniers » de Billy continuent... et alors que l'an dernier, à pareille époque, ils étaient lanterne rouge avec 7 points pour cinq matches, on les trouve aujourd'hui en tête avec 13 points et... quatre victoires au lieu de quatre défaites.

• **Le dernier succès obtenu dimanche sur Viesly** — qui s'est ainsi incliné pour la première fois — fut tout à fait normal. Les Billysiens, animés par leur entraîneur Irrigaray, dominèrent durant le début de la seconde mi-temps et, après avoir manqué plusieurs occasions, et manqué un but refusé pour hors jeu, obtinrent quand même le but victorieux à la 55e minute.

• **Un autre match entre leaders se jouait à Dechies.** Les locaux ont, pour la première fois depuis longtemps, battu leur rivaux hesdinois et s'installent ainsi à la seconde place. Décidément, les mal classés de l'an dernier prennent leur revanche /

• **Mais il y a encore Oignies... Oignies qui n'a pas encore été battu** et a mis un terme, dimanche, à la belle remontée qu'avaient entreprise les jeunes « tigres » anichois. Ceux-ci en cours de match, perdirent deux de leurs joueurs par l'arbitre. Mais le score était déjà acquis à ce moment-là.

• **Boulogne demeure invaincu,** mais il a été tenu en échec par l'un des derniers, Fouquières, qui se débat désespérément pour trouver la bonne carburation.

• **L'avantage des Fouquiérois** sur les Maritimes fut d'ailleurs très net, mais leurs avants ne parvinrent pas à le matérialiser.

• **Armentières poursuit son redressement** et a remporté sur Carvin, qui venait de tenir Oignies en échec, un beau succès. Le jeune ailier droit Maes se révèle de plus en plus et fut à la base du succès de son équipe.

R. VERKRUSSE.

ANGERS. — Le groupe B de la division d'honneur de l'Ouest est fort intéressant pour le Maine-et-Loire puisque ses trois représentants ont l'intention d'y briller.

• **Le SO Cholet** est le grand favori, mais le CSJB d'Angers et l'Olympique de Saumur, n'ont pas dit leur dernier mot. Certains derby à Angers, Saumur, Cholet, n'ont pas fini de faire couler encre et salive !

• **Deux clubs du Maine-et-Loire** ont accédé cette année à la Promotion. La Jeanne-d'Arc de Saint-Pierre de Montélimar y fait des débuts excellents puisqu'elle est en tête de son groupe. L'AS Segré par contre attend toujours sa première victoire et tient la lanterne rouge.

• **Les amateurs du SCO d'Angers** après une saison de purgatoire deuxième division départementale sont revenus en première division. Ils collectionnent les victoires et des chevronnés comme le FC Saint-Macaire et Montrevault voient en lui un très sérieux concurrent. — **Yves Richard.**

STRASBOURG. — Weisschaupt, l'excellent avant-centre de l'équipe amateur du RC de Strasbourg, dont nous avions annoncé la rentrée récemment, a été à nouveau blessé au cours du match pour la Coupe Herlory FC Metz-RC Strasbourg. Il se trouve actuellement à l'hôpital de Strasbourg et on se demande si l'on reverra cet espoir cette saison encore sur nos grounds.

• **Bischwiller a sans doute été vexé** de notre dernier entretien relatant un mauvais début de saison du vieux FCB. Ce dernier a promptement répondu et il vient de se distinguer et d'aller cueillir ses premiers lauriers de la saison à Koenigshoffen, qui de ce fait prend avec Monswiller, la place de Bischwiller au classement (la dernière), mais le FCK lui aussi ne s'attardera pas à ce poste peu enviable, car son équipe vaut beaucoup mieux que son classement actuel.

• **Le FC Monswiller,** qui avait fait un excellent début de saison, a eu le malheur de perdre trois de ses meilleurs joueurs, qui ont quitté l'Alsace L'équipe des « lions » se trouve donc diminuée, mais le FCM espère tout de même s'en sortir, grâce à ses jeunes, et surtout, grâce à ses matches à domicile, dont très peu dans le passé, se sont terminés au désavantage des locaux.

• **Le FC La Walck** est-il enfin rodé ? Sa brillante victoire à Mulhouse le laisse supposer. L'équipe de Heckel est réellement en progrès Ceux qui n'avaient plus reconnu le FCW à Schiltigheim, lors du match de Coupe de France, ont déjà pu se rendre compte depuis, que Heckel et ses hommes s'acheminent vers la bonne forme.

• **Waechter Ernest,** l'ex-pro du RCS, entraineur-joueur du Red Star de Strasbourg, fut le grand homme du récent derby strasbourgeois : Red Star - ASS. Malheureusement, le capitaine des Stars a été blessé au cours de ce match. Dans une chute, il se déchira le tendon d'Achille et sera indisponible pour quelques mois.

M. Lenoir.

REIMS. — Cette journée du Championnat de Division d'Honneur du Nord-Est allait-elle voir l'équipe de Sedan, invaincue jusqu'ici, tant chez elle que chez l'adversaire, être battue chez les Sparnassiens ? Les Ardennais ont confirmé leur invincibilité et c'est sur le score de 6-2 que les joueurs d'Epernay ont été battus.

• **L'équipe de Chaumont qui, dimanche dernier,** avait fourni une belle partie, face aux Sedanais, recevait Romilly qui occupait la deuxième place et qui, de plus, venait de battre Charleville, après une rencontre âprement disputée. Les Chaumontais l'ont emporté sur la marque de 2-1.

• **A Soissons, les locaux donnaient l'hospitalité** aux Carolos, sans doute vexés de leur échec subi le dimanche précédent. Les Carolos n'ont pas hésité à passer quatre buts aux Soissonnais, sans en encaisser un seul

• **Deux équipes qui ne se sont pas fait remarquer,** ces temps derniers, Vitry et l'AS Verrerie, se rencontraient sur le terrain du premier nommé. Après un match où les deux équipes prirent tour à tour l'avantage, la marque se solda sur un but partout.

• **Le Derby de l'Oise opposait Beauvais, lanterne rouge,** au CA Venette, peu brillant lui aussi On espérait que l'avantage du terrain jouerait en faveur des Beauvaisiens. Rien n'y fit et Venette remporta la victoire par 1-0. — **J. Cauchy.**

MERCREDI..

le tirage de la 32e tranche de la

LOTERIE NATIONALE

Le gérant : Robert THOMINET
Imp. spéciale de *France Football*
10 Faubourg Montmartre, Paris (9e)

AMATEURS

FRANCE – FRANCE – FRANCE – FRANCE – FRANCE – FRANCE – FRANC

4 nouveaux leaders : Sanvignes, Sochaux, B. Montigny, Guingamp

RESULTATS ET CLASSEMENTS

ALSACE

La Walck (1)	7	R.S. Strasb. (6)	0
Selestat (5)	1	Wittelsheim (2)	1
Mulh.-Dorn. (8)	0	Mulhouse (3)	1
Wittenheim (7)	3	Haguenau (11)	2
A.S. Strasb. (10)	0	Colmar (9)	2

1. La Walck	7	4	3	1	0	15	2
2. Mulhouse	6	4	3	0	1	5	5
3. Wittelsheim	5	3	2	1	0	7	2
4. Wittenheim	4	2	2	0	0	7	2
5. Selestat	4	2	1	2	0	7	5
6. Colmar	4	4	1	2	1	5	4
7. F.C. Strasb.	4	3	2	0	1	4	6
8. R.S. Strasb.	3	4	1	1	2	4	10
9. Mulh.-Dorn.	2	4	1	0	3	8	8
10. A.S. Strasb.	1	4	0	1	3	2	8
11. Haguenau	0	4	0	0	4	4	9

BOURGOGNE

Beaune (1)	1	Le Creusot (6)	
Avallon (11)	3	Sanvignes (2)	5
A.J. Auxerre (7)	2	Chem. Dijon (3)	2
Louhans (4)	0	Paray-le-M. (10)	4
Bourb.-Lancy (5)	2	Chalon-s.-S. (8)	1
CSLD Dijon (9)	5	St. Auxerre (12)	0

1. Sanvignes	8	5	4	0	1	20	8
2. Beaune	8	5	4	0	1	17	8
3. Le Creusot	6	5	3	0	2	13	10
Chemin. Dijon	6	5	2	2	1	11	8
5. Bourb.-Lancy	6	5	3	0	2	12	12
6. C.S.L.D. Dijon	5	5	2	1	2	17	11
6. Paray-le-M.	5	5	2	1	2	13	14
8. A.J. Auxerre	5	5	1	3	1	9	11
9. Louhans	5	5	2	1	2	7	11
10. Chalon-s.-S.	3	5	1	1	3	10	9
11. Avallon	3	5	1	1	3	9	21
12. St. Auxerre	0	5	0	0	5	4	20

CENTRE

Châteauroux (1)	4	Blois (4)	0
Châteaudun (2)	5	Amboise (8)	0
Montargis (3)	4	Pithiviers (10)	0
Arago Orl. (5)	1	Gien (6)	1
Châteauren. (9)	2	O.C. Orléans (7)	0

1. Châteauroux	10	5	5	0	0	19	1
2. Châteaudun	10	5	5	0	0	12	2
3. Montargis	8	5	4	0	1	12	13
4. Arago Orléans	5	5	2	1	2	18	7
5. Gien	5	5	2	1	2	9	7
6. Blois	5	5	2	1	2	6	9
7. O.C. Orléans	4	5	2	0	3	5	10
8. Châteauren.	3	5	1	1	3	5	15
9. Amboise	1	5	0	1	4	2	12
10. Pithiviers	0	5	0	0	5	3	15

CENTRE-OUEST

Saintes (3)	0	Limoges (1)	1
Sables-d'Ol. (9)	1	Barbezieux (2)	1
Fonten.-le-C. (8)	3	Angoulême (4)	5
Poitiers (5)	1	Cognac (7)	0
La Rochelle (6)	4	Niort (10)	0

1. Limoges	10	5	5	0	0	19	2
2. Barbezieux	9	5	4	1	0	14	3
3. Angoulême	6	5	3	0	2	21	16
4. Poitiers	6	5	3	0	2	11	11
5. La Rochelle	5	4	2	1	1	12	11
6. Saintes	4	4	2	0	2	8	5
7. Cognac	3	5	1	1	3	9	9
8. Sables-d'Ol.	3	5	1	1	3	6	17
9. Fontenay-le-C.	2	5	1	0	4	8	21
10. Niort	0	5	0	0	5	2	16

CORSE

F.C. Bastia ()	5	Ol. Ajaccio (9)	2
Corte (7)	2	A.C. Ajaccio (3)	2

1. E.F Bastia	7	3	1	2	0	5	3
2. A.C Ajaccio	6	3	1	1	1	6	4
3. S.C. Bastia	5	2	1	1	0	5	4
4 Corte	5	3	0	2	1	5	8
5. F.C. Bastia	5	3	1	0	2	6	10
6. F.C. Ajaccio	4	2	1	0	1	6	5
7. Porto-Vechio	3	1	1	0	0	4	1
8. C.A Bastia	3	1	1	0	0	3	1
9. Ol. Ajaccio	2	2	0	0	2	4	8

FRANCHE-COMTE

Arc-les-Gray (12)	2	Valentigney (1)	1
Audincourt (2)	1	RC Fr.-Comt. (5)	1
Sochaux (3)	2	Delle (10)	1
P.S. Besanç. (4)	3	Héricourt (9)	0
Damprichard (6)	1	Saint-Loup (8)	2
Morez (7)	2	Pontarlier (11)	2

1. Sochaux	9	6	4	1	1	15	6
2. P.S. Besançon	9	6	4	1	1	11	5
3. Valentigney	8	6	4	0	2	20	12
4. Audincourt	8	6	3	2	1	15	7
5. R.C. Fr.-Comt.	7	6	2	3	1	16	7
6. Damprichard	6	6	2	2	2	7	8
7. Saint-Loup	6	6	3	0	3	12	16
8. Morez	6	6	2	2	2	9	14
9. Arc-les-Gray	4	6	2	0	4	7	14
10. Héricourt	4	6	1	2	3	8	19
11. Pontarlier	3	6	1	1	4	6	9
12. Delle	2	6	1	0	5	10	8

LORRAINE

Forbach (3)	3	Piennes (1)	4
Vittel (2)	3	Lunéville (6)	4
Talange (12)	1	Thaor (4)	1
Hayange (8)	0	Stiring (5)	2
Longwy (7)	1	Blenod (11)	1
Moyeuvre (10)	0	Audun-le-T. (9)	0

1. Piennes	18	6	6	0	0	22	10
2. Stiring	13	6	3	1	2	10	8
3. Thaon	12	5	3	1	1	14	7
4. Vittel	12	6	3	0	3	16	13
5. Forbach	12	6	3	0	3	19	19
6. Lunéville	12	6	3	0	3	9	14
7. Longwy	10	5	2	1	2	10	7
8 Audun-le-T.	10	6	1	2	3	9	16
9. Moyeuvre	9	5	1	2	2	7	7
10. Hayange	9	6	1	1	4	13	18
11. Blénod	8	5	1	1	3	5	10
12. Talange	7	4	0	3	1	7	12

LYONNAIS

Pt-de-Chéruy (4)	0	Roche-la-Mol. (1)	1
Tarare (3)	2	Rhodia (2)	2
Lyon (5)	1	Rive-de-Gier (6)	1
La Voulte (7)	1	Chambéry (11)	1
Grenoble (8)	1	Aubenas (12)	2
Annemasse (9)	1	Villefr.-s.-S. (10)	5

1. Roche-la-M.	15	5	5	0	0	11	5
2. Rhodia	11	5	2	2	1	10	7
3. Tarare	11	5	2	2	1	9	9
4. Lyon	10	5	1	3	1	7	7
Rive-de-Gier	10	5	1	3	1	5	5
6. La Voulte	10	5	1	3	1	6	7
7. Pt-de-Chéruy	9	5	2	0	3	10	7
8. Villefr.-s.-S.	9	5	2	0	3	14	13
9. Grenoble	8	4	2	0	2	8	8
10. Aubenas	8	5	1	1	3	9	12
11. Annemasse	8	5	1	1	3	7	14
12. Chambéry	7	4	1	1	2	7	9

MIDI

Rodez (1)	4	St-Gaudens (5)	4
Cahors (2)	0	Castres (4)	2
Isle-en-Dod. (6)	3	Luzenac (10)	0
Bourrassol (11)	4	Luchon (7)	2
Cazères (8)	5	Montauban (9)	3

1. Rodez	12	5	3	1	1	18	16
2. Castres	10	4	3	0	1	5	2
3. Cahors	10	5	2	1	2	7	6
4. Isle-en-Dod.	9	3	3	0	0	12	1
5. St-Gaudens.	9	4	2	1	1	10	12
6. Castelnaud.	7	3	2	0	1	8	4
7. Cazères	7	3	2	0	1	11	6
8. Luchon	6	4	1	0	3	5	14
9. Bourrassol	5	3	1	0	2	8	8
10. Montauban	5	4	0	1	3	9	15
11. Luzenac	4	4	0	0	4	5	14

NORD

Billy-Mont. (3)	1	Viesly (1)	0
Dechy (4)	2	Hesdin (2)	0
Oignies (5)	2	Aniche (7)	0
Fouquières (11)	1	Boulogne (6)	1
Armentières (9)	3	Carvin (10)	1

1. Billy-Mont.	13	5	4	0	1	9	6
2. Dechy	12	5	3	1	1	11	3
3. Oignies	12	5	2	3	0	8	5
4. Viesly	11	5	2	2	1	5	2
5. Hesdin	11	5	3	0	2	11	5
6. Boulogne	10	4	2	2	0	7	5
7. Armentières	10	5	2	1	2	11	10
8. Aniche	9	5	1	2	2	3	9
9. Armentières.	8	5	1	1	3	9	12
10. Tourcoing	8	5	1	1	3	8	16
11. Carvin	7	5	0	2	3	7	11
12. Auberchicourt.	5	3	1	0	2	5	7

NORD-EST

Sedan (1)	6	Epernay (8)	2
Chaumont (4)	2	Romilly (2)	1
Guise (11)	3	Pure (3)	1
Soissons (9)	0	Charleville (5)	4
Vitry-le-Fr. (10)	1	Fléchamb. (6)	1
Beauvais (12)	0	Venette (7)	1

1. Sedan	18	6	6	0	0	31	8
2. Chaumont.	15	6	4	1	1	17	10
3. Charleville	14	6	4	0	2	24	7
4. Romilly	14	6	4	0	2	15	11
5. Pure	14	6	4	0	2	13	11
6. Venette	12	6	2	2	2	8	16
7. Fléchamb.	11	6	1	3	2	9	14
8. Guise	10	6	2	0	4	9	13
9. Epernay.	9	5	2	0	3	12	20
10. Vitry-le-Fr.	9	6	1	1	4	12	14
11. Soissons.	9	6	1	1	4	9	18
12 Beauvais	5	5	0	0	5	2	12

NORMANDIE

Alençon (1)	1	Dieppe (7)	1
Quevilly (3)	2	Evreux (2)	0
Bayeux (4)	3	UST Cherb. (10)	0
A.S. Cherb. (8)	4	U.S. Norm. (5)	1
Elbeuf (8)	3	Falaise (6)	0

1. Alençon	12	5	2	3	0	10	7
2. Quevilly	11	5	3	0	2	11	11
3. Evreux	11	6	1	3	2	10	9
4 Bayeux.	10	4	3	0	1	11	7
5. U.S. Norm.	8	5	1	1	3	9	14
6. A.S. Cherbourg	7	3	2	0	1	6	3
Dieppe	7	3	2	0	1	4	2
8. Elbeuf	7	3	2	0	1	7	4
9. Falaise.	7	4	1	1	2	2	6
10. U.S.T. Cherb.	5	4	0	1	3	0	6
11. Fécamp	3	2	0	1	1	2	3

OUEST

Groupe « A »

Douarnenez (1)	1	Penmarch (7)	3
Guingamp (2)	2	Morlaix (8)	2
Lamballe (9)	2	Lorient (3)	1
Saint-Brieuc (4)	3	St-Thivisiau (5)	0
St. Léonard (11)	5	Kreisker (6)	1
Pontivy (12)	3	Saint-Ivy (10)	3

1. Guingamp.	7	5	3	1	1	12	7
2. Douarnenez	7	5	3	1	1	8	7
3. Penmarch	6	5	2	2	1	11	7
4. Saint-Brieuc	6	5	3	0	2	12	11
5. Lorient	5	5	2	1	2	12	9
6. Morlaix	5	5	1	3	1	9	7
7. Lamballe	5	5	2	1	2	8	10
8. St. Léonard	4	5	2	0	3	16	9
9. Kreisker	4	5	1	2	2	8	13
10. St-Thivisiau	4	5	2	0	3	8	14
11. Saint-Ivy	4	5	0	4	1	4	8
12. Pontivy	3	5	1	1	3	10	15

Groupe « B »

Rennes (8)	0	Laval (1)	1
Cholet (2)	1	St-Servan (9)	2
Saumur (3)	0	Fougères (7)	1
Mean Penhoët (4)	1	Dinan (11)	0
Beauregard (6)	2	Angers (5)	4

1. Laval	7	4	3	1	0	8	3
2. Mean Penhoët.	6	5	2	2	1	9	8
3. Angers	5	3	2	1	0	6	3
4. Fougères	5	4	2	1	1	7	5
5. Cholet	4	3	2	0	1	10	3
6. Saint-Servan	4	3	2	0	1	6	3
7 Saumur	4	4	1	2	1	5	4
8. Beauregard	3	5	1	1	3	7	14
Rennes	3	5	1	1	3	5	10
10. Vannes	2	4	1	0	3	5	9
11. Dinan	1	4	0	1	3	3	9

PARIS

Juvisy (2)	0	St-Maur (1)	1
Pontoise (5)	1	Le Vésinet (3)	1
Amicale (6)	1	Vitry (9)	4
St-Germain (7)	3	C.A.P. (12)	2
Provins (11)	1	St Fr.-R.S. (8)	2
Corbeil (10)	3	Poissy (13)	1

1. Saint-Maur	11	4	3	1	0	11	4
2. Le Vésinet	10	4	2	2	0	7	4
3. Juvisy	9	4	2	1	1	6	4
4. Pontoise	8	3	2	1	0	9	5
5. St. Franç.-R.S.	8	4	1	2	1	8	7
6. St-Germain	8	4	2	0	2	9	9
7. Vitry	8	4	2	0	2	10	11
8. Corbeil	8	4	1	2	1	7	8
9. Colombes	7	3	1	2	0	3	2
10. Amicale	6	3	1	1	1	4	6
11. Provins	5	4	0	1	3	4	9
12. C.A.P.	4	3	0	1	2	3	6
13. Poissy	4	4	0	0	4	3	9

SUD-EST

(Gard, Languedoc)

Millau (9)	3	Aiguesmortes (12)	0
Gd'Combe (13)	2	Agde (2)	2
Beaucaire (3)	5	Bességes (5)	2
Nimes (6)	6	Sommières (4)	1
Ganges (10)	2	Frontignan (1)	2
Molières (11)	1	Montpellier (7)	0

1. Frontignan	7	5	2	3	0	13	6
2. Beaucaire	6	3	3	0	0	11	3
3. Agde	6	4	2	2	0	9	6
4. Nimes	5	4	2	1	1	11	5
5. Millau	5	4	2	1	1	5	4
6. Sommières	4	4	1	2	1	10	12
7. Bességes	4	4	2	0	2	8	10
8. Molières	4	4	2	0	2	7	10
9. Ganges	3	3	1	1	1	4	5
10. Perpignan	3	4	1	1	2	6	8
11. Montpellier	3	5	1	1	3	6	7
12. Aiguesmortes	1	3	0	1	2	4	8
3. Grand'Combe	1	5	0	1	4	3	12

(Provence)

St-Tropez (12)	0	Fréjus (1)	0
Draguignan (2)	5	Orange (8)	0
Brignoles (9)	3	Aix (3)	0
Arles (4)	2	Menton (7)	3
Cagnes (10)	3	La Seyne (4)	1
La Ciotat (6)	3	Avignon (11)	0

1. Fréjus	7	4	3	1	0	6	2
2. Draguignan	6	4	3	0	1	15	4
3. La Ciotat	5	4	2	1	1	13	5
4. Menton	5	4	2	1	1	8	6
5. Brignoles.	4	4	2	0	2	6	4
6. Arles	4	4	2	0	2	8	8
7. La Seyne	4	4	2	0	2	7	8
8. Aix	4	4	2	0	2	7	9
Cagnes	4	4	2	0	2	7	9
10. Orange	2	4	1	0	3	6	12
11. St-Tropez	2	4	0	2	2	5	14
12. Avignon	1	4	0	1	3	5	12

SUD-OUEST

Bayonne (8)	0	Bordeaux (1)	1
St-J.-de-Luz (2)	2	Le Bouscat (10)	0
St-Magne (4)	0	Libourne (3)	0
Coqs Rouges (5)	2	Audenge (9)	2
Langon (11)	2	Orthez (6)	1

1. Bordeaux	10	5	5	0	0	13	2
2. Libourne	8	5	4	0	1	17	6
3. St-J.-de-Luz	8	5	4	0	1	15	6
4. Coqs Rouges	5	4	2	1	1	17	6
5. St-Magne.	4	4	2	0	2	13	9
6. Orthez	4	5	2	0	3	12	13
7. Audenge	3	4	1	1	2	7	15
8. Beautiran	2	4	1	0	3	7	10
9. Bayonne	2	5	1	0	4	5	12
10. Le Bouscat	2	5	1	0	4	5	15
11. Langon	2	4	1	0	3	4	19

AFRIQUE DU NORD

ALGER

Red Star (4)	0	R.U. Alger (1)	1
Guyotville (3)	3	Blidah (2)	0
Mouloudia (5)	0	Husseim-Dey (7)	2
Bouffarik (10)	1	Gallia (6)	2
U.S O.M. (9)	0	Mais. Carrée (7)	0
US Musulm. (7)	2	St-Eugène (10)	2

1. R.U. Alger	12	4	4	0	0	7	2
2. Blidah	11	4	3	1	0	8	3
3. Gallia.	8	4	2	0	2	6	5
4. Red Star	8	4	1	2	1	2	2
5. Guyotville.	8	4	1	2	1	1	3
6. Husseim-Dey.	7	4	2	0	2	5	4
7. Mouloudia	7	4	1	1	2	3	4
8. U.S. Musulm.	7	4	0	3	1	8	10
9. Mais. Carrée	7	4	0	3	1	2	3
Saint-Eugène	7	4	0	3	1	4	6
11. U.S.O.M.	7	4	0	3	1	3	5
12. Bouffarik	5	4	0	2	2	2	4

MAROC

Meknès (1)	5	Marrakech (6)	4
W.A.C. (2)	4	U.S.A. Casab. (4)	0
Safi (3)	2	Mazagan (7)	2
R.A.C. (5)	0	USM Casab. (12)	0
S.M. (8)	3	O.M. Rabat (11)	0
Idéal (10)	2	ASPTT Cas. (9)	0

1. Meknès	19	7	6	0	1	23	7
W.A.C.	19	7	6	0	1	23	7
3. Safi	16	7	4	1	2	21	11
4. Mazagan	15	7	3	2	2	21	8
5 R.A.C.	15	7	3	3	1	12	8
6 U.S.A. Casabl.	15	7	3	2	2	8	9
7 S.M.	14	7	3	1	3	11	10
8. A.S.P.T.T. Cas.	13	7	2	2	3	14	19
9. Marrakech	13	7	3	0	4	13	20
10. U.S.M. Casabl.	12	7	1	2	4	7	10
11. Idéal	9	7	1	0	6	7	26
12. O.M. Rabat	8	7	0	1	6	6	21

LE DIMANCHE QUI VIENT

ALSACE

Selestat (5) c. La Walck (1).
Mulhouse (2) c. FC Strasbourg (7).
Wittelsheim (3) c. **Mulhouse-Dorn.** (9).
AS Strasbourg (10) c. Wittenheim (4).
Haguenau (11) c. **Colmar** (6).

AUVERGNE

Montluçon (1) c. St-Yorre (11).
Montferrand (2) c. **La Combelle** (3).
Vauzelles (5) c. Nevers (4).
Aurillac (7) c. Moulins (6).
Decize (8) c. Clermont (12).
Fourchambault (9) c. **La Machine** (10).

BOURGOGNE

Chalon-sur-Saône (10) c. **Sanvignes** (1).
Beaune (2) c. CSL Dijon (6).
Le Creusot (3) c. **AJ Auxerre** (8).
Cheminots Dijon (4) c. Louhans (9).
St. Auxerre (12) c. Bourbon-Lancy (5).
Paray-le-Monial (7) c. **Avallon** (11).

CENTRE

Châteauroux (1) c. Montargis (3).
Gien (5) c. **Châteaudun** (2).
Pithiviers (10) c. Arago Orléans (4).
OC Orléans (7) c. **Blois** (6).
Amboise (9) c. **Châteaurenault** (8).

CENTRE-OUEST

Limoges (1) c. Cognac (7).
Fontenay-le-Comte (9) c. Barbezieux (2).
Angoulême (3) c. **Saintes** (6).
Poitiers (4) c. **La Rochelle** (5).
Niort (10) c. **Les Sables-d'Olonne** (8).

CORSE

AC Ajaccio (2) c. CA Bastia (8).
SC Bastia (3) c. Corte (4).
Porto-Vecchio (7) c. FC Ajaccio (6).

FRANCHE-COMTE

PS Besançon (2) c. Sochaux (1).
Saint-Loup (7) c. **Valentigney** (3).
Delle (12) c. **Audincourt** (4).
Arc-les-Gray (9) c. **RC Franc-Comt.** (5).
Damprichard (6) c. Morez (8).
Pontarlier (11) c. **Hericourt** (10).

LORRAINE

Lunéville (6) c. **Piennes** (1).
Blenod (11) c. Stiring (2).
Thaon (3) c. Longwy (7).
Vittel (4) c. **Moyeuvre** (9).
Hayange (10) c. Forbach (5).
Audun-le-Tiche (8) c. Talange (12).

LYONNAIS

Roche-la-Molière (1) c. Tarare (3).
Rhodia (2) c. **Annemasse** (11).
Pont-de-Chéruy (7) c. **Lyon** (4).
Grenoble (9) c. Rive-de-Gier (4).
Villefranche-sur-S. (8) c. **La Voulte** (6).
Aubenas (10) c. Chambéry (12).

MIDI

Castres (2) c. L'Isle-en-Dodon (4).
Luchon (8) c. **Castelnaudary** (6).
Bourrassol (9) c. **Cazères** (7).
Montauban (10) c. Luzenac (11).

NORD

Carvin (11) c. Billy-Montigny
Boulogne (6) c. Dechy (2).
Hesdin (5) c. Oignies (3).
Aniche c. Armentières (7)

NORD-EST

Romilly (4) c. Sedan (1).
Charleville (3) c. Chaumont (2).
Pure (5) c. Soissons (11).
Epernay (9) c. Venette (6).
Fléchambault (7) c. Beauvais (12).
Vitry-le-François (10) c. Guise (8).

NORMANDIE

Falaise (9) c. **Bayeux** (4).
US Normande (5) c. **Fécamp** (11).
Dieppe (6) c. AS Cherbourg (6).
UST Cherbourg (10) c. Elbeuf (8).

OUEST

(Groupe « A »)

Lorient (5) c. Guingamp (1).
Morlaix (6) c. Douarnenez (2).
Penmarch (3) c. St-Thivisiau (10).
Kreisker (9) c. Saint-Brieuc (4).
Lamballe (7) c. **Pontivy** (12).
Saint-Ivy (11) c. **Stade Léonard** (8).

(Groupe « B »)

Laval (1) c. **Cholet** (5).
Mean-Penhoet (2) c. Beauregard (8).
Dinan (11) c. Angers (3).
Rennes (8) c. **Fougères** (4).
Saint-Servan (6) c. Vannes (10).

PARIS

Corbeil (8) c. **Saint-Maur** (1).
Le Vésinet (2) c. Colombes (9).
Pontoise (4) c. Juvisy (3).
Vitry (7) c. Saint-Germain (6).
Amicale (10) c. Provins (11).
Poissy (13) c. CAP (12).

SUD-EST

(Gard-Languedoc)

Sommières (6) c. **Frontignan** (1).
Beaucaire (2) c. Molières (8).
Agde (3) c. Nimes (4).
Bességes (7) c. **La Grand'Combe** (13).
Perpignan (10) c. **Ganges** (9).
Montpellier (11) c. **Aiguesmortes** (12).

(Provence)

Aix (8) c. Fréjus (1).
Menton (4) c. Draguignan (2).
La Seyne (7) c. La Ciotat (3).
Cagnes (8) c. **Brginoles** (5).
Avignon (12) c. **Arles** (6).
Orange (10) c. **Saint-Tropez** (11).

SUD-OUEST

Audenge (7) c. **Bordeaux** (1).
Coqs Rouges (4) c. **Libourne** (2).
Beautiran (8) c. **St-Jean-de-Luz** (3).
Orthez (6) c. **Saint-Magne** (5).
Bayonne (9) c. Langon (11).

ALGER

RU Alger (1) c. St-Eugène (9).
Blidah (2) c. Red Star Alger (4).
Maison-Carrée (9) c. **Gallia** (3).
Guyotville (5) c. Boufarik (12).
Husseim-Dey (6) c. USOM (11).
Mouloudia (7) c. US Musulmane (8).

MAROC

RAC Casablanca (5) c. **Meknès** (1).
AS PTT Casabl. (8) c. **WAC Casabl.** (1).
USA Casabl. (6) c. **Safi** (3).
Mazagan (4) c. Ideal Casabl. (11).
Marrakech (9) c. **SM Rabat** (7).
OM Rabat (12) c. **USM Casabl.** (10).

CONSTANTINE

Guelma (11) c. **AS Bône** (1).
USFM (2) c. SS Sétif (6).
J. Bône AC (5) c. **Djidjelli** (3).
Philippeville (9) c. **Mouloudia** (4).
CS Constantine (7) c. Batna (12).
USM Bône (8) c. Kouif (6).

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IX°. — Tél. TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5320-95

Tarif des abonnements

« TARIF METROPOLE »

Edition Magazine	
6 mois	475
1 an	925
Edition Fédérale	
6 mois	125
1 an	250
Edition Jumelée	
6 mois	575
1 an	1.135

« TARIF UNION POSTALE FRANÇAISE »
VOIE MARITIME

Edition Magazine	
6 mois	565
1 an	1.095
Edition Fédérale	
6 mois	150
1 an	310
Edition Jumelée	
6 mois	665
1 an	1.285

« TARIF ETRANGER »
VOIE FERROVIAIRE

Edition Magazine	
6 mois	785
1 an	1.515
Edition Fédérale	
6 mois	285
1 an	570
Edition Jumelée	
6 mois	885
1 an	1.715

Voie aérienne : « tarifs spéciaux sur demande ».

FILETS DE BUT

QUALITE

FICELLERIE ET CORDERIE DE BISCHWILLER (Bas-Rhin)

Tél. 180

PETITES ANNONCES CLASSÉES

— MOT —

RECOMMANDATIONS

Les petites annonces, sauf celles se rapportant aux hôtels et restaurants, seront publiées sans lettres capitales ni majuscules sur deux lignes. Les textes seront composés sans abréviation *et le coût d'une annonce se calculera comme celui d'un télégramme.*

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 *à l'ordre d'Inter-Régies) DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD SAMEDI* 10 *HEURES à INTER-REGIES,* 8, *boulevard Poissonnière, PARIS (9e), PROvence* 15-01 *(Poste 30). Les petites annonces sont reçues (paiement strictement au comptant, tous les jours sauf samedis, dimanches et fêtes, de 14 h. 30 à 18 heures au bureau de la publicité de* « FRANCE FOOTBALL », *10, faubourg Montmartre (2e étage)*

DOMICILIATION A INTER-REGIES

Pour répondre aux petites annonces domiciliées à l'agence Inter-Régies, il sera nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. *L'enveloppe intérieure* contenant la réponse sera cachetée et affranchie et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). *L'enveloppe extérieure,* affranchie également, portera l'adresse d'Inter-Régies, service des petites annonces de « France Football », 8, boulevard Poissonnière, Paris (9e).

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Bon footballeur employé bureau, libéré serv. milit. Sérieuses références. Ecrire : Castelain, à Péronne (Somme). (2.403)

Club Promotion demande charcutier qualif., célibat., log., nourri. Excell. joueur. Corizzi, Hauteville (Ain). (2.405)

Equipe promotion honneur cherche deux très bons joueurs. Situat. de comptable et de chauffeur off. S'adresser à Guy Picoty, La Souterraine (Creuse). Téléph. : 4. (2.406)

Club Championnat France amat. rech. avant centre de classe, bonne situation assurée selon capac. professionnelles. Pas sérieux s'abstenir. Ecr. avec référ. Inter-Régies. (2.408)

Union Sportive Morteau (promot. Franche-Comté). Dem. bon inter ou avant centre en mesure remplir emploi de spécialiste connaissant parfaitem. fabric. et gravure de moules pour fonderie zamak sous press. Sér. référ. exig. Possibilité logem. S'adr. à Catinaud Fernand, 4, place Carnot, Morteau (Doubs). (2.409)

Offre place de typographe pour joueur football en PH ou DH. Ecrire référ. : Truchet Marcel, Isle-s/Sorgue (Vaucluse). (2.410)

Club championnat France province recherche joueur ayant métier, ailier de préférence. Ecrire à Pain Maurice, 3, r. Montebellot, Paris (15e). (2.411)

CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR

— Offres —

Club DH, dép. Constantine (Algérie) cherche entrain.-joueur diplômé 3 F. Sér. réf. Ecr. avec conditions à Inter-Régies qui transmet. (2.404)

— Demandes —

Inter, demi, sélect. ligue, cherche club procur. sit., logement, toutes régions. Entraineur Centre-Ouest seulem. Ecr. Inter-Régies. (2.407)

DIVERS

Riz d'Indochine et denrées aliment. en paquets recommandés de 3 kg. franco-domic. Ecr. à M. Lequang Nghi Cie, Daidong Cantho (Indochine) pour demande de prix. (2.412)

HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

BELFORT RESTAURANT « LES CIGOGNES », FACE LA GARE. La cuisine soignée du Patron. Prix spéciaux aux Sportifs. (2375)

CAEN Hôtel Terminus (M. Roger, propriétaire), 6, avenue de la Gare, téléph. 20-38. Tout confort, restaurant renommé. Prix spéciaux aux équipes et supporters.

CHARTRES

Brasserie « Le Marceau » (Maison Delangres), 10-12, place Marceau. Café, bar, restaurant, cuisine soignée. Conditions les meilleures aux équipes et supporters en déplacement. Tél. 9-37

PARIS HOTEL GLASGOW, cft, asc., 3, rue de la Félicité, Paris. (Métro Wagram). Prix modérés. Tél. CAR 50-74 (2374)

TARIF DE LA RUBRIQUE HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

Comme pour les P. A. classées, **le prix du mot est de 20 fr.**, étant entendu que le nom de la ville est reproduit sur deux lignes, en caractères gras, pour le prix d'un mot.

Ajoutons que les annonceurs qui ont l'intention de passer plusieurs annonces consécutivement bénéficieront des réductions ci-après : 5 % pour cinq annonces consécutives ; 10 % pour dix annonces ; 15 % pour quinze annonces ; 20 % pour vingt annonces et 25 % au delà. Pour tous renseignements écrire à M. Louis HANOTE, directeur de la publicité de « FRANCE FOOTBALL », 12, rue Papillon, Paris (9e).

Les P.A. de cette rubrique sont payables comptant à l'ordre d'Inter-Régies.

Pour les moins de 12 ans et les plus âgés

La frappe du cou-de-pied en six instantanés

1

2

alpha et oméga du football

LA frappe du ballon avec le cou-de-pied, qui représentera l'a et le z de l'initiation prochaine des moins de douze ans au football, on ne sait pas toujours très bien en quoi elle consiste, et nous pensons qu'il y a lieu de l'expliquer par l'image et par quelques lignes de commentaire. Le cou-de-pied est vraiment un cou, placé non plus, certes, entre la tête et le tronc, mais entre le pied et la jambe. La frappe est difficile ; elle n'est pas instinctive ; elle doit être apprise : mais elle donne au choc sur le ballon la force d'un long bras de levier articulé sur la hanche, le genou et la cheville.

Que ce soit avec le pied droit de Ranzoni (1) ou de l'international hollandais Rozen (3) ; avec le pied gauche de l'avant Cisowski (2) ou du demi lillois Carré (4) ; après une longue foulée du Rémois Pellegrino (5) ou une foulée raccourcie de Baratte (6) : toujours on voit que le pied d'appui, à hauteur du ballon, est solidement planté sur le sol et qu'il indique la direction où le ballon est destiné à être expédié ; toujours, les bras jouent un rôle d'équilibreurs, le bras correspondant à la jambe d'appui tendant vers le sol, tandis que le bras symétrique de la jambe de frappe est aérien, comme cette même jambe, qui prend son élan avant de se détendre. Et surtout, la jambe de frappe, avec le genou replié et le talon tourné vers le ciel, donne la certitude qu'à l'instant du contact avec le ballon le pied aura sa force et sa vitesse maxima. Aussi, voyez comme l'œil du joueur se concentre très attentivement sur le ballon, pour qu'une maladresse, un mauvais jugement, une fausse appréciation de la distance et du mouvement du ballon ne transforment pas en échec une promesse de tir efficace ou de passe fructueuse.

3

4

5

6

Toute la technique du cou-de-pied qui « embrasse » le ballon est sous vos yeux. Qui la possède, maîtrise aisément tous les autres gestes du football et ne peut pas être un joueur médiocre.